Notre journal vous offre les avantages d'une PUBLICITE EFFICACE à des taux raisonnables. Demandez notre carte de tarifs ou voyez notre représentant.

L'ECLAIREUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin

HORLOGER-BIJOUTIER

Futurs mariés venez me rendre une visite.

Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.

Vente et réparation

ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 156

Vol. 44 — No 5 Beauceville, jeudi, 1er novembre 1951 *Georges BONIN, Rédacteur*

Les travaux débuteraient bientôt

La construction de l'usine Moore Business Forms débutera probablement au milieu de la semaine prochaine. — On a recueilli jusqu'ici la somme de $77,000. — Invitation aux souscripteurs.

SOUMISSIONS OUVERTES LUNDI

Les actionnaires du futur Syndicat Immobilier de Beauceville ont tenu une importante réunion mardi soir mais comme nous devons mettre sous presse très tôt cette semaine en raison de la Toussaint, il nous est impossible d'insérer le compte rendu de la réunion dans la présente édition.

Nous avons cependant lieu de croire, selon les renseignements fournis par un intéressé, que le soumissionnaire à qui seront confiés le nivellement du terrain et la construction des fondations, sera invité à entreprendre les travaux immédiatement, peut-être mardi ou mercredi de la semaine prochaine. Le délai fixé pour l'envoi des soumissions a été fixé à lundi prochain, le 5 novembre, et le Syndicat sera vraisemblablement appelé à prendre une décision sur-le-champ. Un projet de cette envergure subit des retards inévitables mais le bureau de direction de Moore Business Forms, pour un, désire que les travaux soient poussés avec célérité. On peut donc s'attendre à ce que les choses marchent rondement.

$77,000 souscrits

Nous avons appris, au début de la semaine, qu'il ne restait plus que quelques milliers de dollars à souscrire pour obtenir l'objectif de $85,000 fixé par le Syndicat. En effet, mardi matin, les fidéicommissaires avaient en mains des chèques pour une somme globale de $77,000. Ceux qui n'ont pas encore souscrit et qui désirent le faire sont donc priés de s'exécuter immédiatement. Le placement en est un de première valeur et susceptible de rapporter des dividendes intéressants.

NOCES D'ARGENT DE M. ET MME J.-A. GRONDIN

St-Joseph (DNC) — Samedi soir, le 27 octobre, un groupe d'une centaine de parents et d'amis se réunirent à la résidence de M. et Mme J.-Albert Grondin pour célébrer le 25e anniversaire de leur mariage.

La soirée débuta par une adresse, lue par leur nièce, Mlle Cécile Gosselin. Francine Lessard, petite nièce, présenta une gerbe

(suite à la page 12)

Imposantes obsèques de M. l'abbé Emmanuel Bourque

D'imposantes funérailles ont été faites, samedi matin, en l'église de Notre-Dame des Pins, à M. l'abbé Emmanuel Bourque, archéologue de réputation, décédé à l'hôpital Saint-Georges de Beauce, le 23 octobre, à l'âge de 42 ans. Le service funèbre fut chanté par M. le chanoine Ernest Lemieux, directeur spirituel au Grand Séminaire de Québec, assisté de MM. les abbés J.-Siméon Bourque, curé de Robertsonville, et Denis Morin, du Séminaire de St-Georges, comme diacre et sous-diacre. Son Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, assistait à la cérémonie. On remarquait également plusieurs prélats domestiques et MM. les curés des paroisses avoisinantes, ainsi que plusieurs prêtres des séminaires de Québec, de St-Victor et de St-Georges.

La cérémonie de la translation des restes avait eu lieu vendredi après-midi, et elle fut présidée par M. l'abbé Fernand Bérubé, curé de la paroisse.

Samedi matin, six confrères de M. l'abbé Bourque entouraient le catafalque : MM. les abbés Joseph Boucher, Roland Pelletier, Adrien Levesque, Henri Fortin, Armand Germain et Albert Nolet, de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

Dans les stalles du sanctuaire, on remarquait : NN. SS. Hilaire Fortier, P.D., Elzéar Parent, P.D., supérieur du Séminaire de St-Victor, Alphonse Fortin, P.D., et Paul Nicole; MM. les curés Edouard Beaudoin, Gédéon Duval, Horace Labrecque, Ths Ennis, Albert Bourque, Napoléon Roy, Fernand Bérubé, F.-X. Leclerc, Irénée Royer, Lionel Bernard, Odina Roy, Eug. Dussault, Arthur Nadeau, Philippe Fortin, D. Moreau, Armand Germain, Isidose Pelletier, Evariste Roy, Emile Blais, Eugène Dussault, Sylvio Roberge, Lionel Bernard, Philippe Cloutier, Joseph Bernard, Philippe Cloutier, Joseph et Chs Bourque, Fernand Bernier, J.-A. Létourneau, Adrien Levesque, J. Donaldson, Chs Rodrigue L.-N. Pelletier, Emile Hudon, David Lambert, Richard Couture, Paul-Emile Laliberté; du Séminaire de Québec, on remarquait : MM. les abbés Lionel Audet, Bernard Morissette, J.-Marie Fortier, Hervé Gagné, P.-E. Crépault, Alfred Guillemette, Henri Lamontagne, Ls-A. Vachon, Armand Mathieu, Adrien Gagné; du Séminaire de St-Victor, on voyait : MM. les abbés Elzire Poulin, Florian Jolicoeur, Rosaire Drouin et Lucien Morin; du Séminaire de St-Georges, on remarquait : MM. les abbés Joseph Drapeau, Ch. Legaré, Joseph Fortin, Ls-P. Pou-

(suite à la page 16)

À NOS LECTEURS

La nécessité de fermer le journal de bonne heure en raison de la Toussaint nous force à omettre un grand nombre de nouvelles. Nos lecteurs voudront donc excuser le caractère incomplet de cette édition.

Les contribuables invités à la réunion

Le Conseil municipal de Beauceville-Est tiendra une importante assemblée lundi soir prochain, le 5 novembre, en prévision du prochain referendum au cours duquel les autorités chercheront à faire autoriser l'emprunt d'une somme de $50,000 destinée à parfaire le système d'aqueduc municipal et effectuer certains remboursements.

La question étant de la plus haute importance, tous les contribuables de la localité son invités à assister à la réunion. Des membres du Conseil feront un exposé de ce qui a été fait et de ce qui reste à faire.

UN EX-BEAUCERON TUÉ EN ONTARIO

Theresa (Spécial) — C'est avec un très vif regret que nous déplorons la mort de M. Alphée Quirion, décédé accidentellement samedi, le 20 octobre, à l'âge de 37 ans. M. Quirion était employé comme mineur à la Theresa Gold Mines d'Ontario depuis plus de cinq ans. Au moment de l'accident, il était à installer des poutres de bois dans un puits lorsqu'il a été écrasé par la cage de l'ascenseur. La mort fut instantanée.

M. Quirion laisse son épouse, née Noëlla Roy, et cinq enfants, tous de bas âge.

Avant de venir s'installer à la Theresa Gold Mines, M. et Mme Quirion étaient résidents de St-Gédéon de Beauce. Le défunt était très estimé de tous.

Aux familles que le deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances.

Assemblée spéciale de l'Idéal Syndicat

Lundi soir, à l'Hôtel de Ville Est, se tenait une assemblée spéciale des sociétaires de l'Idéal Syndicat Coopératif de Beauceville, sous la présidence de M. Germain Rodrigue. A cette assemblée, M. Jean-Marie Théberge, du Service social économique de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, adressa la parole en vue de l'affiliation de la Coopérative locale à leur service de surveillance et de vérification. Il fut aussi proposé à cette assemblée que notre Coopérative commence avec la prochaine année fiscale, soit en janvier prochain, un système d'opérations au comptant seulement. L'assemblée donna ensuite autorisation au bureau de direction de faire établir les plans en vue de la construction prochaine d'un nouvel établissement, cela afin que les membres

(suite à la page 8)

Un septuagénaire est victime des flammes

St-Malachie (DNC) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de M. Pierre Lapointe, âgé de 72 ans, qui a perdu la vie, vendredi dernier, le 26 octobre, dans l'incendie d'une maison au deuxième étage de laquelle il dormait. Le feu s'est déclaré vers minuit et M. et Mme Paul-Eugène Lapointe, couchés au premier étage, purent s'échapper à temps, mais il leur fut impossible de porter secours au vieillard, dont le cadavre calciné fut découvert au pied du lit. Le travail des pompiers volontaires a permis d'éviter une conflagration, car les flammes menaçaient à tout moment de se communiquer à d'autres résidences situées à proximité.

Le paquet de cigarettes coûte 17 cents

Sans taxes, le paquet de cigarettes se vendrait actuellement 17 cents. En effet, sur chaque paquet acheté actuellement à 46 cents, il y a 29 cents de taxes.

Voilà ce qui ressort d'une déclaration faite samedi par le président de l'Imperial Tobacco, M. Edward C. Wood.

M. Wood a aussi déclaré que "seule une diminution du poids écrasant des taxes peut entraîner une réduction appréciable du

(suite à la page 12)

Winston Churchill reporté au pouvoir

M. Winston Churchill, le nouveau premier ministre d'un pays très divisé, a commencé à choisir les membres de son cabinet.

Il a gagné les élections par une bien faible majorité. Mais les travaillistes ont obtenu la plus grande partie du vote populaire.

Les dernières dépêches, donnant le résultat dans 620 comtés sur 625, ont marqué l'élection de 319 députés conservateurs, de 293 travaillistes et de 8 libéraux.

En ce qui concerne le vote populaire, les travaillistes ont remporté 13,898,516 voix (48.94%); les conservateurs en avaient reçu 196,296 de moins.

Immédiatement après l'annonce des résultats, M. Churchill a prononcé un discours à l'adresse des membres du parti, les assurant qu'il allait se vouer au retour d'une meilleure époque.

"Nous n'utiliserons pas seulement la puissance du parti, mais aussi celle du pays tout entier afin de ramener la bonne fortune de la Grande-Bretagne", a dit M. Churchill.

M. Attlee, pour sa part, a déclaré à ses partisans que les votes libéraux accordés aux conservateurs avaient causé la défaite des travaillistes.

"Je ne crois pas qu'il y ait aucune raison de ne pas attribuer la perte des sièges travaillistes aux nombreux libéraux qui ont choisi de voter pour les conservateurs plutôt que pour les travaillistes", a dit M. Attlee.

M. Attlee s'est rendu au palais de Buckingham afin de remettre officiellement sa démission au roi. Un peu plus tard, M. Churchill s'est rendu au palais et a été reçu par Sa Majesté. C'était la première fonction à remplir pour M. Churchill, dès après que fut annoncée sa victoire.

Le roi a tenu à recevoir les deux hommes comme il convenait et il a quitté son lit de malade pour le faire. C'est la première fois que des fonctions officielles sont permises au roi depuis son intervention chirurgicale du 23 septembre.

Au nombre des problèmes urgents qui réclameront les offices de M. Churchill dès maintenant, on compte les troubles du Proche-Orient et ceux du commerce et des crises à l'intérieur de la Grande-Bretagne.

"Nous avons devant nous une tâche difficile, a dit le premier ministre, mais je n'hésite pas à dire que j'ai déjà fait face à pire situation.

"Je n'ai aucun doute que nous réussirons à sortir de l'impasse parce que nous ne mettrons pas seulement les forces du parti à contribution, mais aussi le sentiment grandissant de la nécessité de rendre sa place à la Grande-Bretagne, nécessité qui brûle dans le coeur des hommes bien au delà de nos rives."

Au quartier général de M. Attlee, ce dernier a déclaré que les

(suite à la page 8)

L'abbé A. Dussault prend possession de sa cure

Une foule considérable avait envahi l'église de Saint-Evariste dimanche dernier, à l'occasion de l'installation de M. l'abbé Antoine Dussault, nommé récemment curé en remplacement de M. l'abbé Napoléon Roy. Le nouveau pasteur, ci-devant curé de St-Adalbert de L'Islet, est arrivé à St-Evariste escorté de plusieurs de ses anciens paroissiens. De nombreux citoyens de Saint-Evariste, dirigés par les marguilliers de la paroisse, se portèrent à sa rencontre. On notait la présence d'une délégation de Beauceville, où M. Dussault fut vicaire pendant près d'une dizaine d'années.

M. l'abbé J.-Nelson Levesque, V.F., curé de St-Victor de Beauce, a présidé la cérémonie, à laquelle assistaient de nombreux prêtres de la région et du dehors. La lettre de nomination a été lue par M. l'abbé Napoléon Gagné, vicaire dominical et professeur au Séminaire de Saint-Victor. M. le curé Levesque a ensuite présenté le nouveau curé aux paroissiens et rappelé les étapes de sa vie sacerdotale. Après la cérémonie d'usage, M. le curé Dussault souligna les regrets qu'il éprouve de quitter la paroisse de St-Adalbert et assura ses nouvelles ouailles de son entier dévouement au développement spirituel et matériel de la paroisse. La cérémonie d'installation s'est terminée par un Salut du T. S. Sacrement, que présidait le nouveau curé.

En plus des personnes déjà nommées, nous avons remarqué la présence de Mgr Raoul Tardif, supérieur du collège de Lévis, de MM. les abbés Evariste Roy, curé de N.-D. de la Guadeloupe, Valère Jacques, curé de Lambton, Vincent Fortin, curé de St-Sébastien, Siméon Bourque, curé de Robertsonville, J. Bélanger, curé de St-Samuel, Jean Duval, curé de L'Assomption, J.-T. Ennis, curé de St-Honoré de Shenley, Fernand Bérubé, curé de N.-Dame, P.-E. Gariépy, curé de Ste-Clotilde, Henri Fortin, vicaire à Beauceville, Antoine Gilbert, vi-

(suite à la page 9)

L'abbé Camille Faucher installé à St-Fidèle

Délégué de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, Mgr J.-A. Gauthier, P.D., V.U., curé de Giffard, a présidé dimanche après-midi à l'installation de M. l'abbé J.-Camille Faucher, comme curé de St-Fidèle, à Québec. La cérémonie religieuse fut des plus solennelle et elle s'est déroulée en présence d'un grand nombre de dignitaires ecclésiastiques : curés de la ville, supérieurs et professeurs du Séminaire de Québec, du Collège de Lévis, du Séminaire de St-Victor et de l'Externat Classique St-Jean-Eudes. On remarquait également seize marguilliers, anciens et actuels, les présidents et

(Suite à la page 9)

ÉLECTIONS À L'ÉTÉ

Des députés libéraux et progressistes-conservateurs à Ottawa prédisent que le premier ministre Louis St-Laurent va déclencher une élection générale dès l'été prochain. Des observateurs pensent que M. St-Laurent se retirerait après l'élection.

Entre Nous MESDAMES

Vous en faites-vous pour des riens?

Etes-vous de celles dont on dit : "Elle s'écoute!", qui s'affolent pour un rhume de cerveau et qui, obnubilées par le bouton qu'elles ont sur le menton, répondent à l'amie que menace une appendicite : "Toi, tu exagères toujours les choses... Que dirais-tu à ma place ?"

Réfléchissez bien aux 12 questions ci-dessous, répondez-y honnêtement par oui ou par non, collectionnez vos réponses et vous saurez à coup sûr si vous êtes une de ces malades imaginaires dont la préoccupation égoïste agace l'entourage au point qu'on ne vous prendra peut-être pas au sérieux le jour où vous serez vraiment en danger...

1.—Quand quelqu'un vous rencontrant, vous demande poliment de vos nouvelles, répondez-vous invariablement que vous allez très bien?

2.—Au sortir d'une maladie, continuez-vous à prendre les médicaments qui vous avaient été prescrits, bien que le docteur vous considère comme guérie ?

3.—Répondez-vous aux invitations en disant : "Avec grand plaisir, si je vais bien ce jour-là" ?

4.—Portez-vous toujours un flacon de sels dans votre sac ?

5.—Croyez-vous brusquement éprouver tous les symptômes d'un mal dont vous venez de lire ou d'écouter la description ?

6.—Changez-vous volontiers de médecin ?

7.—Achetez-vous tel journal de préférence à tel autre, parce qu'on y trouve plus de publicité pour des produits pharmaceutiques ?

8.—Vous est-il jamais arrivé d'hésiter à vous rendre à l'enterrement d'une personne de vos amies parce qu'elle avait succombé à une maladie contagieuse ?

9.—Quand on vous dit : "C'était en 1940", répondez-vous: "...l'année de mon appendicite" ?

10.—Prenez-vous votre température pour peu que vous avez le sang à la tête ?

11.—Avez-vous cherché à savoir de quoi étaient morts vos arrière-grands-parents ?

12.—La première fois que vous avez entendu parler de pénicilline, avez-vous demandé à votre médecin "si cela ferait bien dans votre cas" ?

Si à toutes les questions, sauf la première vous répondez non, vous pouvez vous flatter d'être une personne parfaitement équilibrée! Si vous vous avisez, par trois fois, de répondre oui, vous avez tendance à abuser de l'aphorisme suivant lequel "la santé est le bien le plus précieux"... Si enfin, vous marquez autant de OUI que de NON, il es tfor tà craindre que votre santé morale ne soit plus gravement atteinte que votre physique et il est grand temps pour vous d'essayer de réagir...

Quand je mourrai

Quand je mourrai, ne venez pas
Jeter des fleurs sur mon trépas;
Tressez à d'autres des guirlandes,
Faites aux vivants vos offrandes.

Priez un peu, si vous croyez,
Pleurez un peu, si vous m'aimez,
Mais soyez vrais et solitaires
Dans vos larmes et dans vos prières.

Ne feignez pas de désespoir:
Chantez en me veillant, le soir,
Chantez un lied à ma jeunesse
Qui m'a menti dans ses promesses.

Trompez la mort, quand je mourrai
Ne venez pas de noir parés;
N'endeuillez pas pour moi vos lyres
Pour moi n'étouffez pas vos rires.

Ouvrez la fenêtre au soleil
Que ce dernier jour soit pareil
Aux jours de l'abondante vie
Dont je mourrai inassouvie.

Laissez jouer dans mes cheveux
Le vent qui les fera joyeux;
Laissez le vent souffleter les cierges
Et rythmez une danse vierge.

Soyez fervents les jeunes gens,
Ayez de l'âme dans vos chants;
Les jeunes filles, soyez belles,
Tendres comme des tourterelles.

Enlacez vos bras amoureux,
Voilez le trouble de vos yeux,
Rapprochez vos lèvres fidèles,
Jurez des amours éternelles.

Je quitterai tout paradis,
Donc c'est moi qui vous le dis,
Et si vos serments sont sincères
Je viendrai regretter la terre.

JOVETTE

SALUT À LA POMME DE TERRE

Il est dans la société des gens humbles dont le mérite égale la modestie; on trouve aussi dans les champs des fleurs cachées dont le parfum embaume tout autour, pendant qu'il croît dans nos jardins des légumes modestes dont la valeur alimentaire dépasse, parfois de beaucoup les plus attrayants.

La pomme de terre est peut-être, des produits alimentaires de notre sol, le moins séduisant.

Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada croient utile, au temps des récoltes, de mettre en évidence ce légume gris et terne et d'en faire ressortir la valeur alimentaire économique et pratique en même temps que de rappeler quelques moyens de l'employer.

Originaire de l'Amérique du Sud et du Mexique, la pomme de terre fut, paraît-il, introduite comme plante ornementale, en Espagne, en France et en Angleterre vers 1540. A ce momnet, elle n'était qu'un tout petit légume de la grosseur d'une amande de terre. Quand on la rapporta en Amérique, plus tard, sous le développement des cultures, elle avait évolué en un légume bien plus gros.

Si les humains doivent presque toujours passer par le creuset de la souffrance et de l'injustice avant de s'illustrer, la pomme de terre connut, elle aussi, un temps d'épreuves. Pendant une assez longue période, on lui attribua des propriétés néfastes et on la rangea parmi les "poissons". Parmentier parvint cependant à la réhabiliter. Un bouquet des fleurs de ce légume qu'il offrit à Louis XVI leur valut les faveurs des dames d'alors. Marie-Antoinette et ses suivantes en ornèrent leur chevelure et on s'en servit même comme motif décoratif d'assiettes aujourd'hui encore très recherchées.

Connaissant l'engouement qu'on prodigue aux choses rares, Parmentier excita la convoitise des gens de son temps en faisant garder sévèrement pendant le jour son champ de production de pommes de terre et en le laissant sans surveillance la nuit. Il arriva ce qu'il avait prévu, on en profita pour les lui voler nuitamment. C'est ainsi que grandit la popularité de ce légume. Peut-être l'apprécierions-nous mieux nous aussi s'il était plus dispendieux et moins commun.

De nos jours, où la ménagère alarmée par le haut prix des aliments cherche par tous les moyens à remettre le budget en équilibre, les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent l'emploi des pommes de terre en plus grande quantité. Elles rappellent que c'est là un des légumes dont le prix n'a pas monté avec celui des autres aliments. Et s'il est vrai qu'on ne peut s'en nourrir exclusivement, il n'en reste pas moins qu'on peut le servir très souvent.

On combine d'une manière à la fois délicieuse, économique et nutritive les pommes de terre au fromage, au lait, aux oeufs et aux légumes en saison. On les sert cuites au four, farcies ou non, recouvertes de fromage gratiné ou comme accompagnement des viandes, on en fait des bonbons, on les transforme en ga-

(suite à la page 15)

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Pour le Simple MAL de GORGE
Rein pour battre
BUCKLEY'S MIXTURE

Il n'y a jamais eu d'émail comme le
KEM-GLO!
MARQUE DÉPOSÉE

Pour CUISINES, SALLES DE BAIN ET BOISERIES

Créé après des années de recherches scientifiques par les fabricants du fameux Kem-Tone.

Pas d'enduit d'apprêt! Même sur le bois et le plâtre non traités deux couches suffisent. Vous épargnez le coût de l'enduit d'apprêt et de la couche d'impression —et vous obtenez une surface lisse comme du plastique que vous pouvez *laver à la brosse.*

Pas de couche d'impression! Une couche de Kem-Glo recouvre parfaitement les surfaces déjà peintes, alors qu'avec les émaux ordinaires il faut deux couches et plus.

PARAÎT ET SE LAVE TOUT COMME L'ÉMAIL CUIT

SEULEMENT $2.98 LA PINTE

POILS SUPERFLUS
ENLEVES POUR LA VIE. — Des traitements donnés avec notre appareil "COAGULATEUR", enlève radicalement poils et même cheveux. Signalez TELEPHONE : 3-1873, ou rendez-vous à 19, CHEMIN STE-FOY, app. 2. Des techniciennes expérimentées sont à votre service. Si vous ne pouvez venir à la CLINIQUE ROY-MAR, commandez un des formats suivants : Pour système pileux faible : $15.50. Fort : $25.50; Pour les très velus: $35.50. Ecrire CASIER 291, Québec. Distributeur : W. BRUNET, Québec, ou demandez à votre pharmacien.

Cuisson plus facile, plus rapide
avec la merveilleuse levure sèche qui lève vite

BRIOCHES À LA CANNELLE

Mesurez dans un grand bol 1 t. eau tiède, 2 c. à soupe sucre granulé, brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu de 2 enveloppes de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 min. ENSUITE brassez bien.

Chauffez 1 t. lait et faites-y fondre en brassant ½ t. sucre granulé, 1¼ c. à thé sel et 6 c. à soupe shortening. Laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez en brassant 2 oeufs bien battus. Incorporez-y ensuite 3 t. farine à pain tamisée une fois et battez lisse. Incorporez encore 3 t. farine à pain tamisée une fois. Pétrissez jusqu'à ce que lisse et élastique. Placez dans un bol graissé et badigeonnez le dessus de beurre ou shortening fondu. Couvrez et mettez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Pendant que la pâte lève, combinez 1½ t. cassonade (légèrement pressée) 3 c. à thé cannelle moulue, 1 t. raisins secs sans pépins, lavés et égouttés. Aplatissez la pâte et partagez-la en 2 portions égales, formez en boules. Abaissez chaque boule au rouleau, en formant un morceau oblong de 16" de longueur et de ¼" d'épaisseur. Dégagez la pâte et badigeonnez-la de beurre fondu. Parsemez du mélange de raisins. Commençant sur le sens de la longueur, roulez chaque morceau de pâte comme pour un gâteau roulé. Coupez en tranches de 1". Disposez les tranches, à plat et se touchant à peine les unes les autres, dans un moule à gâteau rond de 7" ou dans une lèchefrite. Graissez le dessus des tranches. Couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 20 à 25 min. à four modéré, 350°F. Servez les brioches chaudes ou réchauffées.

● Ne tolérez plus les gâteaux de levure périssables qui ont perdu leur efficacité. Adoptez la nouvelle Levure SÈCHE Fleischmann qui garde toute sa vigueur jusqu'au moment de servir — et se conserve dans votre armoire, SANS réfrigération. Essayez-la et vous serez émerveillée des résultats!

Faites-en provision pour un mois!

L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par

LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant

ABC

Journal entièrement dévoué aux intérêts de la région

CLASS A WEEKLIES OF CANADA

PRIX DE L'ABONNEMENT

AU CANADA :	3 mois	$1.00
	6 mois	$1.25
	1 an	$2.00
EN DEHORS :	1 an	$2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 1er novembre 1951

Où allons-nous ?

Alors qu'il était Premier Ministre du Canada, M. W. L. Mackenzie King, désireux d'assurer le triomphe des forces de la liberté sur celles de l'esclavage, disait, entre autres choses :

La hausse des prix, si ceux-ci ne sont pas règlementés, rendra la guerre plus onéreuse et, par voie de conséquence, son financement plus difficile. La hausse des prix sèmera la confusion et l'incertitude dans l'industrie et le commerce, ce qui retardera la production et la distribution satisfaisante des approvisionnements. La majoration des prix portera le coût de la vie à s'accroître plus rapidement que les traitements et salaires. Il en résultera des privations qui accuseront une forte inégalité.

Dans le temps, les contribuables se sont prêtés d'assez bonne grâce à une expérience nouvelle. Ils comprenaient que la hausse du coût de la vie n'avait pas les mêmes effets pour tout le monde et que les plus durement atteints étaient les salariés modestes, surtout les chefs de familles nombreuses. Nous avons donc eu les régies des prix et des salaires et, en dépit des difficultés énormes que le gouvernement s'est créées en instituant cette espèce de caporalisme, il finit par mériter la reconnaissance de la masse des consommateurs.

Il est vrai qu'aujourd'hui, nous ne sommes plus en guerre mais l'effort de défense nationale équivaut à un effort de guerre et la période de préparation à un conflit général éventuel influe énormément sur la courbe des prix. Le gouvernement se rend compte de la situation mais il faut admettre que les moyens auxquels il a eu recours jusqu'ici n'ont pas donné les résultats désirés puisqu'il attend encore la stabilité recherchée. Il a pris diverses mesures pour mâter le dragon de l'inflation : augmentation des taux d'intérêts, restrictions sur les prêts bancaires, hausse des impôts et, plus récemment, présentation d'une loi défendant aux manufacturiers de fixer les prix de détail. Si notre mémoire est fidèle, les premières mesures ont été adoptées alors que le coût de la vie était à 150. Les résultats ne peuvent pas se faire sentir immédiatement, disait-on. Or l'indice est grimpé à 180 points et rien n'indique qu'il soit à la veille de s'arrêter.

Le Travail syndiqué a réclamé, par l'entremise de ses dirigeants, une forme de planisme qui puisse lui aider à traverser cette période difficile. Comme le disait récemment la revue Relations, "le gouvernement canadien ne peut oublier qu'une grande partie de l'opinion publique réclame actuellement un contrôle des prix. Le contrôle des prix serait un acte de justice, de charité et de sage politique".

La question est sans doute très délicate mais elle restera sans solution à moins d'une offensive générale de la part des autorités. Nous le disions la semaine dernière, le consommateur ne comprend rien aux subtilités du rouage économique mais il se demande quand et de quelle façon finira son cauchemar.

Après la guerre, le retour à la normale et le jeu de l'offre et de la demande devaient augmenter la production et, partant, stabiliser le coût de la vie. Il n'en fut rien. En ce cas, pourquoi ne profiterait-on pas de l'expérience acquise en 40-45 pour soulager quelque peu le portefeuille du consommateur ? Le jeu devrait valoir la chandelle.

Georges BONIN

TROISIÈME CONGRÈS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Le Comité d'organisation du Troisième Congrès de la Langue Française poursuit activement son travail. Il a formé, il y a quelques jours, cinq commissions : étude, propagande, finances, manifestations publiques et réception.

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, a accepté la présidence du Comité de réception. Ce comité a constitué une section du logement qui est à l'oeuvre dans la ville de Québec. La présidence du Comité des finances a été confiée à M. Emilien Rochette, celle des manifestations publiques à Mgr Félix-Antoine Savard, p.d.

M. l'avocat Henri Beaupré dirige la commission de la propagande. Mgr Alphonse-Marie Parent, p.d., vice-recteur de l'Université Laval, a bien voulu assumer la direction du Comité d'étude. C'est ce comité qui aura la tâche de préparer et d'orienter le labeur des sections d'étude au congrès. Une soixantaine de travaux très élaborés seront présentés et discutés dans ces sections.

Le sujet en sera le thème général du congrès : "Notre héritage culturel". Plusieurs mémoires sur le linguistique, le folklore, la refrancisation. Bon nombre de rapports seront consacrés à l'éducation patriotique. Le programme détaillé sera communiqué prochainement au public afin que les futurs congressistes puissent étudier ces questions pendant les mois qui précèdent les assises de juin 1952.

P.-E. GOSSELIN, Ptre

VOEUX DE LA L.O.C.

A l'issue de la Semaine de la Famille Ouvrière qui vient de se terminer, la Ligue Ouvrière Catholique vient d'émettre trois voeux sur le problème des relations entre la famille et l'école. Ces trois voeux portent sur "le milieu éducatif", sur le "problème de l'orientation professionnelle" et sur la "représentation des parents au sein des Commissions scolaires".

Longues études

Ces voeux ont été longuement mûris avant qu'on ne les exprime publiquement. En effet, la Ligue Ouvrière Catholique vient de terminer une année entière d'études sur le problème des relations entre la famille et l'école. Le sujet a été étudié sous quatre angles différents : a) la situation de l'école; b) la responsabilité des parents au foyer; c) collaboration entre la famille et l'école, soit vis-à-vis des professeurs, soit vis-à-vis des Commissions scolaires; d) enfin, sur la responsabilité des parents pendant les vacances de leurs enfants d'âge scolaire.

Une grande enquête

Devant l'ampleur du problème et afin de découvrir les points les plus en souffrance, la L.O.C. a donc lancé une grande enquête dans 293 écoles et chez plus de 5,000 foyers ouvriers. De ces études et de cette enquête découlent les trois voeux de la Ligue Ouvrière Catholique qui, elle, est la première à le reconnaître, n'ont pas la prétention de vider la question, mais qui sont susceptibles d'améliorer trois des aspects les plus négligés du problème.

Le foyer, milieu éducatif

Après avoir constaté que le foyer ne crée généralement pas l'atmosphère propre à favoriser le travail scolaire, la L.O.C. souhaite "que chaque parent chrétien travaille chez lui à corriger cette situation et qu'ensemble les foyers ouvriers collaborent pour enrayer les influences externes qui distraient les pères et mères de famille de leurs responsabilités.

L'Orientation professionnelle

Devant le fait que bon nombre de fils de familles ouvrières sortent de l'école sans connaître leurs aptitudes et sans avoir de but précis dans la vie qu'ils commencent, en constatant que cette ignorance entraine un manque de désir de perfectionner et d'utiliser au maximum les aptitudes que Dieu leur a données et développe chez nous un nombre considérable de personnes non adaptées à leur milieu et incapables de prendre toutes leurs responsabilités de chrétien et de citoyen, la L.O.C. formule le voeu "que les autorités développent le système d'orientation professionnelle, le rendant accessible à tous pour permettre ainsi aux parents de mieux guider leurs enfants dans la vie selon toutes leurs aptitudes et leur vocation providentielle".

Les parents dans les Commissions Scolaires

Pour pallier au défaut de relations entre les parents et les commissaires d'école et justifier pleinement leur rôle de premiers éducateurs, la L.O.C. exprime aussi le voeu "que les parents soient représentés parmi les commissaires d'école, qu'ils s'intéressent et puissent assister facilement aux réunions et que par des contacts organisés et suivis, les parents puissent exprimer leur avis sur des problèmes qui concernent l'éducation de leurs enfants.

• Une opération ne devrait pas nous effrayer

Des millions de personnes subiront cette année une intervention chirurgicale quelconque. Si vous devez être de ce nombre, vous pouvez avoir confiance, car les progrès réalisés depuis quelques années dans les techniques chirurgicales rendent la grande majorité des opérations complètement sans danger.

L'auteur d'un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest écrit qu'il a assisté à 18 opérations, depuis les plus graves jusqu'aux plus légères, et en conclut que le patient n'a pas lieu de s'effrayer.

En prenant *l'ensemble* des interventions chirurgicales pratiquées sur des sujets aussi bien jeunes qu'âgés, en bonne ou en mauvaise condition physique, on déduit que vous n'avez qu'une chance sur cent environ d'y "rester" lorsque vous avez affaire à un chirurgien habile. Grâce aux grandes victoires de ces 20 dernières années sur la douleur, l'infection, le choc, les récidives, grâce aussi à une meilleure connaissance du bon équilibre physique, on peut dire aujourd'hui que "tout opéré dont le coeur, les poumons et les reins fonctionnent normalement a pratiquement 100 chances sur 100 de guérir".

Aujourd'hui, lit-on dans SELECTION, l'anesthésiste peut vous endormir en quelques instants et vous garder insensible pour toute la durée de l'opération. Le chirurgien n'est plus obligé de travailler avec la rapidité de l'éclair. C'était le cas, voilà bien 60 ans ou plus, à une époque où le quart des opérés succombaient à une grosse intervention. Le chirurgien allait vite pour épargner à son malade le choc opératoire, dû à l'anesthésie et à la forte perte de sang. Aujourd'hui la hâte est considérée comme un risque inutile. L'anesthésiste assure au chirurgien tout le temps qu'il lui faut. La perte de sang n'est pas non plus un grave problème depuis que tous les hôpitaux sont dotés de banques de sang. Les transfusions ne signifient plus maintenant que le patient va mal, mais en général le contraire.

• Les plans de Staline pour l'Amérique

"Notre première tâche", déclara Joseph Staline à une délégation tchèque réunie au Kremlin en juillet 1947, "doit être de ruiner les positions de puissance de l'Amérique tant en Europe qu'en Asie. Après quoi, l'Angleterre et la France seront trop faibles pour résister à notre pression . . . Mais il nous faut calculer les conséquences de nos initiatives afin qu'elles n'aillent jamais jusqu'à réveiller l'opinion publique américaine, comme le fit Pearl Harbour."

C'est par ces paroles que Staline dévoila à Klement Gottwald, premier ministre de Tchécoslovaquie; à Jan Masaryk, ancien ministre tchèque des Affaires étrangères, et à d'autres délégués ses intentions à l'endroit de l'Amérique. Celui qui a révélé les desseins explicites de Staline est un membre de cette même délégation, Arnhost Heidrich, qui était alors secrétaire général du ministère des Affaires étrangères tchèques. Il avait été l'un des chefs de la résistance tchèque contre les nazis durant la dernière guerre. N'étant pas communiste, il finit par s'évader de son pays et gagner notre continent. Les révélations de Heidrich font le sujet d'un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest.

Ces projets ont été communiqués au cours d'un entretien où Staline ordonna à la délégation tchèque de ne pas accepter une invitation anglo-française d'aller à Paris pour y discuter du plan Marshall. Ils étaient fondés sur la conviction que Staline avait de l'effondrement économique prochain des Etats-Unis.

Au contraire, il n'y a pas eu de crise américaine. Politiquement et militairement, pour réagir contre les entreprises de l'Union soviétique, l'Amérique n'a cessé d'étendre ses engagements en dehors de l'hémisphère occidental. Enfin, la répétition même des tentatives soviétiques a suscité en Amérique un état d'esprit voisin de celui de Pearl Harbour.

• La cuisine, une pièce redoutable

"La cuisine est la pièce la plus meurtrière de votre maison", lit-on dans un article du numéro de novembre de SELECTION du Reader's Digest. Chaque année, sur notre continent, 4,000 personnes sont victimes, dans leur cuisine, d'accidents mortels causés par le gaz, le feu ou autres risques. Un plus grand nombre encore y sont grièvement blessés. Les brûlures causées par le feu ou l'eau bouillante entraînent le tiers de ces morts. Il y a aussi ceux qui s'empoisonnent, s'électrocutent ou s'asphyxient.

Les précautions élémentaires sont souvent les plus négligées. Par exemple, il ne faut jamais laisser la queue d'une casserole dépasser du poêle. Un enfant qui marche à peine peut attraper cet objet qu'il voit au-dessus de sa tête et faire ainsi basculer sur lui un récipient plein d'eau bouillante ou de graisse chaude. Tous les ans, des centaines de femmes se brûlent gravement ou mortellement en nettoyant des vêtements avec de la gazoline, de l'essence de naphte, de la benzine ou quelque autre liquide inflammable.

Les coupures qu'on se fait avec des couteaux de cuisine, des morceaux de verre ou de porcelaine cassés, les bords tranchants de boîtes de conserve ou les outils à éplucher comptent au nombre des accidents les plus répandus.

SELECTION suggère quelques précautions à prendre dans votre cuisine pour éviter les accidents :

Pour le nettoyage à sec des vêtements, servez-vous d'un produit ininflammable et employez-le à l'extérieur ou après avoir ouvert la fenêtre.

(suite à la page 14)

Pour devenir un chef

Bulletin de la Banque Royale du Canada

L'ambition de la plupart des jeunes gens est de devenir un chef d'entreprise, car le directeur d'une grosse affaire occupe une place proéminente dans la vie économique et sociale du Canada. Notre prospérité nationale et individuelle dépend dans une grande mesure de notre succès dans le domaine de l'industrie, du commerce et de la finance sous la direction d'hommes capables.

Tout le monde n'est pas né pour être chef, mais on le devient par l'application et le travail, en étudiant les méthodes requises et en se perfectionnant.

Un bureau richement meublé et une plaque gravée sur la porte ne suffisent pas pour faire un chef. Cela exige, entre autres choses, du tempérament, de l'énergie et une bonne santé. Un chef a toujours des problèmes. Il doit connaître son métier, faire preuve de bon jugement et diriger le travail de ses subordonnés. Il a besoin d'imagination et de courage.

La valeur d'un chef est déterminée par ses qualités particulières. Il n'est pas payé pour le travail qu'il fait, mais pour la somme de ses efforts—son enthousiasme, ses capacités spéciales, ses connaissances, son expérience et son jugement.

Naturellement, il faut qu'il soit intelligent, quoique les plus capables diffèrent parfois grandement sous ce rapport. Mais ils possèdent tous au plus haut degré la faculté d'organiser et de prévoir. Ils sont habitués à prendre des faits ou des événements apparamment isolés et à reconnaître les rapports qui existent entre eux.

On peut dire que ce ne sont pas les grandes qualités intellectuelles, l'âge ou les relations qui comptent de nos jours. Le chef d'entreprise appartient à une nouvelle sphère, dans laquelle le développement de ses facultés est la clef du succès.

Le choix d'un chef

Le problème dans les affaires est d'engager de bons employés, de les garder et d'en faire de bons chefs. Les résultats comptent plus que les préférences dans ce choix: qu'a fait cet employé? comment l'a-t-il fait? qu'est-il capable de faire aujourd'hui?

Les années de service ne donnent pas à elles seules le droit de titre de chef. C'est, incontestablement, n avantage, mais encore faut-il que l'employé en ait profité intelligemment pour être capable d'apercevoir beaucoup de choses qui ne sont pas apparentes à tout le monde. Il faut qu'il soit presque doué de clairvoyance pour naviguer sans incident à travers les dangereux écueils économiques. Il faut qu'il soit capable de faire bon ménage avec ses supérieurs et ses subordonnés.

Par-dessus tout, il faut qu'un chef soit capable de mener. Aucune entreprise ne marche toute seule. Elle a besoin d'un chef à la tête qui mène la procession.

Un chef n'accomplit lui-même des résultats, mais il inspire tous ceux sous ses ordres. C'est l'effet moral qui compte. Les employés travaillent plus volontiers pour le chef qui est ferme dans ses convictions, et qui réaffirme mercredi ce qu'il a dit lundi. Le chef d'entreprise doit être doué d'un sens d'harmonie intérieure, dont il fait preuve dans ses jugements basés sur de bons raisonnements, et dans son attitude à l'égard de ses affaires et de la société.

Confiance et maîtrise de soi

Le chef doit avoir confiance en son propre jugement. Il n'arrivera jamais à rien s'il faut qu'il demande des conseils avant d'agir, s'il laisse les décisions à ses supérieurs, ou s'il demande comment exécuter un ordre. La confiance qu'il éprouve en lui-même est la mesure de ses possibilités, et aucun homme ne dépasse les limites qu'il s'impose lui-même.

Cette confiance en soi doit être réelle. On peut arriver à bluffer les autres, mais rien n'est plus dangereux que de se bluffer soi-même par vanité ou par ignorance de ce qu'on est capable de faire.

Outre la confiance en soi, solidement fondée sur la réalité, il faut être maître de soi. Aucun succès dans la vie n'est possible sans maîtrise de soi-même. Elle nous permet de nous adapter aux changements perpétuels, à faire face à l'imprévu, et à vaincre efficacement les difficultés.

C'est une des qualités les plus difficiles à acquérir. Ceux qui vivent dans des circonstances plus humbles peuvent se livrer à des actes de violence, chercher querelle à leurs voisins, donner libre frein à leurs passions, mais cela est interdit à un chef car sa réputation en souffre et cela fait oublier ses autres qualités.

La prudence est essentielle à un chef. Evidemment, celui qui ne prend jamais de chances ne court pas le risque d'endommager sa réputation, mais il ne fera jamais de miracles. Ce n'est pas le genre de prudence que nous voulons dire. Un chef qui est sage, réfléchit mûrement et longuement à un projet avant d'en confier l'exécution à ses subordonnés.

Courage

Le chef a également besoin de courage.Un grand nombre de brillants projets n'ont abouti à rien parce que leur auteur n'a pas eu le courage de ses convictions.

Dans les débuts, il convient au jeune chef d'entreprise de prendre quelques petites chances pour acquérir le sentiment de confiance que donne l'habitude d'exercer son initiative. Le courage dont il a besoin n'est pas simplement le manque de peur. Celui qui voit clairement tous les risques auxquels il s'expose et décide néanmoins d'aller de l'avant, fait réellement preuve de courage.

La forfanterie ne vaut pas mieux que la lâcheté. Courir des risques sans réflexion n'est pas une marque de vrai courage.

Un chef doit savoir prendre des décisions. Nous sommes constamment appelés à choisir entre ceci et cela. Une décision est toujours inévitable, car même en décidant de ne rien faire nous avons fait un choix.

Il n'est pas nécessaire de prendre rapidement une décision après l'autre, quoique cela paraisse naturel chez quelques chefs. Ce qui est plus important est d'être capable de décider sagement sans trembler.

Ce qui compte pour l'avancement est le fait qu'un employé a l'habitude de prendre des décisions au lieu de demander à ses chefs ce qu'il doit faire. Celui qui dit: "Voulez-vous que je fasse ceci ou cela?" essaie de se faire couvrir par son chef. D'excellentes qualités par ailleurs peuvent faire ignorer caternencoreeNo5pchoixy,eé'dorer certaines défaillances, mais l'employé qui manque de confiance en soi et de décision ne fera jamais un bon chef.

Il va sans dire qu'un bon chef doit être un bon administrateur. Dans beaucoup d'entreprises cela est plus important que les connaissances techniques. Un bon administrateur est capable d'organiser une entreprise et de la faire marcher avantageusement et harmonieusement.

Le bon chef laisse ses émotions à la maison, et seule sa famille est au courant de ses changements d'humeur. Il est triste d'entendre la secrétaire d'un chef dire aux employés: "N'allez pas chez lui ce matin, il est dans une de ses mauvaises humeurs."

La question d'âge

Il se peut que le besoin de tant de qualités ait contribué à faire préférer pour le poste de chef les employés auxquels les années de service ont conféré un certain degré de coordination. L'âge, en soi, n'est ni un détriment ni un avantage. Beaucoup de chefs sont loin d'être finis à soixante-cinq ans, tandis que d'autres ont ruiné les affaires avant quarante ans.

L'homme mûr éprouve, peut-être sans raison, un sentiment d'envie à l'égard d'hommes plus jeunes. Il n'a pas leur allégresse, leur insouciance, leur air de trouver la vie bonne. Mais d'un autre côté il a de l'aplomb, l'habitude du monde et la connaissance du coeur humain; ce sont là des appoints que, naturellement, ceux qui sont plus jeunes n'ont pas encore acquis.

Qu'un homme paraisse trop jeune ou trop vieux pour son âge dépend non pas de la date de sa naissance mais de la maturité et de la souplesse de son esprit. Rien n'empêche le jeune chef d'acquérir la maturité nécessaire pour réussir, et celui qui est plus âgé d'adopter une plus jeune disposition d'esprit et de continuer à faire encore mieux son chemin dans la vie.

La responsabilité de la firme

Les qualités personnelles d'un homme, si grandes qu'elles soient, ne comptent pour rien sauf dans le milieu qui leur convient. Rien n'est plus désappointant pour un chef digne de ce nom que d'en recevoir le titre sans l'autorité. Le poste ne devrait pas être considéré comme une récompense; il est donné à un employé dans le seul but de lui per-

(suite à la page 12)

RETROUVEZ LA JOIE DE VIVRE AVEC FRUIT-A-TIVES

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
et
Québec Chambres Touristes
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

LAFONDINN
2050-2070, McGill College MA. 0555
ou
Québec Chambres Touristes
1207, rue St-Denis MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations.

PRODUITS DE LA MER

ACHETEZ votre POISSON d'une MAISON reconnue et établie depuis 35 ans.

Satisfaction et Service pour tous, marchands, communautés, hôtels, restaurants, VOILA NOTRE DIVISE.

Spécialités : Huîtres sur écailles, Homard, Petoncles, Crevettes.

Sommes aussi représentant exclusif pour l'Est de la Province de Québec, des fameux produits congelés de la marque "BIRDS EYE", tels que, jus d'orange, limonade, fraises, framboises, légumes, poisson, etc.

Attention spéciale apportée aux commandes par la malle.

SAGUENAY FISH & TRADING CO. LIMITED
115, rue Dalhousie — Casier 2054 — QUEBEC — Tél. 2-4768

CHANGER L'HUILE ET METTRE DE L'ANTIGEL NE SUFFISENT PAS

Voici ce que nous faisons:

1. Rinçage du système de refroidissement—repérage des fuites et raccords défectueux—installation d'antigel permanent (d'origine Ford), qui protégera le système durant tout l'hiver.
2. Inspection du système d'alimentation—vérification et mise au point du carburateur, de la pompe d'alimentation, de tous les raccords et canalisations d'essence, en vue d'une plus grande économie.
3. Examen du système d'allumage—réglage du distributeur—nettoyage des bougies—examen de toute la filerie à haute tension (ces opérations faciliteront vos démarrages).
4. Vérification du système électrique—Inspection et réglage du régulateur—vérification de la batterie, du démarreur, de la génératrice et de toutes les connexions—en vue d'un fonctionnement parfait.
5. Graissage—vidange du carter et remplissage avec de l'huile ayant la densité qu'il faut pour l'hiver—graissage de la boîte de vitesses, du différentiel et de tout le châssis. (Performance maximum assurée pour tout l'hiver . . . et protection contre l'usure, toujours coûteuse).

Avant les rigueurs de l'hiver, soyez certain que votre auto sera *totalement* protégée . . . un plein d'huile et de l'antigel ne sont pas suffisants. Demandez à un vendeur autorisé Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor de vous donner la protection dont votre voiture a besoin, *dès maintenant*, grâce à notre "service" complet de préparation à l'hiver comprenant 5 vérifications . . . c'est une mise au point minutieuse de tous les organes, outre les réparations, remplacements, etc., qui s'imposent, et qui garderont le véhicule en parfait état malgré les intempéries. Economique et rapide, ce "service" est exécuté par des experts qui n'emploient qu'un outillage moderne et approuvé par notre usine. Tous les remplacements sont effectués avec des pièces d'origine Ford, plus durables et dont la fabrication et l'ajustage sont irréprochables. Grâce à cette "quintuple protection" l'hiver le plus rigoureux ne sera plus à redouter.

Ford MONARCH — PLUS DE 1100 VENDEURS AUTORISÉS D'UN LITTORAL A L'AUTRE — MERCURY LINCOLN Meteor

J.-L. CLICHE AUTO LTEE
Vallée-Jonction, Bce — St-Georges-Est, Bce

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

THE OLD HOMESTEAD
HOTEL ET RESTAURANT
BIERE ET VIN
20, Ste-Anne, QUEBEC

Vol. 44 — No 5 Beauceville, jeudi, 1er novembre 1951 Page 5

Programme de vie et d'action

2—Le T.-O. est trop sérieux pour la jeunesse

(Suite)

Réfutons aujourd'hui une deuxième objection :

Si la jeunesse aime la joie parfois bruyante, elle a aussi ses moments de sérieux... — D'ailleurs, la joie n'est pas incompatible avec le sérieux de la vie. — La jeunesse est généreuse et ne redoute pas le sacrifice qui, seul, fait les hommes de caractère, les saints.

Nous aurions beaucoup plus de véritables chrétiens et beaucoup plus d'âmes d'élite, si nous mettions à la base de notre éducation un peu plus d'abnégation, un peu plus de renoncement et un peu moins d'égoïsme...

La jeunesse est l'époque des grandes luttes et des grandes décisions ! Qui osera le nier ?

Alors, si le jeune âge est un moment critique et difficile, pourquoi ne pas entourer cette période de la vie, de toutes les garanties nécessaires, afin de paralyser le plus possible l'influence des entraînements mauvais et des fausses directions ?...

Le Tiers-Ordre est trop sérieux pour la jeunesse ? En voilà une excuse! ! ! Dites donc plutôt, du premier coup et sans détours, que la vie chrétienne et la loi de Dieu sont également trop sérieuses pour elle; car, somme toute, le Tiers-Ordre ne demande pas autre chose ou guère plus.

Non, le défaut de notre temps, même chez beaucoup de ceux qui ne devraient jamais subir de telles influences, c'est de vouloir pratiquer une religion commode, qui permet de gagner le ciel sans trop d'efforts.

La doctrine de Jésus-Christ n'a-t-elle donc plus la même valeur aujourd'hui qu'autrefois ? L'invitation à prendre et porter sa croix pour suivre Jésus-Christ doit donc être vieux jeu ? ? ? Et les saints, en particulier les jeunes saints — comme sainte Angèle de Mérici, tertiaire également à 13 ans, sainte Elisabeth, tertiaire à 18 ans, et tant d'autres — ont dû se tromper en croyant qu'il fallait prendre la croix telle qu'elle se présentait, sans essayer de la rendre moins pénible !

Le Tiers-Ordre est trop sérieux pour la jeunesse ! Mais, continuez donc, parents chrétiens, à nous élever cette jeunesse frivole qui ne pense qu'à s'amuser dangereusement, à rire et à jouer follement, continuez à écarter de son chemin les pensées sérieuses par crainte de diminuer ou de troubler son plaisir... et, tôt ou tard, vous pleurerez amèrement votre mollesse... et Dieu vous tiendra responsables des crimes et des fautes que vos enfants commettront parce que vous aurez négligé de les éduquer sérieusement et chrétiennement.

P. RICHER-M., o.f.m.

("La Revue Franciscaine")

NOUVEAUX OFFICIERS DE L'ASS. FORESTIÈRE

A l'occasion du congrès annuel de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, qui a eu lieu à Coaticook, récemment, M. J.-Alfred Savoie, commerçant de bois de Manseau, a été élu président de l'Association Forestière, pour succéder à M. G.-M. Stearns, de Lac Mégantic.

Au poste de 1er vice-président, fut élu M. Elwood Wilson, de Knowlton, et comme 2ème vice-président, M. A.-J. Philip, de Windsor Mills.

M. Fidèle-Edouard Alain, de Victoriaville, fut élu membre du conseil exécutif. Les nouveaux directeurs élus sont M. Eugène Côté de la Maison J.-A. & M. Côté Ltée, de St-Hyacinthe, M. Rosaire Préfontaine, représentant les Producteurs de Sucre d'Erable du Québec, M. Alphonse Guimont, i.f. conseil, de Beauceville, le docteur Viateur Bolduc, du Lac Mégantic, M. J.-L. Morin, surintendant du département forestier de la Compagnie Southern Canada Power.

A l'occasion de ce congrès, qui a remporté un énorme succès, les 200 délégués ont eu l'occasion de visiter la station de pisciculture de Baldwin Mills.

NAISSANCE

M. et Mme Jean Champagne (Florida Létourneau), de Saint-Théophile, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 16 octobre à l'hôpital Notre-Dame et baptisé à St-Théophile, le 21, sous les prénoms d'André, Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Marie-Louis Bernard, de St-Côme, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Pauline Champagne, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Du nouveau dans le domaine de l'Association des Commissions Scolaires

Pour la première fois dans l'histoire, une maison de retraite fermée, celle de "Jésus-Ouvrier", ouvrait ses portes à un groupe d'hommes qui ne peuvent pas et ne doivent pas être considérés comme les autres citoyens; au physique d'accord, mais pas sur toute la ligne, puisqu'il s'agissait de 73 retraitants tous commissaires et secrétaires scolaires (sauf 6 personnes).

L'organisation scolaire n'est-il pas ce qu'il y a de plus vital et de plus important dans un pays ? Voici ce que disait naguère Sa Sainteté le Pape Pie XI : "Si nous avions à choisir entre une bonne école paroissiale et une église, nous serions fort embarrassés. L'on serait porté à dire : d'abord l'église; mais il y a d'autres considérations qui feraient préférer l'école qui enseigne ce que c'est que l'Eglise."

Que venaient faire ces commissaires à Jésus-Ouvrier ?

Mettre ordre à leurs affaires spirituelles. Pendant trois jours, du 20 au 22 octobre, le bon vieux Père Lelièvre et les autres dévoués Pères, à la lumière de l'Evangile, invitèrent les retraitants à pratiquer l'amour, la justice et la charité. Jamais retraitants ne furent plus distingués et plus recueillis. Ces hommes, se rendant compte de l'importance de leurs charges, passèrent de la prière à l'étude.

A Jésus-Ouvrier, il y a une boîte aux questions : les questions posées alimentèrent la discussion. Pendant deux heures, ce fut un beau forum.

Première question à l'étude : **"Les Commissions scolaires sont-elles tenues à l'organisation de terrains de jeux ?"**

Réponse : Oui, lorsque la chose est possible. Un retraitant de faire remarquer que S. Exc. Mgr Léger avait longuement plaidé en faveur d'une telle organisation, en mai dernier, à l'occasion d'un congrès de Commissions scolaires; et un autre de conseillers aux Commissions scolaires de mettre à la disposition des enfants quelques articles de jeux afin de leur permettre de s'amuser convenablement et honnêtement.

Deuxième question : **"Les Commissaires sont-ils tenus de s'occuper de la moralité dans les écoles, le curé n'est-il pas tout à fait désigné pour cela ?"**

Réponse : Les commissaires, de par leur mandat, sont tenus de faire observer la moralité dans les écoles; mais il est à conseiller de consulter le curé sur les moyens à prendre.

Troisième question : **"Quelles précautions doivent prendre les commissaires lorsqu'ils doivent requérir les services d'institutrices inconnues ?"**

Réponse : Référer au curé de l'endroit et à l'inspecteur d'écoles.

Quatrième question : **"Est-il recommandable de consulter le curé avant de faire le choix et le classement des institutrices dans** une paroisse ?"

Réponse : Très recommandable.

Quatrième question : **"Y aurait-il quelques moyens à suggérer pour parer au mal grandissant de la pénurie d'institutrices ?"**

Réponse : 1) Une plus grande appréciation des services du personnel enseignant; 2) Effort des Commissions scolaires pour améliorer financièrement le sort des institutrices; 3) Qu'une attention toute spéciale et immédiae soit apportée aux vieilles institutrices en leur accordant une pension correspondante à leurs besoins; 4) Que les bourses accordées aux jeunes filles étudiantes aux écoles normales qui sont demeurées stables depuis plus de vingt ans soient portées à $100. et $150., et qu'elles ne soient pas limitées tel que suggéré par l'Association des Commissions scolaires.

Cinquième question : Il y a peu de vocations religieuses et sacerdotales. En général, on parle peu de vocation au foyer et aux écoles dirigées par les laïques. Les retraitants émettent le voeu à l'effet qu'un prêtre soit invité aux réunions pédagogiques organisées chaque année par les inspecteurs d'écoles afin de faire penser davantage aux institutrices de parler aux petits enfants de vocation.

La retraite se termine par une messe payée et chantée aux intentions des retraitants qui ont demandé à l'Esprit Saint de les éclairer et les diriger dans l'accomplissement de leurs nobles fonctions.

Les commissaires ont goûté tant de consolations dans cette "Maison" qu'ils ont demandé une réservation pour plus tard; ils veulent que leurs confrères, commissaires, goûtent au même bonheur.

Les commissaires qui désirent suivre la prochaine retraite, dont la date n'est pas encore fixée, devront s'adresser au **Secrétariat de l'Association des Commissions Scolaires, Ste-Clotilde, Beauce, a/s Napoléon Veilleux, Sec.**

TRANSPORT ILLÉGAL

M. Patrick Poisson, de Gentilly, comté de Lotbinière, a comparu à Nicolet, le 11 courant, et a été condamné à dix dollars d'amende et aux frais pour avoir transporté illégalement des passagers entre Gentilly et Montréal, ce parcours étant desservi par une compagnie d'autobus qui détient un permis de la Régie Provinciale des Transports à cette fin.

REMERCIEMENTS

Mme Jos.-E. Cloutier et **M. Henri Lacombe**, de même que les autres membres de la famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont exprimé leur sympathie soit par l'envoi de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, condoléances, visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles, à l'occasion du décès de **Mme Mathias Lacombe**, de Beauceville-Est.

HEMORROIDES — VARICES
TRAITEMENT AMBULATOIRE SUR RENDEZ-VOUS
JACQUES TREMBLAY, M.D.
52, des Oblats, Québec, 7-2815

SI VOTRE CHAUFFAGE
vous a coûté $2.00 par jour cet hiver, pourquoi ne pas le réduire à 0.20 par jour pour les saisons à venir.
En employant dès maintenant le fameux brûleur à bran de scie "CHAMPION" vendu et fabriqué par le "CHAUFFAGE AU BRAN DE SCIE CHAMPION", qui en possède le brevet.
Ce système de chauffage peut aussi bien s'utiliser à domicile que dans une usine, car il peut s'adapter à une fournaise, à un poêle et même à un baril. Aussi sa commodité fait disparaître les fatigues du débitage et du séchage du bois de chauffage.
Nettoyage facile.
Dès maintenant afin de vous sauver du temps et de l'argent Champion est efficace et économique. Toute demande d'agence à l'extérieur sera prise en considération.
Demandez "CHAMPION"
Adressez-vous à nos agents
ST-GEORGES Beauce
Romuald RHEAUME
77 — 14e rue
ST-ODILON Dorchester
Wilfrid GIGUERE
Garagiste
Demande de renseignements
Brûleur à bran de scie "CHAMPION"
C. P. 531, RIMOUSKI
"J'apprécierais recevoir de plus amples informations sur le brûleur à bran de scie "Champion".
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....

POUR UN MONUMENT FUNERAIRE DE BON GOUT
Adressez-vous en toute confiance
à la plus importante organisation dans ce domaine à Québec.

J.-L. Thériault & FILS LTEE
Manufacturiers
710, 1ère Ave. Québec
Tél. 4-1561
• Travail d'experts
• Pierre de construction
• Prix modérés.

TERRAINS VENTE 276, ST-PAUL — Tél. 5-9666
Vendeur-Acheteur chars neufs et usagés
GARAGE FRADET ENR.
MECANIQUE — DEBOSSAGE — PEINTURE
45, RUE FRANKLIN — QUEBEC — Tél. 3-2828

VOTRE SANTÉ
AVEC
ANDAL
Si vous croyez avoir tout essayé et êtes découragés
VOUS N'AVEZ PAS ENCORE ESSAYE ANDAL
N'attendez pas qu'il soit trop tard
ANDAL LABORATORIES LIMITED, QUEBEC
Représentants demandés pour la Beauce.

Entre Nous MESDAMES

Aux mamans

Vos enfants et vous

par **MARGUERITE REYNIER**

Quantité et qualité de la nourriture

Pas d'équilibre physique chez un enfant dont la santé est altérée. Or, l'un des facteurs essentiels d'une bonne santé est une alimentation rationnelle.

L'enfant qui grandit doit faire face à tous les besoins exigés par la croissance. Ce sont les aliments qui lui fournissent les substances nécessaires au développement de son corps tout entier; la nourriture est encore plus importante pour lui que pour l'adulte qui s'alimente seulement pour subsister.

En conséquence, **donnez à votre enfant une nourriture suffisamment abondante.** A douze ans, il doit manger autant que son père et, dès qu'il commence à se nourrir comme tout le monde, il a besoin de quatre repas par jour. Le goûter lui est aussi nécessaire que le petit déjeuner du matin.

Donnez-lui une nourriture variée, car les différents appareils dont se compose le corps humain : appareil osseux, appareil circulatoire, appareil musculaire, système nerveux, etc., exigent chacun, pour leur formation particulière, des éléments différents qu'une nourriture monotone ne saurait leur apporter.

Donnez-lui une nourriture simple, car l'appareil digestif de l'enfant qui n'a pas encore la résistance de celui des adultes s'accommode mal des mets épicés, des sauces, des préparations chimiques, des conserves, etc...

Assurez-lui une nourriture régulière, car c'est d'une façon régulière que son organisme exige les éléments nécessaires à son développement. Sauf en cas de maladie ou de circonstance exceptionnelle, ne supprimez aucun des quatre repas; par contre, n'en augmentez pas le nombre, vous n'aboutirez qu'à entraver le bon fonctionnement des organes de la digestion.

(à suivre)

Pour vos réceptions de tous genres, adressez-vous à :
NAP.-A. BELLEAU
Contracteur
Spé.: **Organisateur de banquets**
4, rue d'Artigny - Québec
Tél. 5-8259
Presonnel de première classe pour le service.
Ex-employé du **Chateau-Frontenac** et du **Manoir Richelieu, La Malbaie.**
30 années d'expérience comme **cuisinier et waiter.**

ENCORE JEUNE APRÈS 40 ANS

Autrefois, toutes les femmes qui avaient dépassé 25 ans étaient considérées comme "des femmes âgées"... de "vieilles femmes", comme disaient impudemment les journaux de l'époque. Depuis lors, quelqu'un s'est avisé de dire que "la vie commence à 40 ans" — et c'est, ma foi, vrai ! On n'a que l'âge que l'on paraît avoir en dépit de ce que le calendrier proclame !

La femme de 30 ans ne fait que commencer à atteindre la plénitude de sa vie — force physique et intellectuelle. Ce n'est donc pas le moment pour elle d'abdiquer sa jeunesse. Malheureusement, la vie que nous sommes forcées de mener, de nos jours, les fards et les cosmétiques dont nous nous servons pour ne pas paraître notre âge, ont vite fait de nous faire vieillir avec le temps ! Et c'est pourquoi dès que nous dépassons la quarantaine, consciemment ou inconsciemment, nous abdiquons ! Non seulement notre manie d'agir,m ais notre toilette même se ressent de notre attitude envers notre âge ! Nous connaissons toutes, ou tout au moins devrions connaître l'histoire de la belle Ninon Lanclos qui, longtemps après avoir dépassé la soixantaine, faisait encore l'envie des femmes de son époque.

Si, d'une part, rouges et fards ont asséché notre peau tandis que les crèmes de toutes sortes ont fait perdre à nos muscles faciaux leur élasticité, d'autre part, la science nous fournit aujourd'hui le moyen de combattre victorieusement ces dégénérescences. Vous en avez sûrement entendu parler, ce sont les hormones réjuvénantes que l'on incorpore aujourd'hui dans les crèmes de nuit qui, en très peu de jours, sont d'un effet quasi miraculeux. En très peu de temps, votre peau retrouve son élasticité, son velouté de jadis... et il suffit de persévérer dans l'usage d'une crème aux hormones de marque réputée pour conserver pendant des décades après avoir dépassé la trentaine, sa jeunesse d'autrefois — sans avoir l'air d'une vieille pour les ingénues !

Ne vous laissez pas vieillir avant le temps ! Renseignez-vous sur ce que vous pouvez faire pour retarder ou tout au moins atténuer les outrages des ans. Mon feuillet préparé à l'intention des lectrices de ce journal sur les soins à prendre de leur visage vous renseigne parfaitement. Et il est vôtre contre l'envoi d'un timbre postal de 4c pour couvrir les frais d'impression et de poste. Faites-m'en la demande en adressant vos lettres aux soins de ce journal ou à mon bureau, **294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.** Le fait de m'écrire, il va de soi, ne vous oblige en rien, les éditeurs de ce journal ayant retenu mes services pour vous renseigner. Donc, pas de fausse honte. Profitez du fait que vous m'écrivez pour obtenir les autres feuillets de renseignements sur la beauté préparés pour vous. Ils traitent des soins des yeux, des cheveux... de la maigreur excessive et du manque de poitrine... des poids proportionnels à votre grandeur et à votre âge... de la surabondance générale ou locale de graisse... de la suppression des poils follets si enlaidissants.

Cousine BLANCHE

POUR LES **RHUMES des BRONCHES**
RIEN POUR BATTRE
BUCKLEY'S MIXTURE

COURONNE-COSSETARDE AUX NOUILLES ET AU FROMAGE AVEC LÉGUMES

- 1 paquet de 8 onces de nouilles minces
- 1 tasse de lait, ébouillanté
- 3 oeufs, battus
- 1½ tasse de fromage fort Cheddar râpé
- 1 cuillerée à thé de sel
- Quelques grains de poivre
- ½ cuillerée à thé d'AC'CENT (du mono-glutamate de sodium pur)
- 1 paquet de carottes, tranchées et cuites*
- 2 tasses de fèves de Lima cuites*
- ⅓ de tasse de beurre fondu
- ½ tasse d'arachides hachées

Faites cuire les nouilles dans l'eau bouillante salée jusqu'à tendreté; égouttez; rincez avec de l'eau froide. Versez le lait ébouillanté sur les oeufs; ajoutez aux nouilles avec le fromage et les assaisonnements. Versez dans un moule en anneau, graissé, de 9 pouces; placez dans une casserole d'eau chaude. Faites cuire dans un four modéré (325°F) pendant 45 minutes. Démoulez dans un plat à servir. Remplissez le centre avec les légumes chauds. Faites fondre le beurre; ajoutez les arachides; faites cuire jusqu'à ce que le beurre commence à brunir; versez sur les légumes et sur la couronne aux nouilles. Pour 6 personnes.
*Ajoutez ¼ de cuillerée à thé d'AC'CENT à l'eau de cuisson.

FRAGILITÉ DES ONGLES

par **Tante AURORE**

Alors que certaines personnes ont les ongles des mains d'une dureté extrême, striés profondément et d'une résistance aux choses extérieures très remarquable, d'autres voient leurs jolis doigts se décourouner à propos de rien, leurs ongles se briser au moindre effort. Et si, pardessus le marché, les personnes atteintes de friabilité des ongles ont la détestable habitude de ronger ceux-ci, de les mâchonner sans cesse et de les transformer en une pellicule amorphe et réduite à l'état rudimentaire, cet appendice gracile et coquet devient un objet de répugnance et de nauséeux aspect.

Normalement, l'ongle des doigts des mains et des pieds est un des organes les plus sains du corps humain; mais, par suite de manque de soins, de propreté ou même de simples et élémentaires précautions, cette faible couverture des éléments si délicats et si fins des extrémités des membres devient malade et ne peut plus rendre les multiples services que la nature lui a imposés.

On le sait, l'ongle malade, tel l'onyxis aigu ou chronique des eczémateux, des syphilitiques, des arthritiques, etc... devient le point de départ d'accidents douloureux, très difficiles à guérir; or, il en est de même lorsque l'ongle irrité, mal soigné, baignant dans la crasse et les innombrables déchets organiques qui maculent sa matrice ou sa région libre, ne reçoit pas les soins dont il a besoin; sa texture s'amoindrit, sa vitalité dispa-

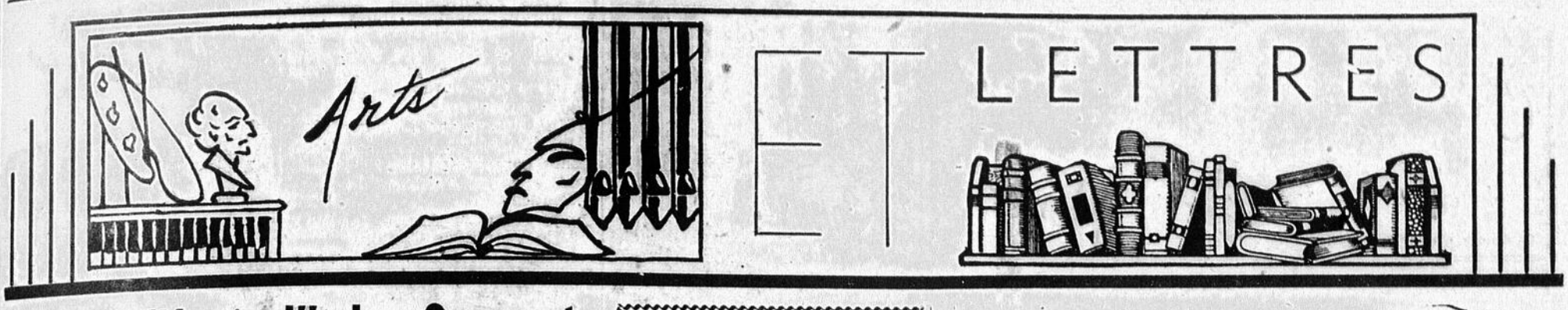
(suite à la page 14)

Achetez vos FOURRURES au SALON PRIVÉ
A. VILLENEUVE
10, McMahon, Apt. 7 - QUEBEC
Manteaux de haute qualité, modèles exclusifs.
Votre passage EST PAYÉ avec l'achat de tout MANTEAU.
VOTRE VISITE EST SOLLICITÉE.

Madame,
Nous vous rappelons qu'il y a un modèle "Le Gant" ou "Nature's Rival" qui vous convient tout particulièrement.
Le Gant
ou
NATURE'S RIVAL
ORDONNANCES MEDICALES exécutées avec soin.
Geneviève Morel
CORSETIERE EXPERTE
273½ rue St-Joseph — Québec — Tél. : 2-3590

avis aux *Ménagères*
Le DECORATONE C-D vous offre une variété infinie de teintes décoratives de choix et dans tous les finis, pour s'harmoniser avec l'ameublement de votre foyer.
PEINTURES *Decoratone* PRÉPARÉES SUR COMMANDE PAR CROWN DIAMOND
THE CROWN DIAMOND PAINT CO. LIMITED

Les Produits Crown Diamond sont vendus par :
ODILAS QUIRION St-Georges de Beauce, Qué.



Fin du "Journal" des Goncourt

Les amateurs d'anecdotes croustillantes et de médisances vont-ils vers une déception ? La nouvelle qui se répand un peu partout, bien que l'Académie Goncourt n'ait pas jusqu'ici fixé clairement son point de vue, est que le JOURNAL de ses fondateurs, — ou plutôt la partie restée inédite, — ne paraîtra qu'après avoir subi une sévère revision.

Décidément, les journaux intimes sont destinés à faire scandale. Les frères de Goncourt ne sont pas les seuls à avoir créé une vague de curiosité, — peut-être pas tellement saine, — à propos d'un ouvrage que nul ne connaît. Michelet, qui avait demandé que son JOURNAL ne soit publié qu'après un laps de temps suffisamment long pour assoupir certaines susceptibilités, a vu la publication de ses notes remise... à plus tard. Il n'est pas bon d'être trop sincère, cela risque d'indigner Tartuffe. Le Michelet du JOURNAL apparaît sous un jour quelque peu différent de celui sous lequel on voit l'auteur de LA MER et d'UN HIVER EN ITALIE. Malgré les coupes que sa veuve, — une "veuve abusive", a dit d'elle Anatole de Monzie, — a pratiquées de sa propre autorité, ce qui reste est encore difficilement publiable... Faut-il le regretter ? Oui, car il est certain que ces vagues de curiosité qui déferlent à propos de certaines oeuvres un peu trop intimes n'ont aucun rapport avec l'admiration qu'on doit à un grand écrivain.

Il en est de même pour le JOURNAL des Goncourt. Il est difficile de rencontrer quelqu'un qui ait lu en entier la partie publiée. Il faut, en effet, beaucoup de patience et non moins de bonne volonté pour prendre intérêt à un certain nombre d'anecdotes qui avaient peut-être aux yeux des deux frères une valeur qu'on leur cherche en vain aujourd'hui. Il suffit, pour s'en rendre compte, de constater combien peu les mémorialistes, les historiens et même les chroniqueurs, — qui, cependant, savent se contenter de peu, — ont recours aux notes que Jules et Edmond de Goncourt ont prises au jour le jour...

Ceux qui ont eu l'occasion de se pencher sur la partie inédite du JOURNAL, — sont-ils bien, en tout, une centaine ? — n'ont pas caché que ces textes autour desquels on s'est déjà plus qu'abondamment disputé n'apporteront tout au plus qu'une vague déception à ceux qui en attendent des révélations sensationnelles.

Parmi les habitués du "Grenier" des Goncourt, se glissaient parfois d'aimables farceurs. Or, Edmond de Goncourt était devenu, sur la fin de sa vie, assez naïf. C'est avec naïveté qu'il annonçait à l'un ou l'autre visiteur qu'il avait couché telle anecdote (dont il n'avait pas toujours pris soin de vérifier l'exactitude) sur son JOURNAL. C'est avec une naïveté qu'il comptait beaucoup sur son JOURNAL pour transmettre aux générations futures les matériaux "pour servir à l'histoire de ce temps". Ceux qui ont parcouru les centaines de feuillets que l'aîné des Goncourt a couverts après la mort de son cadet laissent entendre que certains de ses amis ont mis à profit cet état d'esprit pour glisser dans le JOURNAL des racontars qu'ils se seraient bien garder de publier eux-mêmes... On peut prêter à ces informateurs les sentiments les plus divers: certains ont dû penser qu'il n'y avait nul inconvénient à conter à leur naïf confident des galéjades dont l'avenir ferait bon marché; il n'est pas interdit de penser que d'autres se sont servis du JOURNAL pour assouvir, sans trop de risques, de petites vengeances...

Toujours est-il que la fin du JOURNAL dont on nous annonce la publication provoquera, comme on dit, des mouvements divers. Certains prétendront que les censeurs ont eu tort, d'autres qu'ils ne se sont pas montrés assez sévères... Et tout le monde aura un peu raison.

BURIDAN

Désert tragique

Depuis que M. Pierre Benoît écrit, et cela fait un bon quart de siècle, nous avions pris petit à petit la fâcheuse habitude de ne plus nous étonner de rien à propos de lui. Bon an, mal an, il nous offrait un roman dont on pouvait tout au moins dire une chose : c'est que l'auteur restait égal à lui-même; les mauvais esprits l'entendront comme ils voudront.

Vint une époque qui put faire croire un moment que l'auteur de L'ATLANTIDE avait épuisé les sources d'inspiration auxquelles il s'était abreuvé jusque là. On vit paraître une série de romans que les plus indulgents ne pouvaient décemment placer sur le même rayon que KOENIGS MARK, LE DEJEUNER DE SOUSCEYRAC, L'ILE VERTE, LA CHATELAINE DU LIBAN, Mlle DE LA FERTE OU AXELLE, nous sommes, par cette énumération, assez loin de compte.

Tout aussi inexplicablement parurent ensuite L'OISEAU DES RUINES, JAMROSE AINO et LE CASINO DE BARBAZAN qui permirent derechef au lecteur d'applaudir.

Son dernier ouvrage qu'il avait, par antiphrase, intitulé LES PLAISIRS DU VOYAGE, nous avait laissé sur notre appétit. Il manquait quelque chose à cet ouvrage; nous l'avons dit à l'époque, le décor faisait fâcheusement défaut.

Comme s'il avait tenu à corroborer notre remarque, M. Pierre Benoît vient non seulement de placer son nouveau récit dans un décor qu'un récent séjour en Corse lui a permis d'observer, mais ce nouveau roman va jusqu'à emprunter son titre au paysage même : LES AGRIATES.

Que ce paysage ne soit peut-être pas tout à fait dans la réalité ce que l'imagination et l'art du romancier nous le dépeignent, voilà bien qui nous inquiète assez peu. Serait-il même le fruit de l'imagination, qu'on sait féconde, de l'auteur qu'il faudrait encore le féliciter d'avoir su im-

(suite à la age 14)

"DON JUAN"

C'est le célèbre opéra-bouffe de Mozart : "Don Juan", que le Théâtre lyrique Molson, commandité par Molson's, présentera aux radiophiles lundi soir prochain, 5 novembre, de 9 h.à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada.

Denis Harbour, Claire Gagnier et Jean-Paul Jeannotte se feront entendre dans les principaux rôles.

L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

107, Grande Allée - - Tél. 2-8108

HOTEL CHATEAU LAURIER
QUEBEC

Près du Parlement Stationnement facile

Chaque chambre avec bain, radio, téléphone

Obligations D'Epargne du Canada

Meilleures ... que Jamais ..... parce que vous pouvez en acheter jusqu'à concurrence de $5,000, au lieu de $1,000 antérieurement.

parce que les obligations comportent un taux d'intérêt plus élevé que précédemment — soit 3.21% au lieu de 2.75%.

Vous pouvez réaliser les Obligations d'épargne du Canada, en tout temps, au même prix que vous les avez payées — sans risque de fluctuation dans la valeur du capital.

Il n'y a pas de meilleure garantie pour vos épargnes.

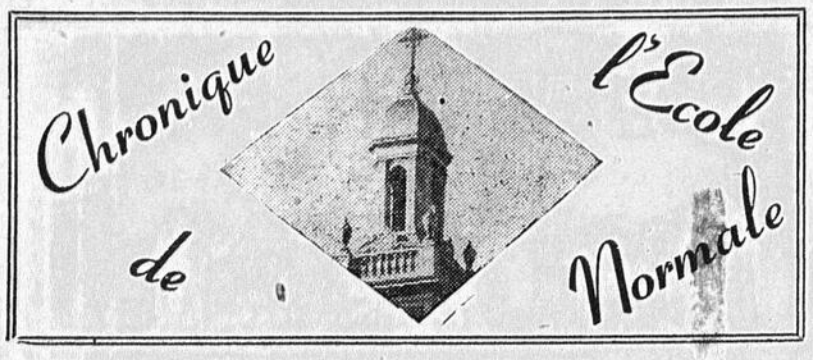
Coupures: $50, $100, $500, $1,000 et $5,000.

Votre commande par téléphone ou par malle recevra notre prompte attention.

25 Rue St. Louis
Québec
Téléphone: 4-4970

The Wood Gundy Corporation,
Limited

• SITA RIDDEZ, artiste dramatique est fréquemment entendue sur les ondes de CHRC, au cours de la série "L'Aube Incertaine" écrite et réalisée par Ernest Pallasio-Morin. "L'aube incertaine" est inscrite à l'horaire de CHRC, tous les mardis de 9.30 à 10 hres p.m.



CHRONIQUE D'OCTOBRE

1. Ouverture du mois du Rosaire. Les zélatrices de l'Apostolat de la Prière s'entraînent pour rencontrer, le lendemain, les membres de leurs équipes.
2. L'"Eclaireur" du jour souligne les succès de trois anciennes normaliennes : Mère Marie-Eustelle, r.J.M. (Georgette Poulin, 1ère présidente de l'Amicale), Mère Ste-Jeanne de Domrémy, r.J.M. (Thérèse Poulin), et Rachel Fournier.
3. M. le Surintendant nous autorise à retenir les services d'un professeur spécialisé en agriculture.
4. Arrivée de la Rév. Mère Générale de la Congrégation de Jésus-Marie, et de sa compagne. Pour accueillir les deux illustres visiteuses, les Normaliennes forment une haie bordant la montée de l'Ecole et jusqu'à la porte centrale. Les drapeaux s'agitent en même temps que les vivats s'élèvent pour mieux traduire la joie qui anime tous les coeurs.
5. Réception officielle de l'Ecole à la T. R. Mère Générale. On présente un gracieux boléro, couleur locale d'Espagne; une adresse est lue par une élève du Cours complémentaire, puis un grand choeur s'exécute à la louange de la T. H. Mère. Après la présentation de fleurs, M. le Principal prend la parole pour souhaiter la bienvenue à la Révérende Mère et pour exprimer notre joie de recevoir la plus haute autorité de la Congrégation de Jésus-Marie. Heure sainte du 1er vendredi. Rosaire médité. Consécration au Sacré-Coeur de Jésus en union avec tous les étudiants et étudiantes de la province.
7. Intronisation de la statue du petit Roi de Grâce par Mère Générale. Qu'Il règne par sa grâce dans chacun de nos coeurs et sur toute l'Ecole. La Rév. Mère accorde un interview à Mlle DuSault, représentante de l'"Eclaireur". Madre del Rosario, compagne de Mère Générale, accepte de nous entretenir d'une certaine association approuvée et bénie par le Saint-Père. Le soir, on déroule un film des principaux établissements de la Congrégation, en Espagne.
8. Grand congé en l'honneur de la Révérende Mère qui daigne nous parler de la dernière persécution espagnole, qu'elle a elle-même vécue sa courageuse compagne. Concert de Clermont Pépin. Un événement ! un Beauceron qui est véritablement pianiste-compositeur, et que tous les auditeurs acclament à juste titre.
9. A l'exercice du Rosaire, dans la récitation du chapelet, on prie tous les jours aux intentions recommandées par le Saint-Père.
10. Départ de nos dignes voyageuses qui se remettent en route vers la province américaine. Nous garderons longtemps le souvenir de ces deux Mères qui, en si peu de temps, ont conquis toute notre admiration.
11. Réunion mensuelle des Enfants de Marie. Neuvaine à Notre-Dame des Ecoles. Film de Maria Goretti au cinéma de Beauceville.
12. Réunion du conseil d'administration de la Fondation Ste Thérèse.
14. Réunion de l'Amicale. Quel bonheur de se revoir ! On rend un hommage ému à M. le professeur Goulet. Le soir, film sur Beauceville et ses splendides communautés religieuses. Quatre Anciennes intéressent les Normaliennes actuelles en leur faisant part de leurs expériences personnelles.
15. Congé en l'honneur des Anciennes. Excursion dans l'érablière et à la petite école du rang pour mieux nous initier à notre mission d'éducatrices.
16. 135 normaliennes s'inscrivent dans l'A. de N. D. des trois Ave Maria.
17. Les concours battent leur plein; on travaille fort et ferme.
18. Chaque classe se choisit un patron. Cours supérieur : S. Jean de Brébeuf. Complémentaire : N.-D. de la Confiance. 11e Or : S. Charles-Garnier. 11e Vert : S. Antoine-Daniel. 1er Rouge : S. Gabriel Lallemant; 1er Bleu : S. René Goupil. Elles les invoquent et les honorent chaque jour.
20. Inauguration des cours d'agriculture par M. R. Cloutier, B.S.A. et G.C.C.
21 Dimanche des Missions Noces d'argent de cette institution du "Dimanche des Missions", par S. S. le Pape Pie XI, en 1926. Séance missionnaire qui met en lumière notre devoir en faveur des missions.
23. Réunion mensuelle des Jeanne d'Arc. Treize en font partie.
24. Les Normaliennes de 1951-52 auront six examens communs à passer au Département, à la fin de l'année; c'est un changement qui suscite quelque appréhension.
25 Messe en l'honneur de l'Enfant-Jésus pour les vocations. Triduum préparatoire à la fête du Christ-Roi.
26. Récollection pour les responsables de la J.E.C., des différents services et des présidentes de classe. Les professeurs s'en donnent dans la correction des concours.
27. Journée mensuelle des missions. Une pensée spéciale pour les Anciennes, devenues missionnaires.
28. Fête du Christ-Roi. Exposition du St-Sacrement. On prie avec ferveur pour l'extension du règne du Christ dans le monde entier. La J. E. C. se présente avec beaucoup d'initiative et de savoir-faire.
29. Causerie missionnaire par une ancienne de l'Ecole : Mathilde Roy, Sr M.-Jacques-Denis, des SS. Blanches d'Afrique. Elle est la soeur d'Hélène (1949-50) et d'Elisabeth (1949-51), d'Agnès (1944-46). Un film illustre les oeuvres des SS. Blanches en Afrique.
30. Lecture des notes. Résultats consolants pour professeurs et élèves. On prend des résolutions pour l'avenir : "Excelsior !"
31. Départ de plus de 130 norcail pour aller se retremper maliennes qui quittent le berdans l'atmosphère familiale durant quelques jours.

Voici les noms des élèves qui se sont classées premières aux examens d'octobre :

Cours supérieur :
Mlle Raymonde Laplante, de Québec 89.5%
Cours complémentaire :
Mlle Edith Fecteau, de Beauceville 93.7%
Cours élém. 2e Année, 1er gr. :
Mlle Véronique Coulombe, de St-Isidore 89.4%
Cours élém. 2e Année, 2e gr. :
Mlle Gemma Rioux, de Trois-Pistoles 92.0%
Cours élém. 1ère Année, 1er gr. :
Mlle Raymonde Poulin, de St-Victor ô 87.2%
Cours élém. 1ère Année, 2e gr. :
Mlle Gisèle Giguère, de Saint-Joseph 88.2%

Assemblée spéciale...

(suite de la première page)

puissent avoir les chiffres précis du coût de la dite construction.

Pour terminer, M. Armand Rancourt, directeur, donna un résumé du Congrès du Conseil de la Coopération du Québec qui eut lieu à Montréal les 12 et 13 octobre dernier.

Il nous fait plaisir de signaler avec quel intérêt les membres présents discutèrent de leurs problèmes coopératifs.

(Communiqué)

Winston Churchill...

(suite de la première page)

sièges remportés par les conservateurs ne l'avaient été que grâce à des majorités de 3,000 voix ou moins.

Alors que les rapports étaient encore incomplets, le parti travailliste avait remporté 49.3% du vote populaire et les conservateurs en avaient glané 48.3%.

Mais des centaines de milliers de votes en faveur des travaillistes ont été pour ainsi dire gaspillés à s'accumuler dans les grandes villes en de fortes majorités contre les conservateurs.

Le vote en faveur des conservateurs étant plus uniformément réparti dans la province, a fait foi du résultat final.

Mais la victoire conservatrice doit être attribuée en grande parti au vote libéral, qui s'est rattaché au parti conservateur en l'absence de candidats libéraux. On croit que trois sur quatre libéraux ont voté pour le parti conservateur.

Les libéraux ont aussi subi un autre revers en perdant quelques représentants aux Communes. Plusieurs de leurs candidats ont même perdu leur dépôt de 150 livres sterling.

Les libéraux présentaient 475 candidats aux élections de l'année dernière. Cette année, ils n'en avaient que 109.

Tous les candidats communistes ont perdu leur dépôt.

Les candidats canadiens s'en sont bien tirés. MM. Beverly Baxter et William Ritken, deux conservateurs qui ont des liens avec la ville de Toronto, reprennent office, tandis que M. Ted Leather, conservateur d'Hamilton, Ontario, a aussi été réélu.

Il est rumeur que M. Churchill prenne sa retraite en faveur de M. Eden, quand il aura tout tenté pour mettre fin à la guerre froide avec la Russie.

Au cours de la campagne électorale M. Churchill a déclaré que la paix mondiale était le dernier grand prix qu'il souhaitait remporter.

Il a, à maintes reprises, recommandé une rencontre entre Staline et les dirigeants des pays de l'ouest, afin de préparer un règlement à longue échéance des différends.

A peine venait-on d'annoncer la victoire de M. Churchill qu'il était déjà rumeur à Washington qu'il irait tenir des conférences avec le président Truman, ce qui serait le premier geste du premier ministre dans sa campagne pour la paix.

de KUYPER
Blended GIN
DISTILLÉ AU CANADA
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

DES QUE VOUS COMMENCEZ À
ÉTERNUER

L'éternuement peut être le premier signe d'un rhume. Ripostez au plus tôt en prenant d'authentiques Bromo Quinine Cold Tablets, un remède contre le rhume qui contient de la quinine et six autres éléments actifs contre le rhume. Soulage les malaises dûs au rhume: mal de tête, fièvre, douleurs musculaires et élimination paresseuse.

Authentiques seulement si la boîte porte la signature de E.W. Grove.

BROMO QUININE
COLD TABLETS
Un produit de Grove Pharmacal Limited

HOTEL LOUIS XIV
H. LAUZON, prop.
Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
Cuisine excellente, 50 chambres, licencié, "Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.
3, Place Royale — Tél. 20228 — QUEBEC

HOTEL Coolidge
LE VESTIBULE DU TIMES SQUARE
• SIMPLE
$2.50 (sans bain)
$3.50 (avec bain)
• DOUBLE
$4.00 (sans bain)
$5.00 (avec bain)
• TAUX SPECIAUX A LA SEMAINE
$12.00, simple, sans bain
$16.00, double, sans bain
$16.50, simple, avec bain
$20.00, double, avec bain

NEW YORK
129 OUEST, 47e RUE

BILLETS DE TRAINS A PRIX REDUITS POUR L'EXPOSITION ROYALE D'HIVER DE TORONTO
DU 13 AU 21 NOV.
TARIF SIMPLE PLUS LA MOITIE
Tarif simple plus la moitié
Pour l'aller et le retour
VALABLES POUR ALLER — du lundi, 12 novembre, au mercredi, 21 novembre, inclusivement.
RETOUR — Départ de Toronto jusqu'à minuit le 22 nov.
Renseignements complets des agents.
CANADIAN PACIFIC | QUEBEC CENTRAL

BEAUCEVILLE AUTO LIMITEE
A le plaisir d'offrir aux acheteurs du comté de Beauce et des environs, les automobiles suivantes qui sont toutes en bonne condition et que nous pouvons vendre à terme très bas.

VENTE METEOR — MERCURY — LINCOLN

MERCURY 1950, avec radio, milage 30,000 miles	2,250.00
DODGE 1949, 4 portes, peinture neuve	1,600.00
DODGE 1950, 4 portes, 21,000 miles	1,800.00
METEOR 1949, 2 portes, parfaite condition	1,475.00
FORD 1949, 4 portes, radio	1,575.00
CHEVROLET 1941, 4 portes, 3 pneus neufs	575.00
STUDEBAKER 1948, radio, parfait ordre	1,675.00
DODGE 1935, bonne apparence	100.00
FORD 1935, peinture neuve, bons pneus, moteur neuf, freins hydrauliques	500.00
PONTIAC 1934	150.00
FORD 1928	100.00
PONTIAC 1938	450.00

CAMIONS

PANEL 1948 CHEVROLET, ½ tonne, très propre	900.00
PICK-UP DODGE 1947, ½ tonne, peinture neuve, licence	900.00
CAMION INTERNATIONAL 1947, dompeuse, licence, pneus neufs	1,500.00
CAMION INTERNATIONAL, 1½ tonne, dompeuse, licence	375.00
CAMION WHITE, 3 tonnes, W.B. 14, 1947, dompeuse, licence	750.00
UNE DOMPEUSE USAGEE, pour camion 2 à 3 tonnes, avec un donkey	250.00

Beauceville Auto Limitée
C. P. 70 TEL. 330
BEAUCEVILLE-EST

LA VIE SOCIALE

Demain coïncide avec la commémoration des morts. N'oublions pas de faire une visite au champ des trépassés, car chacun de nous se doit de profiter de l'occasion pour déposer sur la tombe de ceux qui nous étaient chers et qu'on est porté à oublier trop souvent, hélas ! une prière fervente susceptible de nous faire pardonner nos oublis. Penchés sur les tombes de ceux qui dorment dans le nécropole, demandons à nos chers morts de nous inculquer les sentiments qui doivent nous animer en ce jour de prières et déposons sur leurs mausolées l'obole d'une prière, fleur de notre fidélité.

—A l'occasion de la fête du Christ-Roi, dimanche dernier, le sermon a été donné par M. l'abbé C.-E. Houde. A la grand'messe, le saint sacrifice a été célébré par M. le curé Gédéon Duval. La société chorale a exécuté une messe en parties sous la direction de M. Raymond Lachance. De leur côté, les quatre maires, MM. Chs Poulin, Alfred Jolicoeur, Louis Bolduc et Louis Roy, ont récité l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

—La première neige de l'année est tombée sur la région au cours de la soirée de dimanche mais, lundi matin, c'est à peine si on en voyait quelques vestiges sur les collines surplombant la vallée.

—Une foule considérable a assisté, mardi soir, à la représentation du "Doyen des Enfants de Choeur", une comédie en trois actes présentée au bénéfice des oeuvres paroissiales par une troupe sherbrookoise.

—M. Barthélemy Perreault, industriel de Beauceville-Est et échevin de la ville, a été transporté d'urgence à l'hôpital local dimanche dernier, par suite d'une insuffisance cardiaque. Son médecin, le Dr C.-E. Cliche, nous rapporte que l'état du malade est satisfaisant pour le moment. A notre concitoyen, nous offrons nos meilleurs voeux d'un prompt retour à la santé.

—Me Marcel Lemieux, de Thetford Mines, était à Beauceville, par affaires, lundi.

—M. et Mme Alex. Banville visitaient des parents à Québec, dimanche.

—Plusieurs personnes se sont rendues à St-Evariste, dimanche dernier, à l'occasion de l'installation de M. l'abbé Antoine Dussault comme curé de l'endroit.

—M. Gaudias Bolduc passe une partie de la semaine dans la région du Lac St-Jean, par affaires.

—M. le curé Gédéon Duval est descendu à Québec, dimanche, pour assister à l'installation de M. l'abbé Camille Faucher comme curé de St-Fidèle.

—M. et Mme Mendoza Mathieu, Mlles Thérèse et Ange-Aimée Mathieu, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gédéon Mathieu.

—M. Roland Drouin, de Thetford Mines, à nos bureaux, par affaires, au cours de la journée de mardi.

—M. et Mme Pierre Bernard, de New York, passent une huitaine chez leurs parents, à Beauceville.

—M. Jean-Charles Bolduc, de St-Raymond, chez M. et Mme Dominique Bolduc.

—M. Jean-Paul Bolduc, Mlles Rolande, Jeannine et Simone Bolduc, à Québec, par affaires.

—Mlle Jeannine Bolduc, de Richmond, ainsi que son amie, en promenade dans sa famille, chez M. et Mme Dominique Bolduc.

—Mlles Simone et Rolande Bolduc, récemment à St-Georges, par affaires.

ULTIME HOMMAGE À MME J.-PAUL DUGAL

Une foule considérable a envahi l'église de Beauceville jeudi dernier, 25 octobre, à 10 heures, pour payer un dernier tribut d'hommage à la mémoire de Mme Jean-Paul Dugal, née Gertrude Drouin-Fortin, dont le décès, à l'âge de 54 ans, est survenu le 22 octobre, après une maladie de quelques mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Jean Duval, curé de L'Assomption, Saint-Georges, tandis que le service était chanté par M. l'abbé Gérard Fortier, professeur au collège de Lévis, assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. Jaques, Mariniste, de St-Anselme, et de M. l'abbé Henri Fortin, vicaire à Beauceville. Au choeur, M. le curé Gédéon Duval, M. le curé Jean Duval, M. l'abbé Charles Rodrigue et plusieurs autres.

La croix était portée par M. Alfred Veilleux, accompagné de M. Arthur Grenier.

Portaient la dépouille mortelle : MM. B. Perreault, P.-Alb. Jolicoeur, L.-P. Turgeon, Lucien Lachance, J.-A. Deblois et J.-E. Landry.

Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Jean-Paul Dugal; ses fils : MM. Roch-Emile, René, Gaston et Roland Dugal; ses frères : MM. Marcel et Pierre Fortin; ses gendres, MM. Jos. Giguère et Jean-Louis Veilleux; ses beaux-frères : MM. Charles Desrochers et André Lacroix. Nous avons encore noté par les autres parents ou amis : MM. Luc Vallée, Québec, Edouard Lacroix, Armand et Louis Poulin, Saint-Georges, Oscar Samson, Maurice Grondin, Roger Dutil et Henri Lacroix, St-Georges, Ls Roy, Geo. Grondin, Conrad Mathieu, J.-E. Deveau, Charlemagne Boucher, Odilon Nadeau, Dr J.-A. Jolicoeur, Esdras Veilleux, Louis Mathieu (Jeanne), Jean Doyon, St-Joseph, Paul Rodrigue, Florian Lefebvre, Thetford Mines, Edmond Doyon, Jos. Labrecque, J.-E. Lavallée, Gérard Samson et Arsène Caron, St-Anselme, F.-X. Vaillancourt, Albert Duval, Danville Roy, Clermont Poulin, David Poulin, Siméon Poulin, Beaudoin et Laurent Poulin, C.-E. Rancourt, Athanase Doyon, Fernand Rancourt, Valère et Roland Cloutier, Henri Lacombe, marchand, Albert Morin, Gédéon Fortin, Emile Labbé, St-Georges, B. Rodrigue, J.-B. Doyon, Saint-Georges, Fernand Gousse, Louis Roy, maire, L.-P. Rancourt, Roland Drouin, Chs Lacombe, Chs Bolduc, Emile Mathieu, Dr J.-H. DesRochers, Alphonse Guimont, Léonce Roy, Maurice Duval, Chs Paré, Laurent Veilleux, Aimé Mathieu, taxi, Pierre Mathieu, Alfred Fortier, Pat Veilleux, Elzéar Bernard, Alphonse Laflamme, St-Joseph, Ray. Lachance, Gédéon Thibodeau, David Rodrigue, Lambert Lessard, J.-A. Toulouse, J.-Alonzo Doyon, Marc-André Cloutier et un grand nombre d'autres.

A la liste des parents publiés la semaine dernière, nous devons ajouter le nom de M. l'abbé Alphonse Fortin, oncle de la défunte, du Grand Séminaire de St-Boniface, Man.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère de Beauceville.

Aux familles en deuil, nous réitérons l'expression de nos plus vives condoléances.

Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
améliore le goût des bonnes choses

RÉSULTATS SCOLAIRES

Voici les résultats des derniers concours tenus à l'Ecole Presbytérale de Beauceville.

Eléments latins :	Max 100
Bolduc Jean-Guy	69
Boucher Jean-Guy	77
Guimont Jacques	74
Lessard Gérard	71
Poulin Claude	66
Poulin Gaston	90
Poulin Jean-Marie	46
Quirion André	78
Roy Jean-Roch	75
Eléments français :	**Max 100**
Boucher Chs-Henri	52
Giroux Yvon	75
Goulet Pierre	56
Guimont Richard	74
Longchamp Michel	79
Poulin Claude	77
Poulin Marcel	66
Poulin Martin	70
Poulin Michel	66
Rancourt Marcel	76
Veilleux J.-A.	69
Veilleux Marcel	72
Veilleux Rémi	53

Cette école existe depuis cinq ans et elle a donné jusqu'ici des résultats très intéressants. Ne manquez pas d'encourager cette oeuvre, la première en importance.

DÉBAT ORATOIRE

Dans un mois, ce sera le débat oratoire : "Femmes d'intérieur, femmes d'extérieur". Qui l'emportera ? Les hommes qui défendent la première thèse ou les femmes qui défendent la thèse opposée ? Ce sera donc un vrai régal. L'intérêt s'accroît de jour en jour et tout indique qu'une foule considérable assistera à l'épreuve. Nous annoncerons bientôt les noms des personnes qui feront partie du jury.

FÊTE DE NOTRE-DAME DES ÉCOLES

Vendredi dernier, la jeunesse étudiante de notre paroisse a fêté dignement la fête patronale de Notre-Dame des Ecoles. Plus de 600 enfants ont assisté à la messe dite par M. le curé Gédéon Duval. Le couvent, le collège et les autres écoles étaient présents. Ce fut une belle manifestation de piété. Monsieur le Curé adressa la parole aux enfants, leur donnant des conseils et leur expliquant le pourquoi de cette fête. Dans l'après-midi, au couvent, eut lieu une jolie séance. Puisse Notre-Dame des Ecoles bénir ces jeunes étudiants, l'espoir de demain.

OUVERTURE DE LA SALLE DE QUILLES

La salle de quilles de Beauceville a été ouverte officiellement, il y a quelques jours, en présence de nombreux sportsmen. Il y eut quelques discours à cette occasion. M. Viateur Turgeon, qui agissait comme maître de cérémonie, invita les jeunes à encourager le mouvement. Le maire Alfred Jolicoeur abonda dans le même sens. M. le vicaire Henri Fortin expliqua qu'à Beauceville, on n'a rien à envier aux autres paroisses, puisqu'on a chez nous tous les sports à la mode chez les jeunes : quilles, deux patinoires, terrain de jeux, balle-molle, tennis, etc. Il s'agit pour les jeunes d'encourager ce que nous avons. Le gérant de la salle, M. Roland Mathieu, dit le mot de la fin et demanda la collaboration de tous. Que les sportifs encouragent notre salle de quilles, ouverte tous les jours.

N'OUBLIEZ PAS . . .
Si vous avez besoin d'une BAGUE d'aller l'acheter
chez :
PATRICK DOYON,
Bijoutier
Beauceville-Est

ACTIVITÉS DE L'UNITÉ SANITAIRE

SEMAINE DU 4 NOVEMBRE

Lundi, 5 novembre : Cliniques de BCG (vaccination contre la tuberculose). De plus, les infirmières feront la vaccination par le BCG des nouveau-nés aux hôpitaux et à domicile.

Mardi, 6 novembre : A.M. — St-Georges. — De 10 h. à 11h 30, à la salle paroissiale, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

P.M. — St-Georges-Est. — De 2 h. à 4 h., à la salle de l'Hôtel de Ville, clinique pour les bébés et immunisation contre la diphtérie et la coqueluche.

Beauceville. — De 10 h. à midi et de 1h 30 à 3 h., au bureau de l'Unité Sanitaire, clinique antituberculeuse (examen des poumons) par le Dr A. Beauchesne, clinicien.

Ste-Marie. — A l'Ecole Ménagère, cours d'hygiène par Mlle Bilodeau, E.H.

Mercredi, 7 novembre : St-Philibert. — Clinique dentaire par le Dr L.-P. Pelchat, D.H. Cliniques de BCG (vaccination contre la tuberculose). Inspection médicale scolaire.

Jeudi, 8 novembre : St-Honoré. — A l'Etablissement Postscolaire, cours d'hygiène par Mlle Bilodeau, E.H. Inspection médicale scolaire.

Vendredi, 9 novembre : Saint-Ephrem. — Conférence aux dames Fermières par Mlle Bilodeau, E.H. Cliniques de BCG (vaccination contre la tuberculose). Inspection médicale scolaire.

Dr F. GUIMONT, D.P.H.,
Médecin hygiéniste

COFFRE DE LA FIANCÉE

Qui gagnera le coffre de la fiancée tiré au mois de décembre ? On est actuellement à le remplir, après quoi les billets seront mis en vente. Ne manquez pas de vous en procurer. Peut-être serez-vous l'heureuse gagnante ?

L'abbé A. Dussault...

(suite de la première page)

caire à St-Honoré, Jos. Bourque, de Robertsonville, P.-A. Legaré, professeur au Séminaire de St-Georges, P.-E. Proulx, vicaire à St-Ephrem, Alain Boucher, du Séminaire de St-Victor, Gérard Fortier et Léance Grégoire, du Collège de Lévis, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

L'abbé Camille Faucher...

(Suite de la première page)

présidentes des mouvements paroissiaux, des délégués de la Commission Scolaire de Québec, les échevins du Conseil de Ville de Québec, des parents de M. l'abbé Faucher, des amis de ce dernier et plusieurs représentants des différentes communautés qui se trouvent à l'intérieur des limites de la paroisse.

M. le marguillier en charge, Francis Paré, et plusieurs autres paroissiens étaient allés rencontrer M. l'abbé Faucher à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, pour ensuite le conduire au presbytère de sa nouvelle paroisse. Déjà l'église était remplie de fidèles et un clergé nombreux attendait le nouveau pasteur à son presbytère. A 3 heures, Mgr Gauthier, accompagné du futur curé et une longue suite, se rendit à l'église. Aussitôt le seuil de la porte principale franchi, M. l'abbé Faucher a présenté à l'installateur ses lettres de nomination, dont la lecture fut immédiaement faite en chaire par le desservant de St-Fidèle, M. l'abbé Lomer Gagné. Après le Veni Creator, le nouveau curé fut conduit par Mgr Gauthier à l'autel, à la porte principale de l'église, aux fonts baptismaux, au clocher, au confessionnal, à la stalle curiale et à la chaire. Avant le chant du Te Deum, le nouveau curé a officié au Salut du St-Sacrement, assisté de MM. les abbés Guillaume Miville-Dechêne, curé de St-François d'Assise, et Emile Turgeon, curé de St-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre; M. l'abbé L. Gagné remplissait la fonction de prêtre exposant.

A VENDRE
Tous en bon état d'opération

AUTOMOBILES :

PLYMOUTH, sedan 1950	$1,875.00
PONTIAC, sedan 1949	$1,495.00
CHEVROLET, sedan 1949	$1,695.00
CHEVROLET, sedan 1948	$1,095.00
CHEVROLET, sedan 1947	$1,095.00
PONTIAC, sedan 1946	$ 895.00
FORD, sedan 1942	$ 595.00
PONTIAC, sedan 1940	$ 445.00
FORD, sedan 1940	$ 345.00
FORD, coach 1939	$ 345.00
De SOTO, sedan 1938	$ 295.00
PONTIAC, sedan 1938	$ 395.00
OLDSMOBILE, sedan 1937	$ 295.00
OLDSMOBILE, sedan 1937 (accidenté)	$ 75.00
CHEVROLET, sedan 1937	$ 245.00
DODGE, sedan 1936	$ 145.00

PICK-UP, CAMIONS, PANEL :

Pick-up, ½ tonne, GMC, 1950	$1,395.00
Pick-up, ½ tonne, GMC, 1950	$1,195.00
Pick-up, 1 tonne, Chevrolet 1949	$ 945.00
Camion Maple Leaf 1949, 3 tonnes	$1,195.00
Camion Chevrolet 1949, 2 tonnes	$ 895.00
Panel Chevrolet 1937, ½ tonne	$ 95.00

Roy Automobile Enrg.
GEDEON ROY, Prop.
Beauceville — Tél.: 79W-8 — 30

A Beauceville Tél. Rural 94
Dr Alonzo JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 8h.30 a.m. à 5h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

Bureau ouvert à toute heure
Docteur GÉRARD POIRIER
Médecine générale
Cas de maternité — Maladies des enfants
EXAMEN DE LA VUE
Beauceville-Est (Près du Pont) Tél. 19

JEAN-LUC QUIRION, B.A., L.L. L.
NOTAIRE
BEAUCEVILLE-EST
TEL. Bureau: 275
Résidence: 321
Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

Insectes pour combattre les mauvaises herbes

Les insectes réussissent généralement là où les procédés chimiques se sont avérés trop coûteux ou impuissants. La première tentative qui ait été faite au Canada pour réprimer le mille-pertuis au moyen d'insectes a été commencée le printemps dernier en Colombie-Britannique, alors que le Dr Morris Smith, des laboratoires de Belleville, introduisit deux espèces des coléoptères d'origine européenne dans trois localités des régions de Kootenay et de l'Okanagan. Cet essai fait suite au succès phénoménal que l'on a a obtenu en Californie dans la répression du mille-pertuis par l'intervention des mêmes insectes.

M. A. V. Baird, chef de l'unité de la répression biologique, et le Dr Smith, sont actuellement en route pour la Colombie-Britannique en vue d'étudier la marche de cette expérience et d'observer, autant que possible, l'appétit de ces insectes pour la mauvaise herbe en cause. En effet, ceux-ci se nourrissent de façon toute particulière: ils mangent avec voracité au début de l'été, puis se reposent vers la fin de la saison. Ils se remettent à manger de plus belle vers le mois d'octobre, aidés d'une nouvelle génération de larves.

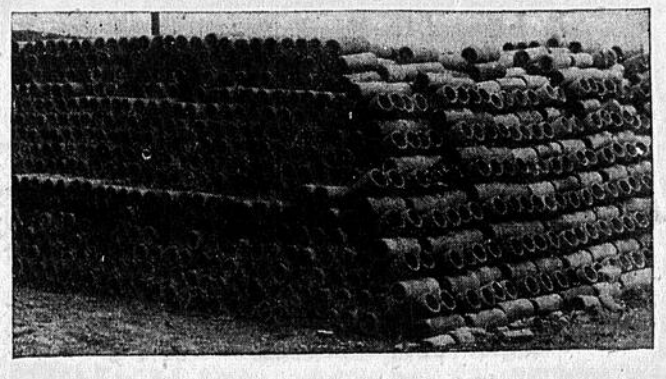
D'après les essais effectués en Californie, il faut aux insectes environ trois ans pour maîtriser une étendue assez considérable pour que l'on en tire des avantages économiques. Cependant M. Baird déclare que cette période pourrait être considérablement réduite par l'introduction initiale d'un plus grand nombre d'insectes.

On ne saurait exagérer l'importance du choix des insectes pour la lutte biologique contre les mauvaises herbes. L'insecte choisi doit être spécifique, il ne doit se nourrir que d'une sorte de plante et ne doit pas nuire aux cultures d'importance commerciale. Telles sont les précautions à prendre dans le choix d'un insecte destiné à la répression des mauvaises herbes.

Hotel Château Normandie
50 CHAMBRES MODERNES
EN FACE DU CHATEAU FRONTENAC

Les Tuyaux Vibrés Inc.

Tuyaux de béton pour égouts et ponceaux de 4 à 72 pouces.



Spécialités : tels que reproduits sur vignette

DRAINS de ferme de 4, 6 et 8 pouces suivant les spécifications de A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX.

370, rue Dorchester — QUEBEC — Tél. 5-6325

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

POUR HAUSSER LE RENDEMENT LAITIER

L'expérience prouve que l'accroissement du rendement laitier par vache est loin d'être chose impossible pour qui veut bien prendre les mesures voulues. Il y a quarante ans, 25,000 vaches d'une production moyenne de 5,730 livres de lait et de 227 livres de gras formaient aux Etats-Unis le noyau d'une association nationale visant à l'amélioration des troupeaux laitiers. Au cours de l'an dernier, la "Dairy Herd Improvement Association" comptait plus d'un million de vaches sous contrôle, la production moyenne des troupeaux atteignant 9,172 livres de lait et 370 livres de gras par vache.

Le communiqué de Washington qui rapporte ces chiffres insiste sur le fait que tout producteur, quel que soit le degré de production de ses vaches, devrait adopter les trois moyens par excellence qui ont assuré le succès de cette association nationale : 1) éliminer les faibles productrices ou "pensionnaires"; 2) mieux nourrir celles qui restent; 3) choisir les meilleures pour l'élevage. Une alimentation en conformité avec le rendement et la sélection des meilleures unités du troupeau pour fins de reproduction présupposent évidemment le contrôle laitier.

Essais prometteurs pour l'aviculture

Le dernier rapport du ministre fédéral de l'Agriculture mentionne que la Ferme Expérimentale de Harrow (Ontario) a développé une lignée de poules Plymouth Rock barrées à rendement très élevé. Afin de constater jusqu'à quel point l'aptitude à la ponte peut être influencée par le milieu plutôt que par l'hérédité, certains lots de cette lignée à fort rendement ont été placés aux stations expérimentales de Scott et d'Indian Head, en Saskatchewan, pendant que d'autres ont été gardés à Harrow. Praticiens et spécialistes en aviculture attendent avec intérêt les résultats de cet essai qui peut être très significatif pour l'avenir de l'aviculture au pays.

Le même rapport signale encore que la Ferme d'Ottawa a entrepris depuis quelques années déjà la tâche de créer une nouvelle race de volailles ayant des aptitudes toutes spéciales pour la production de la viande. La nouvelle race compte déjà un certain nombre de sujets qui sont actuellement à l'essai aux stations de Charlottetown (Ile du Prince-Edouard) et de Lethbridge (Alberta).

SAINT-PROSPER

DECES :

Le 18 octobre, est décédé M. Pierre Gagnon, époux de Dame Léda Morin, à l'âge de 84 ans et 10 mois.

Il laisse, pour pleurer sa perte, outre son épouse, ses filles et son gendre, la Rév. Mère St-Prosper, des SS. de la Ste-Famille, de Sherbrooke, M. et Mme Léon Maranda (Marie-Louise), de Ste-Aurélie; ses fils et belles-filles, M. et Mme Wilfrid Gagnon, M. et Mme Roland Gagnon, M. Henri-Louis Gagnon, d'Ontario, M. Eugène Gagnon, M. Albert Gagnon, de Val d'Or; ses frères et belles-soeurs, M. et Mme Georges Gagnon, de Greenville, Mme Joseph Gagnon, de St-Georges, Mme Maxime Gagnon, de Waterville, Mme Pierre Goulet, de Ste-Rose, M. et Mme Napoléon Morin, de St-Philibert, M. et Mme Dubé, de Jackman, M. et Mme Edouard Morin; ses soeurs et beaux-frères, M. Henri Morin, Mme Philias Fortin et Mme Joseph Quirion, de Saint-Georges.

Le service et la sépulture du défunt eurent lieu lundi, le 21 octobre, à 9 heures.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Gédéon Roy, de St-Georges.

NAISSANCES :

M. et Mme Roland Brochu font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Blandine. Parrain et marraine, M. et Madame Hormisdas Roy, grands-parents. Porteuse, Mlle Candide Roy, tante de l'enfant.

—Marie, Thérèse, Hélène, fille de M. et Mme Antoine Lachance. Parrain et marraine, M. et Mme Clermont Pruneau.

—Marie, France, Claire, fille de M. et Mme Rosaire Champagne. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Champagne, de St-Georges.

—Marie, Aurore, Justine, fille de M. et Mme Conrad Pruneau. Parrain et marraine, M. et Mme Gabriel Pruneau. Porteuse, Mlle Constance Pruneau.

—Marie, Thérèse, Francine, fille de M. et Mme Henri-Louis Poulin. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Boulet. Porteuse, Mme Roland Létourneau.

RAFLE :

Un couvre-lit en laine, don de Mme Roland Quirion, sera raflé le 4 novembre, à une assemblée Lacordaire, à la salle paroissiale. Les billets sont en vente chez M. Irénée Roy.

FORUM :

Vendredi, le 19, il y eut un forum pour les demoiselles Enfants de Marie, présidé par M. le Curé.

NOTES SOCIALES :

Le notaire et Mme Alzire Tardif sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours à New York, Washington, etc.

—M. Michel Roy, du Collège de Lévis, dans sa famille, récemment.

ALOUETTE
Le GIN de CHEZ NOUS

—**Mlle Hélène Samson**, à l'Hôtel-Dieu de Québec, pour une intervention chirurgicale.

—**M. et Mme Edgar Samson**, de retour d'un voyage à Saint-Roch des Aulnaies.

—**M. et Mme Chs-Auguste Roy**, de passage à Ste-Germaine de Palmarolle, où ils ont visité M. l'abbé Roy, curé.

—**M. et Mme Georges Lachance**, en promenade à St-Evariste et Lambton.

—**M. Laurent Goulet** a assisté au congrès de l'U.C.C. aux Trois-Rivières.

—**Mme Albert Rodrigue** a reçu la visite de Mme R. Raymond, des Iles Bermudes.

—**M. et Mme Gabriel Guy**, de Québec, en promenade chez M. Irénée Roy, accompagnés de leurs enfants, France et Robert.

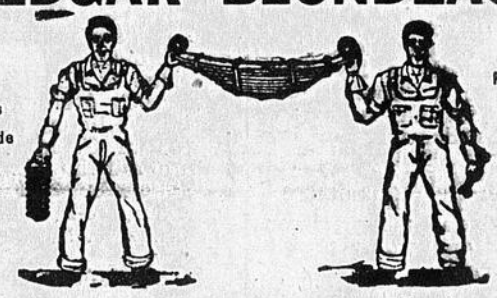
DIVERS :

La médaille d'or à l'école des garçons a été méritée, pour le mois de septembre, par Richard Vaillancourt, 3ème Année, fils de M. et Mme François Vaillancourt.

—Un nouveau médecin, le Dr Edgar Roy, a ouvert un bureau à sa clientèle le 21 octobre, dans la maison de M. Réal Goulet.

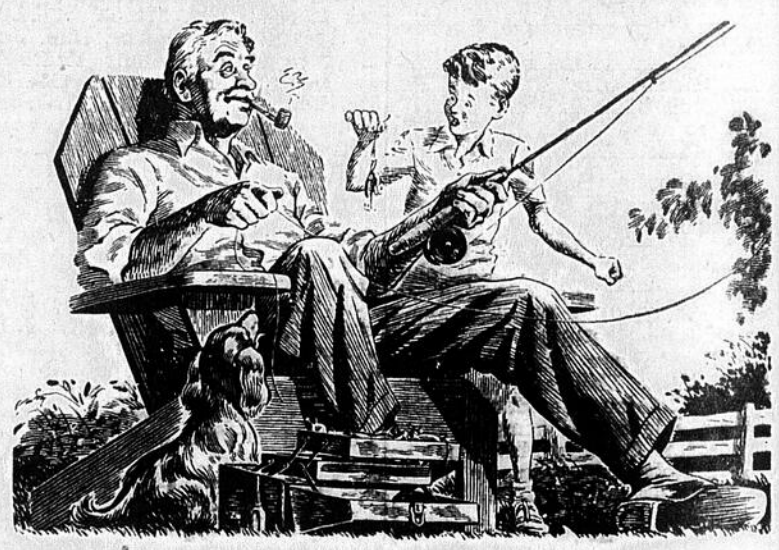
EDGAR BLONDEAU

Ventes, Réparations et Posage de Ressorts d'Autos et Camions



Forge de tous genres Ressorts renforcis. Soudure et ressorts

Route Trans-Canada—Téls. bureau 1009—Rés. 2246-W—LEVIS



Quel bonheur de pouvoir "se la couler douce" à 65 ans!...

GRÂCE AUX RENTES SUR L'ÉTAT

Quand sonne l'âge de la retraite, il est bien légitime qu'un homme veuille enfin se reposer, sans tracas, à l'abri de tout souci matériel. Les rentes sur l'Etat peuvent justement lui apporter cette tranquillité d'esprit. C'est le moyen le plus sûr et le plus simple d'assurer son avenir. Aucun examen médical requis. Les paiements sont minimes et un retard dans les versements n'entraine pas la rupture du contrat. De plus le Gouvernement canadien se porte garant de votre argent et . . . VOTRE REVENU CONTINUERA TANT QUE VOUS VIVREZ!

Procurez-vous dès maintenant une rente sur l'Etat!

CELA VOUS COÛTERA TRÈS PEU

PRIME MENSUELLE D'UNE RENTE DE $100 PAR MOIS PAYABLE À

	65 ANS		60 ANS	
Age	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
21	$12.84	$15.00	$18.48	$21.12
25	15.24	17.64	22.08	25.20
30	18.96	22.08	28.08	32.16
35	24.12	28.08	36.60	41.88
40	31.44	36.60	49.68	56.88
45	42.60	49.68	71.76	82.08
50	61.56	71.64	116.40	133.20

SERVICE DES RENTES
MINISTÈRE DU TRAVAIL
CANADA

POSTEZ CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI

Le directeur, Service des rentes sur l'Etat, Ministère du Travail, Ottawa. (Franco)

Veuillez me faire parvenir tous détails sur la protection économique que peuvent me procurer les rentes sur l'Etat.

Mon nom est .....
(M./Mme/Mlle)

Je demeure à .....

Date de naissance ..... date où la rente doit entrer en vigueur ..... Téléphone .....

Il est entendu que ces renseignements sont confidentiels.

MARIAGE POULIN - GADBOIS

Samedi, le 6 octobre, en l'église Ste-Anne de Hartford, Conn., avait lieu le mariage de Mlle Ange-Aimée Poulin, de Hartford, fille de M. Ferdinand Poulin, de Biddeford, Me., à M. Gerry Gadbois, fils de Mme Vve Wilfrid Gadbois, de Biddeford, Me.

La mariée, qui entra au bras de son père, portait une longue robe en satin blanc avec corsage en dentelle et longue traîne; son voile court en nylon était retenu par un diadème garni de perles; son bouquet se composait d'oeillets et de roses blanches. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié.

La dame d'honneur, soeur de la mariée, portait une robe longue Aqua, avec accessoires bleus. Son bouquet était composé de roses jaunes.

Les deux filles d'honneur portaient chacune une robe en satin couleur pêche. Leur bouquet était composé de roses roses.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez Mme Arthur Gadbois, de Manchester. Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage à New York et Washington, D.C. Pour voyager, Madame Gadbois portait un costume marine avec chapeau et accessoires de même teinte.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

DERNIER HOMMAGE À M. GÉDÉON LACOMBE

Récemment, en l'église de Beauceville, un émouvant hommage a été rendu à M. Gédéon Lacombe, décédé le 10 octobre, à l'hôpital Notre-Dame de Beauce. Un imposant concours de parents et d'amis du regretté défunt a participé à la cérémonie, qui fut des plus solennelle. La levée du corps fut faite par M. l'abbé C.-E. Houde. M. le curé Gédéon Duval a chanté le service, accompagné de MM. les abbés C.-E. Houde et Lucien Quirion, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. J. Latulippe, accompagné de M. F. Poulin. Portaient la dépouille mortelle : MM. Maurice, Roy, Léo Thibodeau, Philémon Bolduc, Ernest Roy, Odilon Latulippe et Adjutor Bolduc.

Au choeur, M. l'abbé Charles Rodrigue.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Desneige Poulin; trois fils : Lucien, Henri et Gérard; une soeur, Mme Louis Roy (Marie-Anne), de St-Philibert; un frère, Josaphat, des Etats-Unis; une belles-oeur, Mme F.-X. Lacombe, de Waterville, Me. On remarque parmi les autres parents, plusieurs beaux-frères et belles-soeurs, Mme Vve Charles Morin, M. et Mme A. Poulin, M. et Mme G. Mathieu, Mme Chs Poulin, M. et Mme F. Mathieu, M. et Mme S. Mathieu, M. et Mme N. Quirion, Madame Odée Poulin, M. et Mme R. Poulin, Mme D. Poulin et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Giguère & Frère.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos condoléances.

L'achigan a longtemps fréquenté la baie de Cobequid en Nouvelle-Ecosse.

VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

Bagues de fiançailles	50%
Chapelets	50%
Montres	40%
Bijoux, etc.	40 et 50%

LA BIJOUTERIE
René Marcoux
Tél. 4-8722
Edifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

OBSÈQUES DE MME AUGUSTIN GAGNÉ

Une foule considérable a payé un dernier tribut d'hommage à Mme Augustin Gagné, née Marie-Anne Roy, vendredi matin, à 10 heures, en l'église de Beauceville. Mme Gagné est décédée le 23 octobre, à l'âge de 53 ans et 5 mois. C'est M. le curé Gédéon Duval qui fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Henri Fortin, assisté de M. l'abbé Lucien Quirion et de M. l'abbé C.-E. Houde, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Joseph Poulin, accompagné de M. Wilfrid Poulin.

Portaient la dépouille mortelle : MM. Victor Poulin, Romuald Poulin, Louisville Roy, Réal Roy, Nahum Cloutier et Athanase Boulet.

Pour pleurer sa perte, Mme Gagné laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants : Rosario, Marcel, Laurette et Aline Gagné; ses beaux-enfants : M. Gérard Lacombe, de Québec, et Mlle M.-Jeanne Roy, de Beauceville, et un petit-fils, Bertrand Lacombe, de Québec; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Joseph Gagné, de Daaquam, M. et Mme Napoléon Gagné, de Sherbrooke, M. et Mme Vital Gagné, de Sherbrooke, M. et Mme Wilfrid Roy, de Beauceville, M. et Mme Alphonse Gagné, M. et Mme William Gagné, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère.

Notre journal offre ses plus vives condoléances aux membres de la famille.

SAINT-BENOIT

(Spécial)

M. et Mme Joseph Giroux, M. et Mme Wilfrid Giroux et leurs filles, Réna et Aline, de passage à Thetford Mines, chez M. et Mme Rosaire Giroux et chez M. et Mme Borromée Giroux.

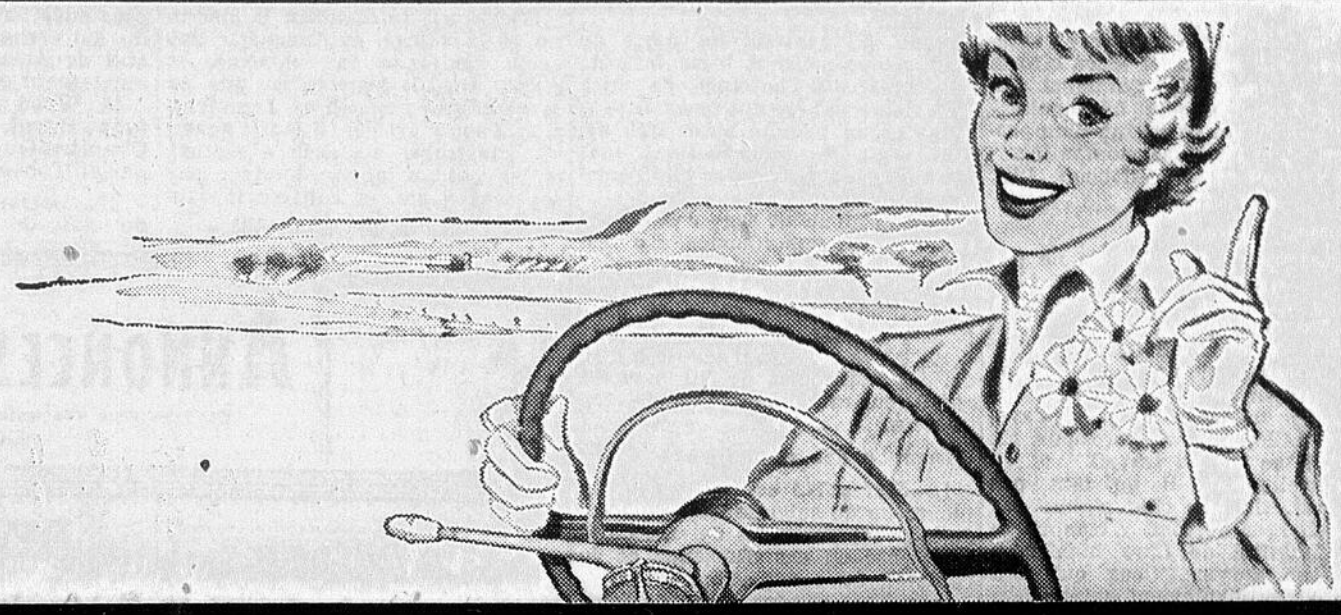
—Mme Odilon Labadie et sa fille, Gilberte, de Lewiston, Me., de passage chez des parents à St-Benoît et à St-Martin.

—M. et Mme Wilfrid Giroux, leurs enfants, Mme Joseph Giroux, de St-Benoît, de passage à St-Victor, dernièrement.

—Mme Napoléon Vachon, M. et Mme Clément Vachon, M. et Mme Joseph Giroux et Mlle Noëlla Giroux, de St-Benoît, de passage à St-Victor, récemment.

—M. et Mme Joseph Grondin, de St-Ephrem, à St-Benoît, dernièrement.

Le splendide émail
KEM-GLO
vous fait économiser!
S'APPLIQUE SANS COUCHE DE FOND

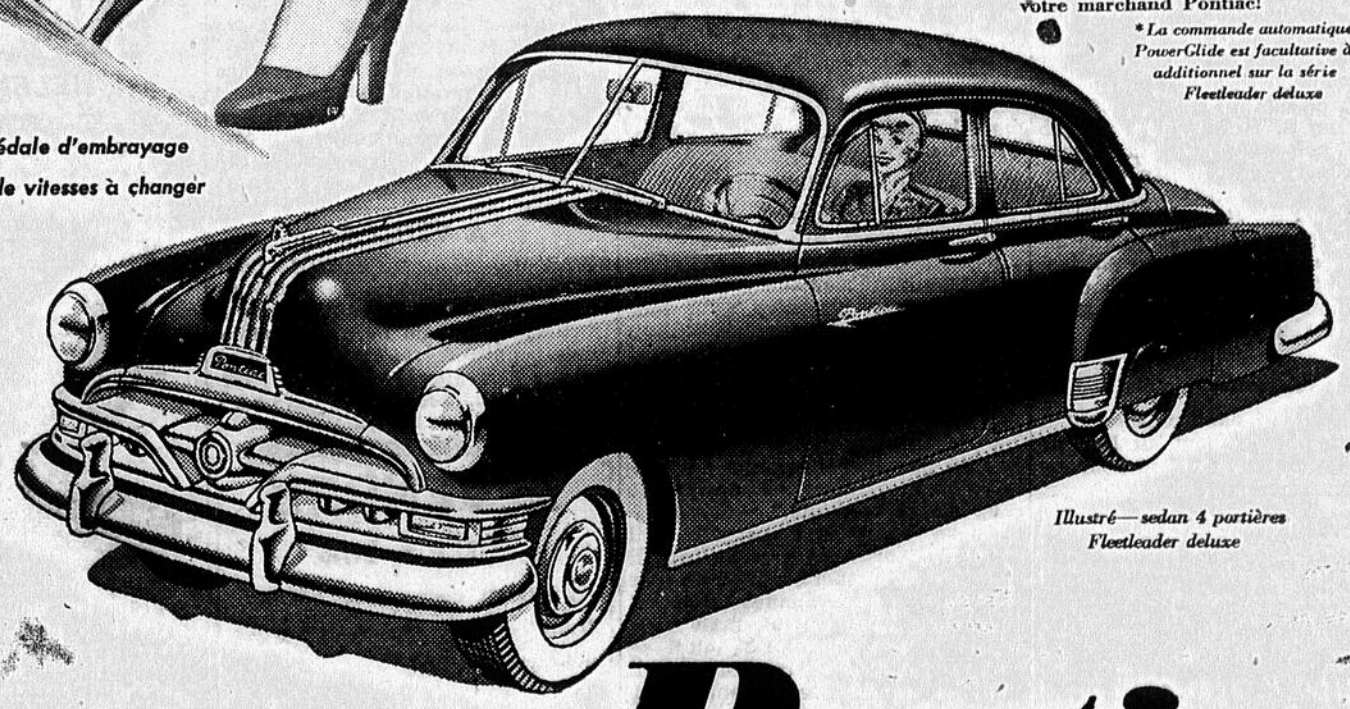


Faites votre
TOUR DE DÉCOUVERTE
dans une POWERGlide

Pas de pédale d'embrayage
Pas de vitesses à changer

Reposez votre pied gauche! Arrêtez chez votre marchand Pontiac du voisinage et demandez-lui de vous laisser faire un tour de découverte dans une Pontiac Fleetleader deluxe avec *POWERGLIDE. Dès les premières minutes, vous comprendrez que vous faites l'expérience d'un nouveau concept de facilité et de confort au volant. Et quelle performance! Dès que vous mettez le pied sur l'accélérateur, la POWERGLIDE vous fait passer, avec douceur, du stationnement à la vitesse de croisière. Il n'y a pas de pédale d'embrayage . . . pas de vitesses à changer, la POWERGLIDE voit à tout cela! Mais nous croyons que vous remarquerez autre chose, en plus du merveilleux confort, durant votre tour de découverte! Nous voulons parler du style élégant et du superbe aménagement de l'intérieur qui font de la Pontiac ce qu'il y a de plus beau sur roues. Empressez-vous d'aller voir votre marchand Pontiac!

*La commande automatique PowerGlide est facultative à coût additionnel sur la série Fleetleader deluxe



Illustré—sedan 4 portières Fleetleader deluxe

Dollar pour dollar et caractéristique pour caractéristique, elle est imbattable... la Pontiac

UNE VALEUR GENERAL MOTORS P-1651BF

ANTONIO LABBE
Vallée-Jonction, Beauce

Dorchester Automobile Enrg.
Sainte-Claire, Dorchester

POUR DEVENIR UN...

(suite de la page 4)

mettre d'assumer des responsabilités.

Chaque employé d'une firme doit savoir exactement de quoi il est responsable, en quoi consiste sa propre autorité, et la part de chacun dans la direction. Un chef a le droit d'être consulté.

Beaucoup de maisons trouveraient avantage à faire un inventaire sous ce rapport. Le progrès dans le domaine économique, comme dans le domaine politique, consiste à remplacer le chaos par l'ordre et la méthode. Impossible d'y arriver sans faire de plans. Demandons si les buts et les programmes de la firme ont été définis. La question paraît académique, mais sans claire définition, comment les chefs de service peuvent-ils combiner leurs efforts? Comment s'attendre à leur collaboration ou à celle de leur personnel? Comment s'assurer que leur temps et leurs efforts sont bien employés? Comment éviter le trop commun désappointement que cause l'abandon d'un projet quand la firme se montre incertaine de son utiétlieYif:oooo !'ltû taine de son utilité?

Le facteur humain

Il convient à un chef de ne pas faire ce qu'un employé peut bien faire à sa place. S'il s'occupe de tous les plus petits détails, il se fait tort à lui-même et fait tort à ses employés. Il n'a pas le temps de s'occuper de questions plus importantes, de faire des plans d'avenir et veiller aux améliorations. En outre, il se tue au travail.

Naturellement, il ne faut pas exagérer. Un bon chef n'aime pas se décharger de tout, y compris la responsabilité de faire bien marcher son service. Ceux qui font ainsi ont probablement obtenu leur poste par faveur ou par accident, au lieu de le gagner par leur propre mérite.

De tous les problèmes qu'un chef est appelé à résoudre, celui des rapports humains l'emporte de beaucoup sur les difficultés techniques.

Aucun traité de psychologie n'enseigne tout ce qu'un chef doit connaître à ce sujet. Il est bon d'étudier, mais seules la pratique et l'expérience donnent de bons résultats.

Il faut un homme supérieur pour traiter les petits employés de manière à gagner et conserver leur respect et leur affection. Il faut un homme qui, au lieu de se plaire à tomber sur le dos des incompétents donne un coup de main à la ronde pour que tout marche efficacement. L'intérêt qu'il porte à ses semblables est le vrai signe d'un bon chef.

Il est également necessaire de faire bon ménage avec les autres chefs. Le jeune ou nouveau chef est souvent tenté de faire à sa tête plutôt que de paraître trop complaisant. Il devrait, au contraire, accueillir gracieusement les marques d'amitié ou les offres de service, chercher à comprendre les problèmes de ses collègues, leur faire sentir qu'il s'intéresse vivement à leur travail, et accepter de bon coeur même les remarques désagréables, si son bon sens lui dit qu'elles sont pour son bien.

La production d'une entreprise, sous le rapport de la qualité, dépend après tout de l'esprit de corps du personnel.

Quelques parties de plaisir ne suffisent pas à faire naître cet esprit de corps. Il faut que chaque employé soit intéressé au succès de l'entreprise et y mette du sien. Le maréchal Sir William Slim, chef de l'Etat-Major Général Impérial, a dit à ce sujet: "Il faut qu'une armée ait des généraux pour la diriger, mais si les généraux sont les seuls à montrer des signes de grandeur, elle remportera peu de victoires."

Eloges et reproches

Tous les bons chefs cherchent à inspirer le dévouement au lieu de la peur. Le meilleur moyen pour cela est par des éloges et des encouragements. Il n'est pas nécessaire de distribuer les compliments à la pelle, mais d'un autre côté il ne faut pas les refuser parce qu'un employé n'en mérite qu'une cuillerée. Pourquoi attendre des miracles avant de faire des compliments. Un petit mot d'encouragement ne peut que pousser un employé à faire mieux. La vieille idée que "tout va bien si je ne vous fait pas de reproches" n'est plus de mise aujourd'hui. Le chef qui n'adresse la parole à ses employés que pour les gronder prend un mauvais moyen de s'en faire aimer.

Il faut garder une juste mesure dans les reproches. Les bons chefs s'efforcent de ne pas humilier leurs employés et évitent de les mettre en mesure d'admettre qu'ils ont tort. Nous lisons dans une tragédie grecque: "Notre hiérarchie, depuis longtemps accoutumée à la grandeur, sait user son pouvoir avec douceur."

Ceux qui aspirent au poste de chef compromettent leurs intérêts s'ils prennent l'habitude de critiquer leurs supérieurs, sauf face à face. Aucun homme n'est sans défaut, mais les imperfections sont d'autant plus apparentes que l'homme est plus en vue.

Il est également sage d'éviter de critiquer les subordonnés. Un employé toujours en butte aux reproches n'a aucune tranquilité d'esprit et perd toute envie de s'appliquer à son travail. Quand un employé se trompe, il a besoin d'aide. Le seul objet de lui montrer son erreur est le mettre sur la bonne voie.

Formation des subordonnés

Le chef avisé est toujours à la recherche de subordonnés capables de le débarrasser des détails, de le remplacer en cas d'absence et de l'aider à faire des plans.

Quand un service cesse de fonctionner efficacement en l'absence du chef, c'est qu'il est mal dirigé. Tous les chefs de service devraient pouvoir s'absenter même en temps de crise. Autrement, le chef n'a pas de bons subordonnés, ou bien il prend trop sur lui.

Le repos

Il y a certaines précautions à prendre en faisant son chemin dans les affaires.

Ce qui distingue généralement les bons chefs est la facilité apparente avec laquelle ils s'acquittent de leurs fonctions. Celui qui est toujours pressé montre par là qu'il n'est pas à la hauteur de sa tâche. C'est celui qui est paresseux ou incompétent qui est toujours trop occupé pour prêter l'oreille aux conseils.

La hâte use le corps et le système nerveux. Malgré la presse des affaires, il est bon parfois de mettre les freins. Beaucoup trop de chefs s'imaginent qu'ils peuvent ignorer les questions de santé, de loisir et de repos. Leur travail et les intérêts de l'entreprise priment tout, et ils se disent qu'ils auront toujours le temps de se reposer ensuite. Ils se tuent ainsi à la tâche, et inutilement dans la plupart des cas.

Ce n'est que lorsque le corps est en excellent état que l'esprit fonctionne bien. Quand un homme est fatigué au point de pouvoir à peine lire son journal à la fin de la journée, son travail en souffre forcément le lendemain. Quand il devient nerveux et impatient, c'est généralement qu'il a trop forcé la machine humaine et qu'il a besoin de repos.

Méfions-nous des flatteurs

"Mon bon Monsieur", dit le Renard, "apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute." L'humilité sied aux plus grands. Cela ne veut pas dire qu'il faut s'avilir ou être débonnaire. Edison a exprimé ainsi cette idée : "Je n'ai pas de conclusion à soumettre; je m'occupe simplement à construire." Et Robespierre dit que c'est "la prudente résolution d'être satisfait de posséder l'essence du pouvoir, sans paraître en désirer le rang et les apparats."

Quand un chef s'aperçoit qu'il a un flatteur dans son bureau, il es temps de se méfier. Rien de plus uste que ses subordonnés lui disent qu'ils sont fiers de lui, mais sans dépasser la mesure. Dès qu'il se montre sensible à la flatterie, il court le danger de devenir vaniteux, de perdre la maîtrise de soi-même, et finalement, d'abandonner tout effort de perfectionnement.

AUTOMOBILES

Pièces neuves et usagées
Satisfaction garantie ou argent retourné.
Maison qui vous a donné entière satisfaction.

LUDGER FERLAND

661-1ère Ave — Québec
Tél. 4-2920

BUVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE
SOYEZ RAFRAÎCHI 7¢

Celui qui se repose sur ses lauriers cesse de faire des progrès. C'est une maladie insidieuse dont les symptômes sont l'indécision et la léthargie mentale, et dont les effets sont l'arrêt du développement et l'inanition intellectuelle.

Un bon chef doit savoir maintenir l'équilibre entre la fatuité et l'excès de modestie. Quand nous nous sentons gênés, mécontents, chatouilleux, cherchons tout de suite la source du mal. Gardons une sage mesure entre le sentiment de supériorité et celui d'infériorité.

L'idéal est de combiner la modestie et la vanité, et d'acquérir une saine confiance en soi-même, et garder ainsi le juste milieu que les psychologistes appellent l'ambiversion. Pour y arriver, il faut s'aguerrir, s'instruire, acquérir la maturité, ne pas se laisser dominer par ses sentiments, et cultiver la san-

(suite à la page 13)

Le paquet de...

(suite de la première page)

prix des cigarettes".

Voici la déclaration intégrale de M. Wood à ce suet :

"Malheureusement, les produits de votre compagnie (il s'adressait alors à une partie de son personnel) se vendent à un prix élevé, à la suite de l'augmentation des taxes et du coût de fabrication. Si l'on se rend compte que sur les 46 cents payés par le consommateur pour un paquet de 20 cigarettes dans la province de Québec, plus de 25 cents sont versés en taxes au gouvernement fédéral et 4 cents au gouvernement provincial, il est clair que seule une diminution de ces taxes écrasantes peut entraîner une réduction appréciable du prix des cigarettes. Je peux vous assurer que notre compagnie a plusieurs fois attiré l'attention du gouvernement fédéral sur cet état de choses; nous espérons un allègement prochain."

M. Wood parlait alors à l'hôtel Mont-Royal, au dîner annuel du Chapitre Quart de Siècle de l'Imperial Tobacco.

En parlant de l'augmentation du coût de fabrication, il a dit que sa compagnie paie aujourd'hui $2.50 une quantité de papier qui lui coûtait $1 en 1939.

Noces d'argent...

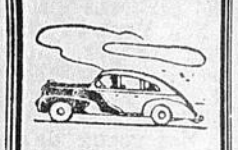
(suite de la première page)

de fleurs. Leur neveu, M. Gérald Gagnon, offrit une montre sertie de pierres du Rhin, ainsi qu'un magnifique collier. Plusieurs cadeaux de valeur ont été offerts aux héros, parmi lesquels un cendrier en argent.

Au nombre des invités, on remarquait les soeurs de Madame Grondin, Mme Henri Carbonneau, de Lewiston, Mme Gédéon Lamontagne, Madame Dominique Veilleux, Mme Eugène Leclerc, Mme Edouard Cloutier, Mme Eugène Lapointe, ainsi que M. Joseph Bureau, son frère; aussi les frères et soeurs de M. Grondin: Mmes Emile, Gilbert et Gustave Fortin, Mme Emile Gagnon, MM. Blaise et Ephrem Grondin, M. et Mme Denis Grondin, etc.

On s'amusa ferme toute la soirée. A minuit, un succulent goûter fut servi par Mmes Emile Gagnon, Ls-Philippe Lessard, Patrick Poulin, Mlles Monique Leclerc et Cécile Gosselin.

ANNONCES CLASSIFIEES



Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

MAISON à vendre, extérieur en imitation de brique, intérieur en gyproc, située sur un emplacement de 48 x 116. Cette résidence est située dans la rue St-Philippe à quelques pas de l'église. S'adresser à **Emile Morin, St-Georges-Ouest, rue St-Philippe.** (1 fs 1-11)

TERRE A VENDRE

TERRE à vendre, 40 arpents, maison moderne en brique, 13 appartements Système chauffage à l'eau chaude, caveau, grange 50 x 35, poulailler, garage double, très beau site dans le village de Bury, Cté Compton. **Léon Therrien, Bury, Cté Compton.** (6 fs 1-11)

Madame LEONIDAS VALLIERE, rue St-Denis, Beauceville-Ouest, tiens le dépôt du vieux lainage pour Les Lainages St-Victor. (1 fs P. 1-11)

Granges à vendre. 2 granges de 45 x 30 et 30 x 25. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. **Mme Georges Veilleux (Marcellin), Blvd Dionne, St-Georges-Ouest, Tél. 333-W.** (3 fs 25-10-E)

Avis aux intéressées

J'ai toujours en main de 20 à 30 terres à vendre de toutes grandeurs aussi magasin, restaurant, hôtel, etc., ferme avec prêt agricole, bonnes conditions. J'ai aussi plusieurs fermes situées dans l'Etat du Vermont, avec connaissance de la loi d'immigration américaine. Aux intéressés, veuillez s'il-vous-plaît communiquer à **Louis-Philippe Lessard, Mansonville, Cté Brôme, Qué.** (15 fs P. 23-8)

A VENDRE

SYSTEME DE LUMIERE pour patinoire, comprenant 10 lumières, 6 pôteaux, 1 boîte d'entrée et tout le fillage. Système dernier modèle, pour vendre à moitié prix. S'adresser à **François Garneau. Tél. 8, St-Martin, Beauce.** (j.n.o.)

A VENDRE

POELE A BOIS

en parfait ordre avec "Waterfront". Prix avantageux pour acheteur sérieux.

BENOIT GAGNON

Beauceville-Est — Tél. 28

RAYMOND LAPOINTE
Horloger - Bijoutier
Travail prompt — Ouvrage garantie
20 ans d'expérience
169, Blvd Charest, - Québec

TERRE A VENDRE

135 arpents, située sur Route Trans - Canada, à Montmagny, grange neuve, roulant complet, Chevrolet Pick-Up, tracteur et instruments, trayeuses Surge, 2 chevaux, 13 bêtes de bétail, cochons et poules, sucrerie et bonne terre à bois. Cette terre est avantageuse parce qu'elle est située sur route ouverte à l'année et que vos enfants peuvent travailler à Montmagny. Il faut vendre au prix du roulant avant le 1er novembre. — S'adresser à **Paul Bégin, c. a. 601, rue St-Joseph, Lauzon.** (j.n.o.)

A LOUER OU A VENDRE

MAISON reconditionnée à neuf 30 x 26, 2 étages, bas prix, située à Ville St-Georges-Ouest sur la rue St-Wilfrid. Pour plus de renseignements, s'adreser à **Frs Garneau, St-Martin, Bce. Tél. 8.** (j.n.o.)

POULETS A VENDRE

75 poulets d'environ 5½ mois et commençant à pondre. Pour plus de satisfaction, vous pourrez les voir avant de les acheter. **Benoît** ou **Jean-Baptiste Poulin, Notre-Dame des Pins. Tél. 350-p-7, par Beauceville.** (3 fs 1-11-E)

Nouvelle permanente magique !

Ritz

par HELENE CURTIS

La permanente donnée d'après la nouvelle méthode **RITZ** donnera à votre chevelure une beauté inégalée. Demandez dès aujourd'hui des informations sur le procédé sensationnel **RITZ.**

SANS PEROXIDE

HELENE CURTIS

R. CANTIN, représentant,

101, rue St-Roch,
QUEBEC

Femmes demandées

Argent . . . Argent . . . Argent . . . Très facile à obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour hommes, femmes, enfants, bébés. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni, cadeaux, etc. Nous sommes positivement ceux qui donnent le plus à nos représentantes, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. **LINGERIE DU JOUR Inc., 4235-40, Iberville, Montréal.**

Hommes demandés

10 hommes demandés, dans la région de Beauceville pour apprendre la mécanique automobile et Diesel. Cours en français. Termes faciles. S'adresser à **J.-D. Allard, C. P. 442, Station H, Montréal.**

Aimeriez-vous réaliser de $50.00 à $80.00 par semaine? Etes-vous travailleur courageux? Si oui, vous aimerez notre commerce, nous avons plus de 250 produits, tous garantis. En plus un assortiment d'ensembles de toilette. Ne tardez pas .Ecrivez-nous. Ouvertures dans Beauceville-Est, St-Simon les Mines, St-Zacharie. **FAMILEX, 1600 C. Delorimier, Montréal.**

ACHETEURS DE POUSSINS: En achetant immédiatement vos jeunes poussins pour 1952, vous vous assurez d'une date de livraison et bénéficiez d'un escompte intéressant. Tous nos sujets ont subi l'épreuve du sang et sont approuvés par le gouvernement. L'incubation commence le 1er janvier 1952. Demandez notre catalogue 1952 et nos listes de prix. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.** (5 fs 1-11)

AGENTS

Distributeurs demandés; montres-bracelets, bagues, joncs, chapelets, briquets "Ronson" et "Presto", etc. Faites $50.00 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, bonus, catalogue gratis. **Le Syndicat du Bijou Enr., 107, rue Commerciale, Lévis, Qué.**

AIGUISAGES

Pour un AIGUISAGE parfait et garanti de vos lames de tondeuse, confiez votre travail à un homme de plus de 20 ans d'expérience. Les prix sont les mêmes que l'an dernier. .50 la paire plus les frais postaux. **Elzéar Maheux, St-Benoît, Beauce.** (17 fs P. 27-9)

L'Escaipin Inc.

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean,

LEO VERREAULT, gérant

LA TUBERCULOSE PERD DU TERRAIN

La campagne du Timbre de Noël, qui débutera officiellement le 19 novembre, va couvrir un territoire beaucoup plus vaste dans la province de Québec. Des comités nouveaux ont, en effet, été formés à La Malbaie et à la Baie Saint-Paul (zone sanatoriale de Roberval), de même qu'à Coaticook et à Asbestos (zone sanatoriale de Sherbrooke), à Buckingham, Maniwaki et Papineauville (zone sanatoriale de Hull) et à Macamic, Abitibi. Ce qui portera le nombre total à 47.

Les fonds recueillis seront appliqués spécialement au dépistage. Depuis le printemps, les camions radiologiques ont circulé dans la plupart des régions et la population a su bénéficier des services que l'on mettait à sa disposition. Ailleurs, ce programme sera mis à exécution en 1952.

La lutte antituberculeuse est plus prometteuse que jamais et notre taux de mortalité ne se compare plus à ce qu'il était il y a quelques années. De 72 par 100,000 qu'il était encore en 1946, ce taux est tombé à 39 en 1950. Mais le taux canadien est maintenant de 25 et celui de l'Ontario, de 13. Il nous reste donc des progrès à accomplir et l'heure n'est certainement pas venue de modérer notre effort. On voudra assurer aux ligues le "nerf de la guerre" pour leur permettre de poursuivre plus ardemment leur travail et, à l'occasion de cette nouvelle campagne du timbre de Noël, la générosité devrait se manifester avec un éclat sans précédent.

L'automobile a révolutionné la société canadienne.

POUR DEVENIR UN...

(suite de la page 12)

té du corps et de l'esprit.

Il faut par conséquent continuer à apprendre. Malheur au chef qui s'imagine qu'il sait tout. Un bon ouvrier est au sommet de l'échelle quand il connaît son métier, mais la direction des affaires exige des connaissances toujours nouvelles.

Le chef devrait partager son temps entre le travail et la réflexion. La réflexion forme l'esprit. Un poste de chef demande un esprit cultivé et, parfois, dix minutes de concentration de la part d'un esprit cultivé et habitué à réfléchir, valent mieux que des années d'application au travail.

La mesure du succès

Le succès d'un chef se mesure au résultat de ses efforts. Son champ d'action n'a pas de bornes. Il sent toujours qu'il reste beaucoup de territoire à conquérir, et le territoire déjà conquis lui paraît de plus en plus petit chaque année. Il n'a jamais fini son ouvrage, il n'a pas plus tôt achevé une tâche qu'il s'attaque à une autre, et il sent quelquefois le besoin de s'assurer s'il est à la hauteur de ses fonctions à ses propres yeux et à ceux de la société.

Dans son chemin vers le succès, il est soumis à de rudes épreuves. Tant qu'il est en bonne santé physique et intellectuelle, il prend plaisir à la lutte. Il aime mieux agir en dépit plutôt qu'en faveur des circonstances. Il s'accommode d'une atmosphère de rivalité et de trouble.. En bon ouvrier, il ne craint même pas les échecs, car ils lui apprennent à les éviter à l'avenir.

Les occasions d'accomplir quelque chose qui en vaut la peine sont nombreuses pour ceux qui savent les saisir. Les occasions, comme la fortune, frappent de temps en temps—et parfois souvent—à notre porte. Elles s'offrent aux gens en proportion de leurs capacités, de leur désir et de leur volonté d'agir, de leurs connaissances et de leur empressement à en profiter. Ce sont là des qualités à la portée de chacun de nous au pays.

Ce qui compte dans la vie d'un homme est le nombre d'occasions dont il profite. Les petits esprits attendent les grandes occasions, sans se préparer à les saisir aux cheveux quand elles arrivent. L'homme avisé saisit les petites au fur et à mesure qu'elles se présentent.

Réelle satisfaction

Gardons-nous de la suffisance, et de l'habitude de prendre les choses comme elles sont. Elles ne donneront jamais cette claire vision du perfectionnement moral et matériel qui est la marque et le symbole du vrai chef. Elles nous indiquent, quand nous les remarquons chez un homme, qu'il est content d'imiter les méthodes de l'an dernier ou d'il y a cent ans, de vous regarder sévèrement par-dessus ses lunettes et de dire automatiquement "Non" à tout ce qui est nouveau. C'est un esprit négatif, dont il ne faut rien attendre que la stagnation et la détérioration.

S'il y a une chose dont le jeune chef et celui qui a fait son chemin doivent tenir compte, c'est ceci: le bon chef d'entreprise éprouve plus de satisfaction à accomplir une tâche qu'à contempler le résultat. L'exaltation que donne le sentiment de mettre un projet à exécution est beaucoup plus réelle que l'achèvement et le prestige. Ce n'est pas un "jeu", comme on se plaît à l'appeler parfois, mais une manière d'agir et de penser qui est à la fois le credo et la récompense du chef d'entreprise.

En ce qui concerne les vues du chef et son but dans la vie, il a besoin d'idéalisme et de perspective. Il importe qu'il se trace un but honorable, fondé sur une honnête évaluation de ses qualités, et qu'il obéisse fidèlement aux règles qu'il s'est fixé. Il éprouvera, naturellement, la sensation de ne jamais atteindre son but, mais en accomplissant chaque jour sa tâche quotidienne, il s'en rapprochera continuellement.

SAINT-FREDERIC

FETE ENFANTINE :

Dimanche après-midi, à la résidence de M. et Mme Charles Lessard, une fête enfantaine avait lieu à l'occasion du 8ème anniversaire de naissance de leur petite fille, Charlotte. Il y eut chant, musique et goûter. Vers la fin de l'après-midi, un petit cousin, Jean-Guy Bolduc, de Beauceville, présenta des films représentant plusieurs scènes familiales des familles Bolduc, Grondin et Lessard.

EAST-BROUGHTON

NAISSANCES :

A M. et Mme Ovila Cloutier (Lucienne Grondin), une fille, baptisée sous les prénoms de Fabiola, Nicole, Francine. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Léo Gilbert (Desneiges Laterreur), une fille, baptisée sous les prénoms de Francine, Louise, Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Lévis Laterreur, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Florian Roy (Lucienne Vachon), un fils, baptisé sous les prénoms de Paul, André. Parrain et marraine, P.-Henri Thivierge et Madeleine Roy, soeur de l'enfant.

—A M. et Mme Ovila Jacques (M.-Paule Lessard), une fille, baptisée sous les prénoms de Clarisse, Céline. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lessard, grands-parents de l'enfant.

—A M. et Mme Edmond Faucher (Cécile Lessard), une fille, baptisée sous les prénoms de Pauline, Irène. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Faucher, oncle et tante de l'enfant.

—A M. et Mme Achille Lachance (Aldérie Lessard), une fille, baptisée sous les prénoms de Iréna, Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Cliche, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

Dernièrement, est décédé subitement M. Joseph Vachon, âgé de 40 ans, fils de M. et Mme Napoléon Vachon, d'East-Broughton. Son service a été chanté en l'église paroissiale, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

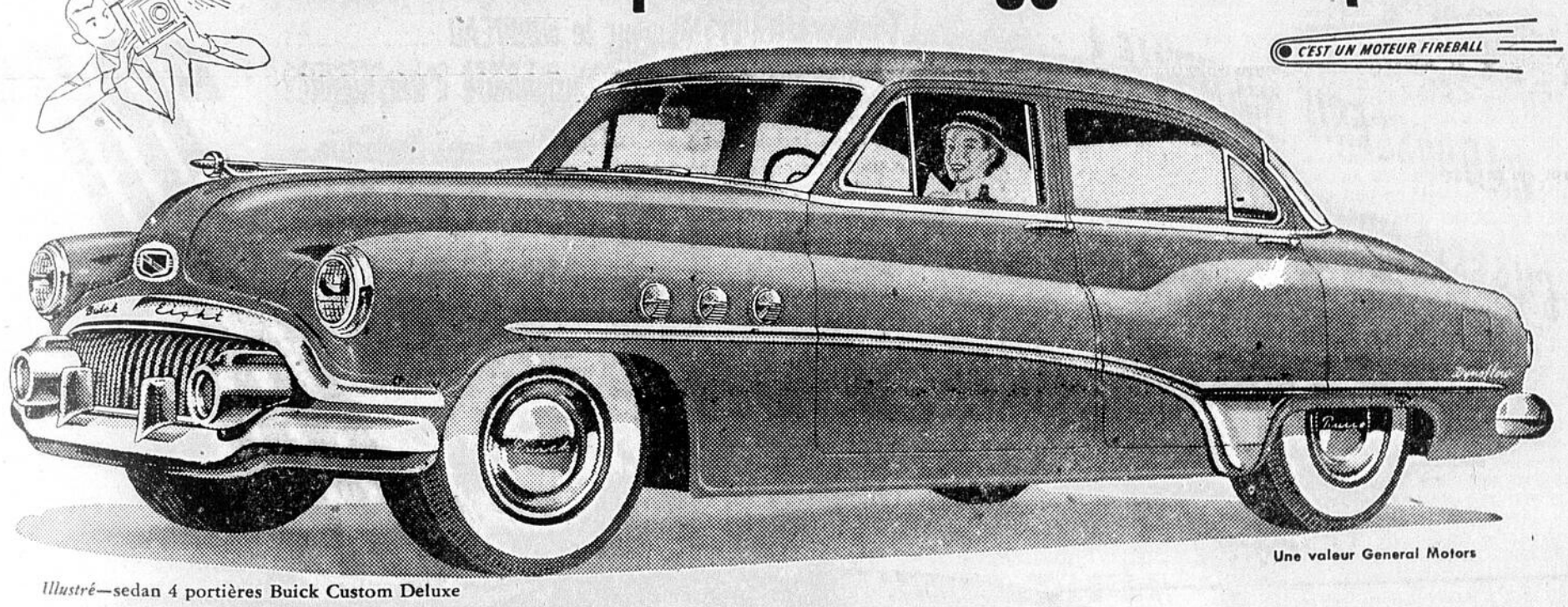
MARIAGE :

Samedi, le 27 octobre, a été béni le mariage d'Aline, fille de M. Omer Vachon, d'East-Broughton, à M. Jean-Marie Lessard, fils de Mme Gabriel Lessard, de Beauce-Jonction. La bénédiction nuptiale leur a été donnée à 10 heures, en l'église du Sacré-Coeur de Jésus.

Nos voeux de bonheur.

Le splendide émail
KEM-GLO
MARQUE DÉPOSÉE
vous fait économiser!
S'APPLIQUE SANS COUCHE DE FOND

Nous serait-il permis de suggérer cette pose?



Illustré—sedan 4 portières Buick Custom Deluxe

IL N'Y a pas de doute que vous paraîtrez très bien au volant d'une superbe nouvelle Buick '51.

Ce n'est pourtant pas votre apparence, mais ce que vous éprouvez qui importe réellement.

Nous aimerions à vous faire découvrir la facilité et le confort d'une Buick, la puissance et la performance d'une Buick, la tenue de route et la maniabilité d'une Buick—dans le simple but de voir si vous n'avez pas manqué quelque chose d'épatant en fait d'automobile.

Nous aimerions à vous faire découvrir la merveilleuse sensation et l'économie étonnante d'un moteur à soupapes en tête de fabrication Buick—avec l'avantage de la combustion Fireball.

Nous aimerions à vous montrer ce que les ressorts à boudin aux quatre roues—non pas rien qu'aux roues avant—peuvent faire pour amortir les chocs de route et stabiliser la marche d'une voiture.

Nous aimerions à ce que vous vous rendiez compte de l'effet du poids de la voiture et du tube de poussée en ce qui concerne la stabilité—du confort et de la commodité de la commande Dynaflow*—de la facilité avec la quelle vous pouvez manoeuvrer une voiture si grosse, si spacieuse et si imposante.

Et surtout, nous aimerions à vous faire remarquer comme les prix de nos voitures sont raisonnables—combien plus de valeur d'automobile vous obtenez aujourd'hui pour votre argent dans une Buick.

Venez donc bientôt vous asseoir au volant. Que vous fassiez l'essai d'une CUSTOM, d'une SUPER ou d'une ROADMASTER, vous y trouverez le maximum de valeur dans chaque catégorie—et de la beauté à tout point de vue.

NULLE AUTRE VOITURE N'OFFRE TOUT CECI:

COMMANDE DYNAFLOW—ménage le conducteur et l'auto
PUISSANCE FIREBALL—moteurs 8 cylindres à soupapes en tête, à haute compression . . . Roadmaster, 152 CV; Super, 124 CV; Custom, 120 CV (Super et Custom avec Dynaflow, 128 CV)
AVANT SOLIDAIRE—joint l'élégance à une protection non surpassée
INSTRUMENTS LUEUR BLANCHE—plus grande clarté la nuit.
COMMANDE PAR TUBE DE POUSSÉE—stabilise la marche, améliore la maîtrise au volant.
SUSPENSION QUADRISPIRALE—amortit la marche, épargne sur les frais d'entretien
DOUBLE VENTILATION—l'air extérieur est admis séparément à droit ou à gauche dans le compartiment avant.
FREINS AUTO-SERREURS—hydrauliques—multiplient cinq fois la pression de la pédale au tambour de frein.
STYLE DE RÊVE—profilage des ailes avec lances de chrome brillant sur la plupart des modèles
PLUS—couvercle de malle à verrouillage automatique, frein de stationnement à pédale, serrure d'allumage en circuit sans clef, jantes "Safety-Ride" montants "Hi-Poised" du moteur, carrosserie par Fisher

Equipement, accessoires, garniture et modèles susceptibles de changer sans avis. *Equipement régulier sur la ROADMASTER, facultatif à coût additionnel sur autres séries.

"Buick est la valeur avantageuse"

QUAND DE MEILLEURES AUTOMOBILES SERONT CONSTRUITES, BUICK LES CONSTRUIRA

M-1651BF

GARAGE J.-W. MORIN LTEE

ST-GEORGES, Beauce

La cuisine, une pièce...

(suite de la age 3)

Placez les produits non comestibles (peinture, détachant, eau de Javel, mort-aux-rats) hors de la portée des enfants.

Rangez vos couteaux dans un râtelier où vous pouvez les saisir par le manche.

Ne touchez pas à l'intérieur des douilles électriques.

Quand vous êtes dans une pièce humide comme la cuisine, la chambre de bain ou la buanderie, évitez de toucher la partie métallique d'une lampe ou de quelque autre appareil électrique.

Evitez de toucher aux fils électriques dénudés ou même usés.

Ne circulez pas autour d'un poêle avec des vêtements flottants qui risquent de prendre feu.

Les fabricants d'appareils ménagers, fait remarquer SELECTION en terminant, s'efforcent de limiter les dangers que présentent les cuisines, mais souvent ils ne sont pas secondés dans cette tâche par les ménagères. Une cuisine — en particulier une cuisine moderne — peut être amusante. Un enterrement ne l'est jamais.

DÉSERT TRAGIQUE

(suite de la page 7)

prégner tout le roman du mystère tragique qui plane sur le désert des Agriales.

Donc, nous sommes en Corse : on pense aussitôt à COLOMBA et l'on se met à craindre que l'auteur ait été tenté de le refaire à sa manière. Il n'en est rien. Les héros de roman, quand ils doivent leurs jours à M. Pierre Benoît, devraient bien se méfier des jeunes femmes dont le nom commence par A. Mais comment résister à cette Aquilina dont nous ferons connaissance au bout d'une soixantaine de pages (qui auraient peut-être gagné à s'alléger d'une foule de précisions géographiques). "Elle était vêtue de noir, nous dit l'auteur, ainsi qu'il n'eût pas été possible, en ce temps-là, que ne fût vêtue une fille corse. Ses yeux ne me quittaient pas, des yeux d'une expression comme je n'en ai jamais vue, comme je n'en ai pas revue depuis, à la fois mornes et railleurs, espiègles et tristes. Jamais non plus prénom n'a été aussi mérité, aussi justifié que le sien. Sorte de petit oiseau de proie inutile, son regard fascinait le mien.

Placez cette jeune flamme qui se demande si elle a jamais été heureuse. "Et finalement, étais-je faite pour l'être ?, dans le décor des Agriates, faites-lui épouser un homme assez falot qui a vingt ans de plus qu'elle et qui l'aime d'une passion exclusive, vous ne vous étonnerez point qu'il n'arrive rien de bon. Voici bientôt un époux trahi qui se trouve dans l'obligation de tuer trois hommes pour satisfaire son désir de vengeance et qui apprend tout à coup que ses meilleurs amis sont morts, innocents de toute trahison. Le vrai coupable, il faut le chercher. Mais il faut lire tout cela dans "LES AGRIATES", à travers le récit en ligne brisée de M. Pierre Benoît. Nul, mieux que lui, ne réussit à retenir l'intérêt du lecteur jusqu'à la dernière ligne, et même au delà, car si le vrai coupable finit par payer sa faute, il reste pour le lecteur qui aime rêver une cinquantaine de pages à imgainer pour apprendre ce que sont devenus Aquilina et son époux. Souhaitons-leur d'avoir trouvé le bonheur, mais après une telle hécatombe, on peut se demander si ce souhait ne risque pas de demeurer aussi stérile que le désert des Agriates. — (Albin Michel, éditeur)

Georges HENDRIX

Si votre balai de ménage ne vous donne plus satisfaction à l'usage parce que les côtés sont dépourvus de plusieurs brins, remplacez-le pour le balayage, mais ne le jetez pas. Taillez-le en forme de V, ce qui lui donnera une apparence nette et le rendra fort utile pour nettoyer de temps à autre les angles des murs et du plafond. Après usage, vous le lavez et vous le serrez jusqu'au jour où vous en aurez de nouveau besoin.

4 fois rectifié.
Complètement distillé — 100% de grains.
EXIGEZ LE
GIN CROIX D'OR
MELCHERS
MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA
Il a plus de corps et "pleine saveur".

FRAGILITÉ DES . . .

(suite de la page 6)

rait et il se casse, plus facilement encore qu'une lame de verre léger, ou se brise en laissant la couche sur laquelle il repose dans une situation des plus critique.

Il est donc de toute nécessité d'avoir des ongles (aux mains comme aux pieds) dans un parfait état d'entretien. Les lavages à l'eau froide ou tiède, les frictions à l'aide d'une brosse ou d'une éponge, les onctions avec de la pommade antiseptique seront les premiers soins à donner à l'ongle en bonne santé; le couper normalement, ni trop long, ni trop court, le nettoyer deux ou trois fois par jour sera le devoir de tous ceux qui tiennent à conserver de jolis ongles et surtout des ongles sains.

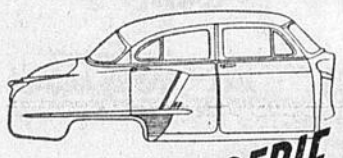
S'il a des tendances à se briser, si sa fragilité est grande, on aura recours aux onctions suivantes que l'on fera le soir.

Après vaste lavage à l'eau boriquée tiède, on appliquera sur tout l'ongle, sous son rebord extrême, dans les plis périunguéaux, gros comme un petit pois de la pommage :

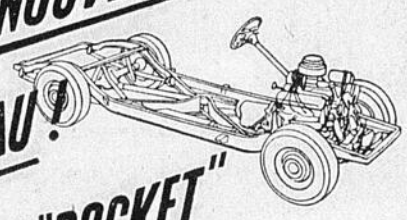
Huile de Lentisque, 15 gramm.
Sel marin, 2 grammes
Colophane, 2 grammes
Alun, 1 gramme
Cire vierge, 2 grammes

Et l'ongle malade guérira en peu de semaines.

PRENEZ LES DEVANTS AVEC L'OLDSMOBILE



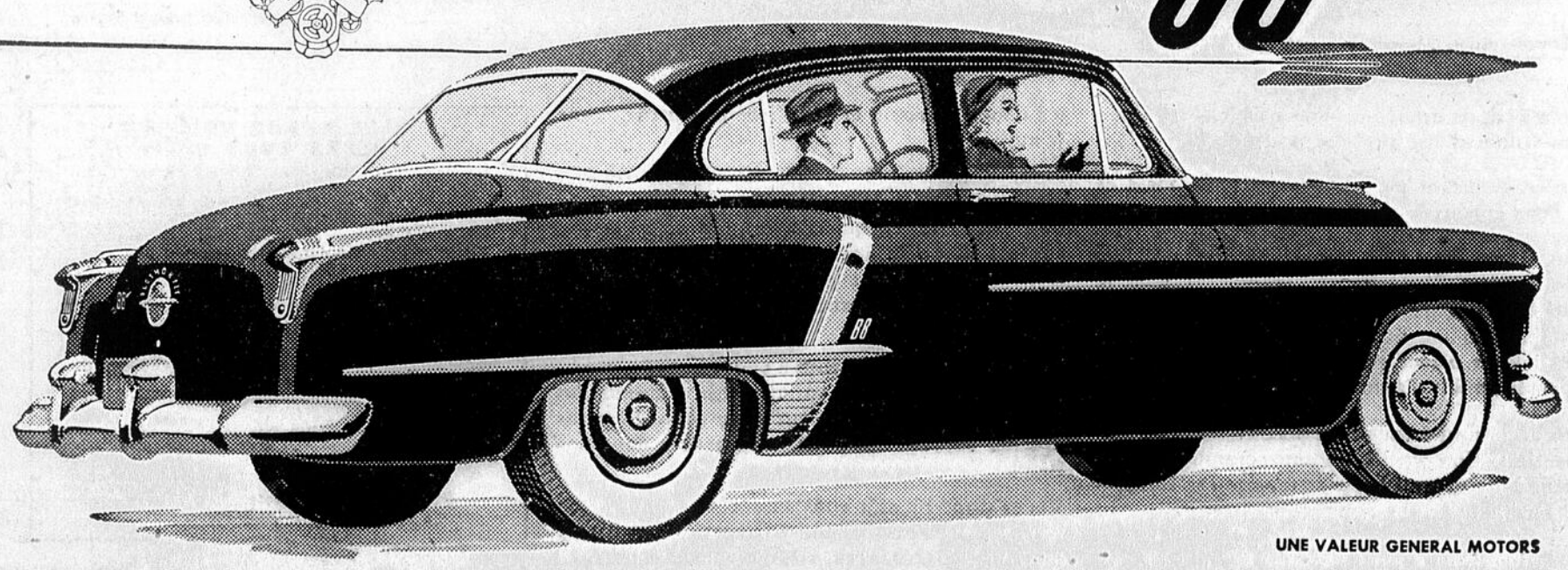
CARROSSERIE NOUVELLE !
CHÂSSIS NOUVEAU !
NOUVEAU "ROCKET" À PLUS HAUTE COMPRESSION !



Tout est NOUVEAU pour le NOUVEAU "roulement Rocket" révolutionnaire d'Oldsmobile !

Les faits—les *caractéristiques*—en disent assez long! Dans cette nouvelle Super "88", vous voyez le couronnement triomphal de dix ans d'étude et de travail! Voyez ces progrès majeurs . . . *Carrosserie:* basse, large et superbe—toute neuve! *Châssis:* ressorts, amortisseurs cadre—tous nouveaux! "*Rocket*": toute la vigueur, tout le brio bien connus—plus une nouvelle mesure d'économie et de sûreté de fonctionnement! Et la *commande hydraumatique** a la nouvelle marche arrière instantanée! Douceur—élégance—étonnantes épargnes d'essence! Tout est nouveau, et tout cela *vous* est offert dans l'Oldsmobile Super "88"! Venez à notre salle de montre! Faites l'essai du NOUVEAU "roulement Rocket" dans la triomphante Oldsmobile Super "88"!

SUPER "88"



*Ci-dessus: Sedan 4 portières Oldsmobile "88" de luxe. *Commande hydraumatique facultative à coût additionnel. Équipement, accessoires et garniture susceptibles de changer sans avis.*

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

OLDSMOBILE

O-751BF

Roy Automobile Enrg. | Garage National | C.-E. Dallaire
Beauceville-Est, Beauce | St-Georges-Est, Beauce | St-Evariste Station, Frontenac

DES IGLOUS AUX MOSQUÉS

De même que les plus belles pages de l'Histoire ne s'écrivent que rarement dans les palais des rois, ainsi, les plus émouvantes cérémonies du culte n'ont pas toujours pour décor les grandes cathédrales.

Il est une petite chapelle, à l'orée du cercle arctique, qui fut récemment témoin d'un geste religieux à la fois très simple et très important. C'est, en effet, à la mission de Chesterfield Inlet, sur la rive ouest de la baie d'Hudson, que Soeur Naya Pélagie a été reçue dans l'Ordre des Soeurs Grises de la Croix, devenant de ce fait la première Esquimaude à revêtir le saint habit.

La cérémonie offrait un caractère particulier, d'abord parce qu'elle établissait un précédent dans les annales ecclésiastiques de notre pays, et ensuite parce qu'elle prenait place dans une modeste maison de Dieu où le trône du célébrant voisine un immense poêle à bois. De plus, une coïncidence pour ainsi dire providentielle a fait qu'une équipe de l'Office national du Film qui était à tourner du métrage sur les Esquimaux était de passage en cet endroit.

Conscients de la significatoin documentaire de cet événement, les cinéastes n'ont pas hésité à le capter sur pellicule. Réunies depuis lors en un court métrage, ces prises de vues seront distribuées sous peu dans la série Coup d'Oeil que réalise l'ONF. Ce documentaire qui sera montré dans les circuits ruraux de l'Office fait voir un aspect peu commun de la vie dans les régions polaires; il est aussi un discret hommage à la vaillante congrégation qui compte maintenant Soeur Pélagie dans ses rangs.

♦ ♦ ♦

L'Inde ' terre des contrastes pénibles, où l'on s'incline respectueusement au passage de la vache sacrée, même quand la famine sème les cadavres dans la rue. Patrie des brahmanes, des rajahs et des fakirs. Pays d'immensité, de sagesse, de lutte et de mystère !

Mais en plus d'être tout cela, l'Inde est aussi une nation en voie de progrès matériel, en plein essor de culture. Et pour le prouver, elle convoque les autres nations à un festival cinématographique, qui aura lieu du 7 décembre prochain au 10 janvier 1952.

Pour répondre à l'invitation du Ministère de l'Information et de la Radio de l'Inde, l'Office national du Film a décidé de présenter à ce festival huit de ses plus récentes réalisations; ce sont, dans la catégorie des documentaires : **Canada's Awakening North,** qui a déjà décroché un premier prix à Venise, **Toronto Opera School, Les Moines de St-Benoît du Lac,** et **Rescue Mission;** dans la catégorie des dessins animés : **Travail d'équipe, hier et aujourd'hui;** dans la catégorie des films scientifiques : **The Outlaw Within,** un film traitant du cancer, et enfin, dans la catégorie des films spéciaux : **A la pointe de la plume,** qu'on a classé à Venise parmi les meilleurs films d'avant-garde, et **Comment construire votre iglou.**

Au cours de l'exercice budgétaire terminé en mars dernier, des réalisations de l'Office national du Film ont mérité vingt prix dans des festivals en Europe, aux Etats-Unis ou au Canada; pendant l'exercice précédent, treize films canadiens avaient été primés.

SALUT À LA . . .

(Suite de la page 2)

lette, on les incorpore aux soufflés, aux omelettes, aux crêpes, aux gâteaux. On en farcit la viande et la volaille.

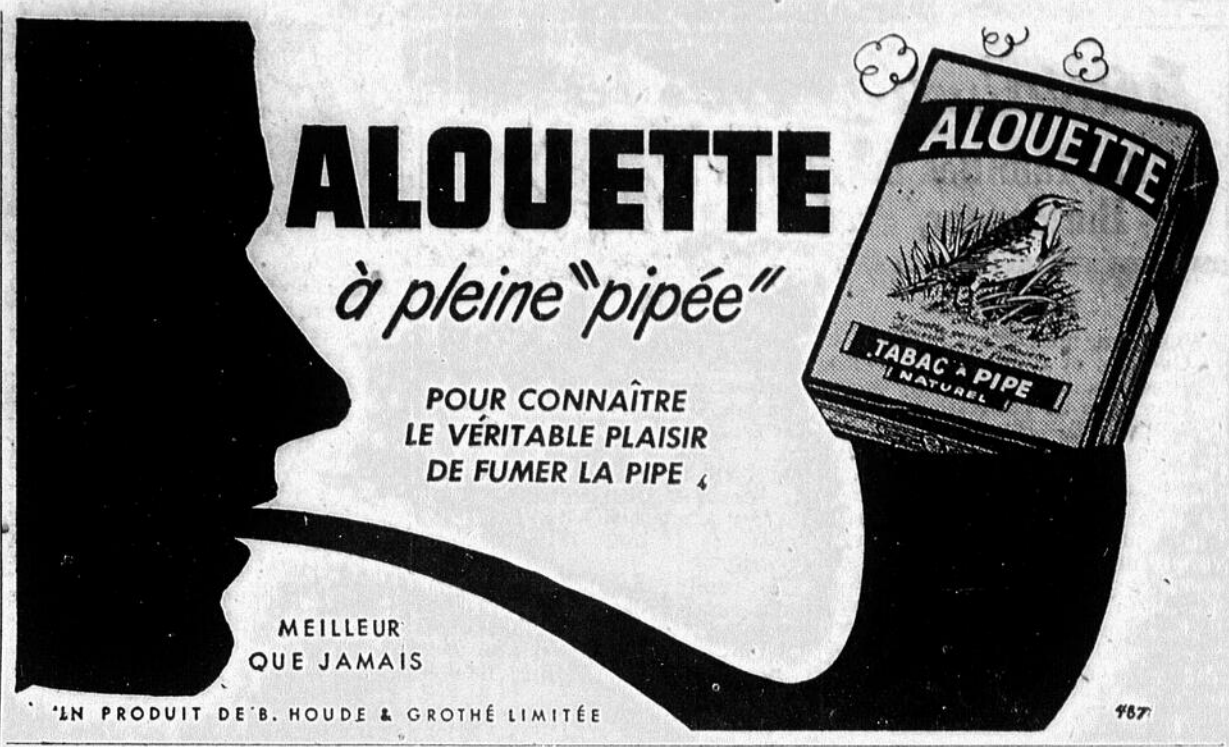
A tous ces plats, et aux menus quotidiens, les pommes de terre apportent une contribution appréciable en éléments générateurs d'énergie et en matières minérales indispensables. Les Règles de la Nutrition du Canada en recommandent au moins un service par jour.

En raison de la quantité consommée au pays, on considère les pommes de terre comme une source précieuse de vitamine C; c'est pourquoi, elles peuvent avec les tomates, le chou cru et les fruits en saison, remplacer les oranges et pamplemousses dont l'achat grèverait trop lourdement le budget de bien des familles. Cependant, le mode de préparation et la cuisson jouent un rôle important pour la conservation de cette précieuse vitamine. Cuites rapidement avec la pelure, dans le moins d'eau possible ou au four, voilà le secret !

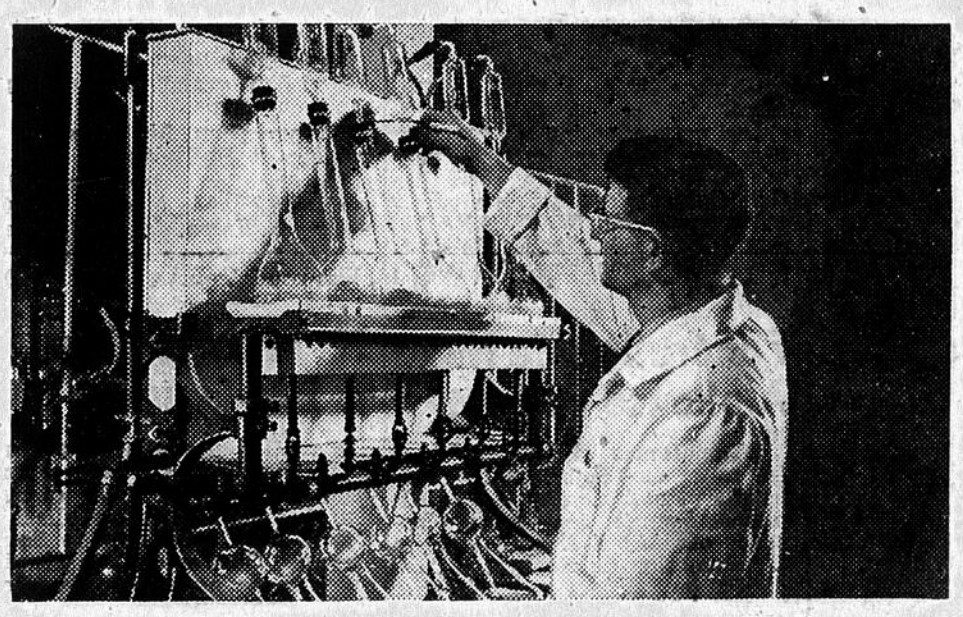
Quand on doit peler les pomme de terre, il importe d'en enlever aussi mince que possible pour conserver les sels minéraux repartis surtout près de la pelure. Ne pas laisser tremper les pommes de terre pelées, et, une fois cuites à point, dans le moins d'eau possible, en utiliser l'eau de cuisson pour l'alimentation, dans les sauces, les soupes, etc.

Nombre de mamans demandent si elles peuvent, sans danger, donner dès morceaux de pomme de terre crues aux enfants au moment où elles les pèlent. Les Economistes Ménagères de la Section des Consommateurs répondent qu'elles le peuvent sans aucun doute, pourvu que cela ne déroute pas l'appétit des enfants pour le repas suivant.

Plus de 2,500,000 automobiles circulent sur les routes canadiennes en 1951. Ce chiffre comprend également 600,000 camions.

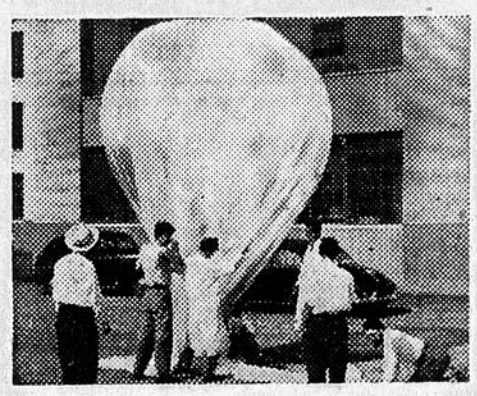


Les reportages C-I-L



AUX YEUX DU PROFANE, un laboratoire de recherche moderne constitue un monde fantastique. C'est en de tels lieux qu'ont pris naissance bien des produits dont on ne saurait se passer aujourd'hui. La chimie cherche sans cesse de nouveaux moyens de rendre la vie plus agréable.

"N'EST-CE-PAS que le nylon est coquet?", disait récemment Nancy Nylon à Barbara Ann Scott, en montrant à la grande patineuse canadienne ses gracieux et pratiques vêtements de ski. Le merveilleux nylon est une autre création de la chimie. Soyez chic, quand vous faites du ski: portez du nylon!



LE POLYTHÈNE sert à faire des ballons, mais aussi et surtout des verres, moules à cubes de glace et emballages protecteurs transparents. Le Polythène est un plastique aux mille usages, une découverte des chimistes.

LA CHIMIE À VOTRE TABLE

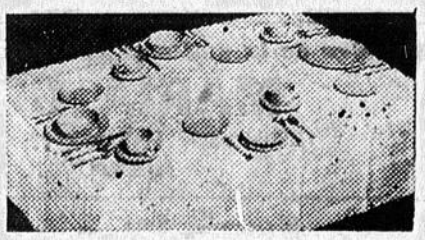
Chaque fois que vous prenez un repas, vous profitez — sans le savoir peut-être — des merveilles de la chimie. Car ce sont les chimistes qui ont créé votre pittoresque vaisselle de plastique, les couleurs de votre faïence, les décolorants qui rendent votre nappe blanche comme neige, et une foule d'autres produits qui contribuent à votre bien-être. Chaque jour, de mille et une façons différentes, la Canadian Industries Limited met "la chimie au service des Canadiens".

LES BIENFAITS de la chimie sont admirablement illustrés par le rôle important que la "Cellophane" joue dans les grandes et petites entreprises commerciales. Fabriquée par la C-I-L et distribuée aux autres manufacturiers, à l'industrie des produits alimentaires et aux marchands, elle permet à vos fournisseurs de vous dire: "Vous voyez l'article que vous achetez et vous savez qu'il est protégé".

LES PROTÈGE-BAS en Néoprène — le "caoutchouc" créé par la chimie — empêchent l'eau d'éclabousser les bas. Cet ingénieux dispositif qui ramène l'eau au sol est l'une des nombreuses découvertes pratiques de la chimie.

C-I-L
LA CHIMIE AU SERVICE DES CANADIENS

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED
MONTRÉAL

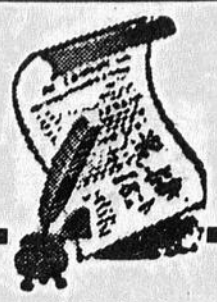


AU FOYER comme dans l'industrie, les plastiques nés de la chimie ont pris leur place à côté des produits naturels. Le plastique Mélamine sert à fabriquer la robuste vaisselle incassable que l'on voit ici. Chaque membre de la famille des plastiques a été créé pour répondre à une fin particulière.

L'aluminium semble en voie de remplacer le traditionnel boyau de chat dans la fabrication des cordes de violon, si l'on en juge par l'exemple d'un des quelque mille manufacturiers canadiens d'articles en aluminium.

Bien que nous constations que l'aluminium est l'objet d'une demande sans cesse croissante, les nouvelles applications qu'on lui trouve ne manquent pas de nous étonner. C'est pourquoi nous érigeons d'immenses barrages, centrales et fonderies dans le Québec et la Colombie britannique. Aluminum Company of Canada, Ltd. (Alcan).

Généalogies des familles de Beauce Dorchester, Frontenac



DIONNE

Voici un nom bien familier à St-Georges et à Ste-Marie. Nous ne sommes pas bien renseigné sur l'origine de l'ancêtre ANTOINE DIONNE. Plusieurs auteurs le font naître en Normandie. Comme il n'existe aucun acte authentique, il est assez difficile de localiser le lieu de naissance. Une chose certaine, c'est qu'il venait de la France et qu'il était marié à Catherine Yvory. Son fils, Jean, se maria au Château-Richer, sur la Côte de Beaupré, le 2 août 1694, à Marie-Charlotte Mignot. Les descendants émigrèrent dans le comté de Kamouraska.

La lignée directe des familles Dionne de St-Georges s'établit ainsi : 1ère génération : Antoine Dionne et Catherine Yvory; 2ème génération : Jean, marié à M.-Charlotte Mignot; 3ème génération : Jean-Baptiste, marié à Madeleine Michaud. L'acte de mariage n'existe pas dans les régistres. 4ème génération : Alexandre, marié à Kamouraska, le 19 janvier 1761, à Marie-Madeleine Michaud; 5ème génération : Alexandre, marié à la Rivière-Ouelle, le 3 août 1812, à Marie-Louise Darris; 6ème génération : Honoré, marié en premières noces à St-Pascal, le 6 février 1835, à Mathilde Guimont, puis, en secondes noces, à Kamouraska, le 4 avril 1864, à Marie D'Anjou; 7ème génération : Wenceslas, marié à Kamouraska, le 25 septembre 1871, à A.-Olive Dumont. C'est Wenceslas qui est venu s'établir à St-Georges. 8ème génération : Amédée, marié à Lambton, le 12 juillet 1897, à M.-Laura Julien; puis, à Québec, le 25 avril 1945, à Bernadette LeBon et, en troisièmes noces, à Montréal, le 7 août 1946, à Jeanne Richard; Arsène, marié à St-Georges, le 2 février 1904, à Fernande-F. Morissette; Aloysius, marié à St-Georges, le 8 septembre 1904, à Caroline Morissette; Ludger, marié à St-Georges, le 24 novembre 1913, à Emma Veilleux; Ulric, marié à St-Georges, le 3 juin 1913, à Alma Lemieux; et Maria, mariée le 12 août 1919, à J.-Octave Sirois.

Je profite de la circonstance pour remercier MM. Ludger et Arsène Dionne pour l'aide très substantielle qu'il me donne dans l'impression des volumes de généalogies.

Quant à la famille de Charles-Eugène Dionne, de Ste-Marie, on la remonte ainsi : 1ère génération : Charles-Eugène, marié à Ste-Marie, le 7 juin 1937, à Marie-Rita Gagnon; Marthe, mariée le 10 septembre 1938, à Léopold Plante, arpenteur à Beauceville; 2ème génération : J.-Eugène, marié à Ste-Marie, le 14 janvier 1903, à Aglaée Bilodeau; 3ème génération : Charles, marié à St-Arsène de Témiscouata, le 20 mai 1861, à Emérence Roy; 4ème génération : Maurice, marié à M.-Angèle Dubé; 5ème génération : Maurice, marié à la Rivière-Ouelle, en 1795, à Scholastique Gagnon; 6ème génération : Maurice, marié à Ste-Anne-de-la-Pocatière, en 1773, à Marie-Madeleine Dubé; Antoine, marié à Ste-Anne, le 21 juin 1734, à Marie-Anne Lizotte; puis, c'est Jean et Antoine, comme il a été dit plus haut.

L'un de mes bons amis de la Rivière-du-Loup, M. Jean-François Lemieux, m'envoyait, le 13 août dernier, la lignée directe de la Très Révérende Mère Supérieure Générale des Servantes du Coeur-Immaculé de Marie. La Rév. Mère Ste-Eulalie (née Fédora Bourque, de St-Georges) alors en France, comme assistante-générale m'avait fait cette demande. Or, voici cette lignée-: 1) ANTOINE; 2) JEAN; 3) J.-BAPTISTE, marié vers 1728 à M.-Madeleine Michaud; 4) JOSEPH, marié à St-Louis de Kamouraska, le 6 octobre 1760, à Marguerite Hudon, fille de Jean-Baptiste et d'Angélique Gagnon; 5) JEAN-CYRIAQUE, marié à St-Louis de K., le 11 octobre 1790, à Marie-Louise Sérien-dit-Langlais, fille de Pascal et de Victoire Miville; 6) JEAN-BAPTISTE, marié à Ste-Anne-de-la-Pocatière le 6 octobre 1823, à Emélie Dubé, fille de Charles et de Théotiste Dionne; 7) CLOVIS, marié à St-Denis de Kamouraska, le 28 novembre 1848, à Marie-Théotiste Rossignol; 8) CHARLES, marié à St-Patrice de la Rivière-du-Loup, le 10 novembre 1891, à Obéline Chénard, fille d'André et d'Obéline Dumont. Charles est le père de Mère Supérieure Générale.

L'ancêtre des Chénard se nommait Guillaume. Originaire d'Arnay, diocèse de Limoges, fils de Michel et de Marguerite Bret, il se maria à Beauport, le 31 janvier 1752, à Marie-Anne Parent. Son fils, Michel, se maria deux fois : la première fois, à St-Roch des Aulnaies, le 2 octobre 1786, à Marie-Reine Pelletier; puis, le 21 janvier 1793, à Marie-Madeleine Pelletier. C'est de cette dernière que descend Isaac, qui se maria à St-Roch des Aulnaies, le 1er juillet 1817, à Scholastique Bélanger, fille de Jean-Baptiste et de Geneviève Chouinard. André, fils d'Isaac, et père d'Obéline, se marie à St-André le 8 septembre 1851, à Obéline Dumont.

Les personnes intéressées à se procurer l'un des quatre premiers volumes de la série des Généalogies n'ont qu'à s'adresser à l'auteur : **Fr. ELOI-GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest, P.Q.**

Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE est facile à porter

CONTINENTAL LIFE

Règlement rapide des réclamations

Voilà une des caractéristiques de la compagnie d'assurance

CONTINENTAL LIFE INSURANCE COMPANY

J. ARTHUR EGAN GÉRANT DE SUCCURSALE

Chambre 606, 400 Boulevard Charest, Québec

Maison exclusivement canadienne fondée en 1899

SOLIDITÉ ABSOLUE

Bureau chef : TORONTO

Funérailles de Mme Alphonse Paquet

D'imposantes funérailles ont été faites en l'église St-Théophile à la mémoire de Mme Vve Alphonse Paquet, née Célina Marceau, décédée à Notre-Dame de L'Assomption de Beauce, à l'âge de 87 ans. Elle demeurait chez son fils, M. Edouard Paquet, de St-Georges, depuis au delà d'un an.

A l'église, la levée du corps a été faite par M. l'abbé Dancose, vicaire à St-Côme, et le service a été chanté par M. l'abbé Louis-Philippe Fortin, curé de la paroises, assisté de MM. les abbés Odina Poirier et Dancose, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale, accompagnée à l'orgue par M. Alphonse Marquis, a chanté la messe de Requiem au cours de la cérémonie. La quête pendant le service fut faite par MM. Hilaire Lapointe et A. Vigneault. La croix était portée par M. Hilaire Lapointe, accompagné de M. Gérard Bolduc. La dépouille mortelle était portée par MM. Armand Dumont, Napoléon Rancourt, Ovila Giasson, Eddy Bourque, Paul Vigneault et Antoine Côté.

Elle laisse dans le deuil, sa fille : Mme Jean Cliche (Mathilda), de Waterville, Me.; ses fils, Joseph, de St-Martin, Philias, de Détroit, Mich., Alphonse, de St-Théophile, Odilon, de Barraute, Abitibi, et Edouard, de St-Georges; ses belles-filles, Mmes Joseph, Alphonse, Odilon et Edouard Paquet, Mme Vve Arthur Paquet; son gendre, M. Jean Cliche, de Waterville, Me.; ses petits-enfants, M. et Mme Wellie Paquet, M. et Mme Léopold Genest, M. et Mme Josaphat Paquet, M. et Mme Henri-Ls Paquet, Mlle Louisette Paquet, MM. Paul, Normand, Félix et Clément Paquet, tous de St-Martin, M. et Mme Alcide Paquet et M. et Mme Camille Roy, d'East-Angus, M. et Mme Ernest Bureau, de St-Georges-Ouest, M. et Mme Mme Wilfrid Paquet, M. J.-Arthur Paquet, M. et Mme Lucien Paquet, M. et Mme Hormisdas Paquet, M. et Mme P.-Henri Paquet, M. et Mme Fernand Rancourt, tous de St-Théophile, M. et Mme J.-Louis Paquet, de St-Côme, M. Emile Paquet, de Mansonville, M. et Mme Eucharist Paquet, M. et Mme Normand Paquet, et Paul Paquet, Mlles Marthe et Alice Paquet, de Barraute, Abitibi, M. et Mme Odilas Daigle, de Ste-Germaine de Palmarole, Abitibi, M. et Mme Hervé Paquet, de Rouyn, Abitibi, M. et Mme Gérard Paquet, de Montréal, M. et Mme Emile Cliche, M. et Mme Antoine Cliche, de Waterville, Me., M. et Mme H.-Louis Cliche, de St-Gédéon, M. et Mme J.-Louis Gilbert, de St-Georges, Mlles Laurette, Yvette, Rose-Annette et Ghislaine Paquet, M. Emery Paquet, de St-Georges, M. et Mme J.-Arthur Paquet, M. et Mme Jean Paquet, M. et Mme Albert Vachon, MM. Armand et Georges Paquet, de St-Zacharie, M. et Mme Lucien Paquet, de St-Georges.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

L'inhumation fut faite au cimetière de St-Théophile.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Giguère & Frère de St-Georges.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances. (E)

Aux dames fermières de Saint-Georges

N'oubliez pas que c'est jeudi, le 8 novembre, à 2 heures précises, à l'Hôtel de Ville, qu'aura lieu l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières de Saint-Georges. Comme c'est la réunion du mois de novembre, on fêtera la Ste-Catherine.

L'Organisation mondiale de la santé, agence des Nations Unies, a décidé d'aider le gouvernement de l'Inde à construire des laboratoires de pénicilline au coût de $4,000,000.

IMPOSANTES OBSÈQUES...

(Suite de la première page)

lin, Laurent Poulin, Marcel Lépine, Joseph Fortin; Régis Lessard, C.-A. Roberge, C.-H. Bérubé, Patrice Roy, Lucien Quirion, Roland Pelletier, Roland Doyon, Odina Poirier, Pamphile Cloutier, M.-Ls Champagne, Placide Jacques, Eugène Morin, Fernand Doyon et Godéric Blanchet, ainsi que le R. P. J.-M. Rioux, a.a.

Lesporteurs du cercueil étaient MM. Gérard Doyon, Antoine Poulin, Gérard Poulin, Raymond Rodrigue, Conrad Poulin et Philippe Gilbert, tous paroissiens de N.-D. de la Providence.

Outre le père du défunt, M. Joseph Bourque, on remarquait ses oncles : MM. Alfred, Joseph et Edmond Rancourt; Charles Morin, Adolphe et Philippe Bourque, de N.-D. des Pins. On remarquait également les notables de la paroisse et les membres des diverses associations paroissiales.

Le chant fut exécuté par la société chorale de Notre-Dame, dirigée pour la circonstance par M. l'abbé Albert Bourque, curé de Ste-Justine et ancien professeur de chant, à la demande de M. Pierre Bourque, maître de chapelle.

A la cérémonie de la translation des restes, on voyait dans les stalles du sanctuaire : MM. les abbés Gédéon Duval, curé de Beauceville, Edouard Beaudoin, curé de St-Georges, Jean Duval, curé de L'Assomption, Eugène Dussault, curé de St-Simon les Mines, Jos. Bourque, Charles Rodrigue, Ch.-Aug. Roberge, Lionel Bernard, Régis Lessard, Chs-H. Bérubé, Lucien Quirion, Henri Fortin, Godéric Blanchet, Placide Jacques, Jos. Patry, Jos. Drapeau, Eugène Garant, Denis Morin, Jos. Tanguay, Joseph Fortin.

Notre journal présente à la famille l'expression de ses plus vives condoléances.

Théâtre VIMY
St-Georges — Beauce

Sam.-dim.-lun. — 3-4-5 novembre

Michael REDGRAVE — Jean KENT
DANS
PIRATE DE LA MANCHE
Version française de "The Man Within"
En couleurs
Colin TAPLEY — Suratna ASMARA
DANS
BOOLOO, IDOLE DE LA JUNGLE
Version française de "Booloo"

Mar.-Mer.-Jeu. — 6-7-8 novembre

Alan LADD — Robert PRESTON
DANS
Les CORSAIRES de la TERRE
Version française de "Wild Harvest"

Théâtre ROYAL
St-Georges — Beauce

Mar.-Mer.-Jeu. 30-31 oct. - 1er nov.

Histoire de la petite sainte canonisée à Rome en 1950.
MARIA GORETTI
Film parlé Italien avec sous-titre anglais.
Admission : 45c

Sam.-Dim. — 3-4 novembre

Dina ANDREW — Stephen McNALLY
DANS
LA BATAILLE DES SABLES
Version française de "Sword in the Desert"

THEATRE BEAUCEVILLE

Vendredi-samedi — 2-3 novembre
LE MAITRE DE LA PRAIRIE
Version française
AVEC
S. TRACY — K. HEPBURN

Dimanche — 4 novembre
AMES REBELLES
Version française
AVEC
T. POWER — J. FONTAINE

Mercredi-jeudi — 7-8 novembre
AMBUSH
AVEC
R. TAYLOR — P. RAYMOND

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'ECLAIREUR

SECTION DE SAINT-GEORGES

Lisez notre journal et faites-le lire à vos amis

ELOI POULIN, rédacteur

Les spécialistes de langue française sont plutôt rares

M. Rosaire Parent expose les désavantages de cette situation dans une causerie prononcée devant les élèves du collège de St-Georges. — Nécessité de poursuivre ses études à un âge plus avancé.

Le 23 octobre, nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. Rosaire Parent. Il nous fut présenté par le Rév. Frère Directeur. "Monsieur Parent, nous dit-il, est né à Hull, près d'Ottawa. Il est publiciste régional de la Commission d'Assurance-Chômage, dans toute la province. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa. Il est B.A., M.A., licencié en Sciences Sociales, Economiques et Politiques. Diplômé en relations industrielles de l'Université de Montréal, il s'occupe de tout le travail de publicité de la C.A.C. dans la province. Il donna des cours d'Orientation professionnelle et de Psychologie à l'Université d'Ottawa, sous la direction du R. P. Schavenel, O.M.I."

C'est à la demande des autorités du Collège que M. Dominique Bernard accepta avec joie de faire les démarches en vue de nous obtenir un spécialiste de Montréal pour parler à notre jeunesse de Saint-Georges de ce qui l'attend au sortir de l'école.

Assistaient à cette conférence-causerie MM. Dominique Bernard, J.-P. Veilleux, le Rév. Frère Directeur, les titulaires et élèves des 7e année à la 12e année. M. le conférencier nous entretint sur la situation actuelle dans le domaine des études, des emplois, des carrières, dans le domaine du marché du travail. Il sut captiver l'attention de son jeune auditoire pendant plus d'une heure. Il appuya sur la nécessité de se bien connaître d'abord, ensuite d'exercer ses aptitudes afin de se choisir personnellement, délibérément en définitive une carrière, un emploi capable de répondre à ses goûts, ses aptitudes, ses intérêts. Il insista aussi sur l'importance de l'orientation scolaire et professionnelle. "Profitons du temps de l'école pour établir dans sa personnalité une base solide d'éducation et d'instruction, afin d'apporter dans la spécialité que l'on choisit les fondements d'une formation sérieuse. Alors, nous serons heureux et nous atteindrons le plein épanouissement de notre personnalité." Il nous signala aussi la demande croissante de techniciens dans tous les domaines, métiers, commerce, industrie. Il en profita pour nous faire constater le manque de Canadiens français, comme techniciens de profession. "C'est pénible de le dire, nos emplois sont pris par des étrangers dans le monde des affaires et de l'industrie. C'est à vous, jeunes gens, de rétablir l'ordre dans l'économie des divers marchés du travail."

Il nous encouragea à continuer nos études, à ne pas quitter l'école pour gagner quelques piastres et finir par augmenter le nombre des déclassés. Il vaudrait mieux prolonger ses études de trois, quatre ans et finir au moins la 12e année, car, actuellement, ce sont des jeunes du cours supérieur que l'on recherche le plus.

La causerie de M. Rosaire Parent stimula nos énergies, fouetta notre patriotisme, et aiguisa notre goût pour prolonger nos études le plus longtemps possible.

(Suite à la page 19)

M. J.-ROLAND ROY PRÉSIDENT D'ÉLECTION

Nous venons d'apprendre que, par l'entremise de notre député, M. Georges-Octave Poulin, M. J.-Roland Roy, à l'emploi de John Breakey Limited, vient d'être nommé président d'élection de la Beauce, en remplacement de M. J.-A. Gagné, démissionnaire. (E)

LES DEUX VICTIMES SE RÉTABLISSENT

Mme Joseph Brousseau, de St-Prosper, et M. Joseph Rodrigue, de Ville-Ouest, transportés d'urgence à l'hôpital local au début de la semaine dernière, après avoir été heurtés par des automobilistes, se remettent des blessures reçues au cours de ces accidents. L'état de Mme Brousseau, qui a inspiré des craintes au cours de la semaine, est maintenant plus satisfaisant, même si la malade demeure faible. Quant à M. Rodrigue, qui avait été heurté moins violemment, il quittera l'institution local sous peu.

A tous deux, nous souhaions un prompt rétablissement. (E)

MME GÉRARD DION A ÉTÉ RÉÉLUE PRÉSIDENTE

L'assemblée mensuelle des Filles d'Isabelle du Cercle Elisabeth LeSeur avait lieu mercredi soir, le 17 octobre dernier. Comme cette réunion coïncidait avec l'élection et l'installation des officiers, elle fut présidée par Mme Eugène Rousseau, d'East Angus, Député du Cercle. Les membres suivants ont été élus aux fonctions ci-dessous : Mme Gérard Dion, régente; Mlle Rachel Bourque, ex-régente; Mlle Berthe Drouin, vice-régente; Mlle Solange Paquet, secrétaire aux archives; Mlle Odyle Poulin, secrétaire-financière; Mlle Louise Fecteau, secrétaire-trésorière; Mme Roland Veilleux, Mme Corinne Pelletier et Mlle Irma Dutil, syndics; Mme Emile Forget, gardienne; Mme Arthur Thibaudeau, monitrice; Mme Hugues Bariault, garde intérieure; Mme Robert Dick, garde extérieure; Madame Aimé Giguère, chancelière; Mme Georges Cliche, rédactrice; Mme Maurice Gilbert, pianiste; Mme Calixte Rhéaume, 1er guide; Mlle M.-Laure Boucher, 2ème guide; Mme Dominique Gilbert, porte-bannière, Madame Adrien Veilleux, bibliothécaire.

MM. les abbés Dussault et Legaré honoraient de leur présence cette assemblée.

Après quelques pièces de piano et de chant, un succulent goûter, préparé par Mmes Emile Forget, Wilfrid Morin et Johaphat Boucher, fut servi aux membres. Toutes se séparèrent heureuses d'appartenir à un cercle où règne la bonne entente et l'harmonie, sous l'habile direction d'une dévouée régente si bien secondée par ses officières et ses membres.

S.V.P., ne pas oublier que nous aurons une soirée récréative mercredi, le 7 novembre. Qu'on se le dise !

(E) La REDACTRICE

Banquet aux huîtres de la Légion Can.

C'est samedi, le 3 novembre, que la Légion Canadienne Chaudière 133 donnera son banquet aux huîtres annuel. Pour cette circonstance, tous les membres de la Légion, actifs et honoraires, sont priés de bien vouloir y assister. Les cartes d'entrée sont en vente à la Pharmacie Saint-Georges, située en face du pont. Le prix d'admission sera de $1.00 par personne. La direction lance une invitation à tous les membres et compte sur votre présence afin que cette partie aux huîtres soit un succès complet et fasse époque dans les annales de la Légion. (E)

REMERCIEMENTS

La famille de feu Mme Alphonse Paquet désire remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles, à l'occasion de son deuil récent. (E)

Le club de courses finit la saison par une soirée

L'une des plus actives saisons de courses sous harnais que St-Georges ait connues depuis de nombreuses années se terminera samedi soir prochain, à la Tour Catellier, à l'occasion d'une soirée offerte aux organisateurs, aux conducteurs et aux employés du Club de Courses de St-Georges. Cette réunion aura pour but essentiel de reconnaître le mérite qu'ont obtenu les conducteurs durant la saison. Comme les lecteurs pourront le constater par le tableau au bas de cet article, certains conducteurs ont eu une saison assez fructueuse, d'autre ont participé à peu près à toutes les matinées offertes durant l'été, tandis que d'autres, moins fortunés, ont eu plus ou moins de succès. Tout de même, tous et chacun ont fourni un effort louable et apporté beaucoup d'intérêt aux amateurs. Un magnifique trophée sera offert au conducteur qui a obtenu le meilleur pourcentage au cours de la saison. Le jeune Yvon Catellier tient à suivre les traces de son père et le succès qu'il a obtenu l'atteste fort bien, puisqu'il s'est classé immédiatement après son père. M. Catellier, père, a obtenu la première position, 28% des fois qu'il a participé à des épreuves, tandis que son fils a eu du succès dans 22%. MM. Adolphe Veilleux et Wilfrid Giroux ont obtenu un pourcentage un peup lus élevé, mais ils ont pris part à un nombre restreint d'épreuves. Il en est de même pour M. Conrad Labbé. Après la remise des récompenses, une soirée récréative avec un orchestre de Québec a été organisée pour cette circonstance. Donc, amateurs de courses, c'est une dernière chance pour vous d'entendre parler du sport que vous aimez. (E)

SOMMAIRE

Yvon Catellier, 115 épreuves : 25x1, 23x2v, 19x3, 21x4, 8x5, 9x6, 7x7, 3x8.

Lucien Morissette, 90 épreuves : 9x1, 11x2, 19x3, 10x4, 21x5, 13x6v, 6x7, 1x8.

Wilfrid Nadeau, 86 épreuves : 12x1, 16x2, 15x3, 18x4, 12x5, 10x6, 2x7, 1x8.

Eugène Catellier : 62 épreuves : 17x1, 14x2, 13x3, 6x4, 6x5, 1x6, 4x7, 1x8.

Clément Rhéaume, 56 épreuves : 6x1, 16x2, 7x3, 7x4, 7x5, 8x6, 3x7, 2x8.

Claude Simard, 54 épreuves : 3x1, 3x2, 8x3, 12x4, 13x5, 7x6, 6x7, 2x8.

Roger Marquis, 54 épreuves : 5x1, 8x2, 13x3, 11x4, 10x5, 6x6, 0x7, 0x8.

Adolphe Veilleux, Wilfrid Giroux, 45 épreuves : 14x1, 9x2, 9x3, 2x4, 4x5, 3x6, 2x7, 2x8.

Adélard Poulin, 42 épreuves : 8x1, 8x2, 6x3, 6x4, 8x5, 6x6, 4x7, 3x8.

Conrad Labbé, 39 épreuves : 9x1, 4x2, 7x3, 5x4, 5x5, 4x6, 5x7, 0x8.

Charles Vézina, 31 épreuves : 4x1, 4x2, 3x3, 5x4, 4x5, 4x6, 4x7, 3x8.

Marius Chabot, 28 épreuves : 1x1, 3x2, 4x3, 3x4, 6x5, 4x6, 4x7, 3x8. (E)

LES CHEVALIERS VONT AU CIMETIÈRE À 2 H.

A l'occasion de la Toussaint, tous les frères Chevaliers du Conseil Beauce No 2283 sont priés de se rendre au Centre Social pour faire une visite spéciale au cimetière de la paroisse de St-Georges et réciter le chapelet en groupe pour le repos de l'âme des frères défunts. Le départ de la salle se fera à 2 h. précises. Que les membres se fassent un devoir de venir prier pour les défunts. (E)

COURS DE COUTURE

Toutes les dames et jeunes filles qui désirent suivre des cours de couture organisés par la J.O.C.F. sont priées de se rendre au local lundi, le 5 novembre, à 8 h. Il y aura une deuxième série de cours un peu plus tard. (E)

A LOUER

EPICERIE avec licence de BIERE et COMPTOIR à VIANDE. Bon chiffre d'affaires. — Cause de santé.

S'adresser à :

EUGENE GAGNON,

Epicier-licencié,

19ème rue, St-Georges-Est, Bce

Avis aux ménagères de St-Georges

Si vous avez des lainages pour la confection de couvertures, veuillez vous adresser à nos deux dépôts :

Mme HORACE GENDREAU, Jersey Mills Est,

Tél. 889-s-13 - St-Georges-Est

Mme REMI MORIN, — St-Georges

LES LAINAGES VICTOR Ltée

ST-VICTOR STATION, — — Cté Beauce

LA PETITE CHAUMIERE

A. GODBOUT, prop.

RESTAURANT ORIGINAL

Spécialités : Spaghetti italien, huîtres frites, pâtés aux huîtres, steaks pétillants, salades.

RESERVATIONS SUR DEMANDE.

St-Georges-Est - - 2ième Avenue

Pour tous genres de réceptions, vous trouverez à

La Bonbonnière Enrg.

Mlle Jeanne d'Arc SIROIS, propriétaire

Des produits alimentaires de tous les pays du monde.

Spécialité : Biscuits, Bonbons, Chocolats

Agence exclusive "LAURA SECORD"

1ère Avenue — Tél. 520-s-2 — St-Georges-Est

REDUCTION

Grand choix de manteaux de superbes qualités.

Vaste assortiment de modes et couleurs.

TRES SPECIAL

Manteaux de drap polo "Fleece" de laine de haute qualité.

Prix régulier: $45.00

EN VENTE **$29.75**

LA MAISON SMITH ENRG.

St-Georges-Est — Beauce

A VENDRE

OCCUPATION IMMEDIATE

Maisons de 6 pièces, $5550.00, situées sur rue St-Josaphat à St-Georges, Beauce Ouest.

Devenez acquéreur : $555.00 comptant. Balance : $35.00 par mois, comprenant capital et intérêt, taxes municipale et scolaire et assurance-feu.

Pour plus d'informations, s'adresser à **Société Centrale Hypothèques et Logement, Palais Montcalm, chambre 37, Québec. Tél. 2-8127. Gérant : E. Raymond.**

(J.N.O.

RÉPLIQUE DE LA GROTTE DE MASSABIELLE ÉRIGÉE À SAINT-NORBERT, MANITOBA

Le R. P. Armand Veilleux, o.m.i., originaire de St-Georges de Beauce, supérieur du Noviciat des Oblats à Saint-Norbert, Manitoba, nous fait tenir quelques renseignements sur une grotte imposante dont la construction vient d'être achevée par les novices de la maison qu'il dirige. La façade de cette colline artificielle est une réplique de la fameuse grotte Massabielle, où la Vierge apparut à Sainte Bernadette Soubirous. 425 tonnes de pierre sont entrées dans la construction. La caverne abrite un autel de marbre pesant 1,600 livres et un tabernacle fait de cailloux et de mortier, devant lesquels repose une statue de Sainte Bernadette. Cette initiative a pour but de nourrir la dévotion à la Vierge Immaculée. Elle fut conçue par un novice tchèque, qui est tombé malade après avoir fait la maquette de la future grotte. Ses confrères, dirigés par le Père Veilleux, se sont chargés de réaliser son désir. Pour compléter les travaux, on projette de construire un calvaire, un chemin de croix et un escalier de 28 marches rappelant la Scala Santa.

MORT DE MME ADRIEN LÉTOURNEAU

M. Adrien Létourneau, de notre ville, avait la cruelle épreuve de perdre son épouse, née Thérèse Petit, décédée le 19 octobre, à l'hôpital N.-D. de Beauce, à l'âge de 43 ans.

Mme Létourneau laisse pour pleurer sa perte, en plus de son époux, ses quatre enfants : Marc, Luc, Paulette et Yvon; son père, M. Edmond Petit, de Deschambault; son frère, M. Jean-Paul Petit, de St-Basile; ses soeurs, Mmes Julien Genest et Léon Genest, de Deschambault, et Mme Roméo Asselin, de Saint-Georges, Irma et Gisèle Petit, de Deschambault.

Les funérailles, sous la direction de la maison Giguère & Frère, ont eu lieu mardi, en l'église de L'Assomption, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies. (E)

DERNIERS HOMMAGES

Les derniers hommages ont été rendus à M. Joseph Poulin, de St-Ludger, décédé à l'âge de 65 ans, le 2 octobre dernier, devant une nombreuse foule de parents et d'amis. M. Poulin laisse dans le deuil son épouse, née Adrienne Lachance; ses fils, Sylvio et Laurier; ses frères, Napoléon et David Liscomb, de St-Robert; ses soeurs, Mme Moïse Lacasse, de Spaulding, Mme Louis Lachance, de St-Robert, Mme Ferdinand Poirier, de Springhill, Még., et Mme Jean Carrier, de l'Ontario.

La croix était portée par M. Paul Couture, accompagné de M. Ferdinand Bizier.

La dépouille mortelle était portée par MM. Gérard Thivierge, Henri Taillon, Thuribe Fillion et Edouard Bizier.

La levée du corps fut faite par le curé de la paroisse, M. l'abbé Rosaire Giguère, et le vicaire chanta le service. L'inhumation fut faite au cimetière paroissial par la maison Giguère & Frère, à qui avait été confiée la direction des funérailles.

A la famille éprouvée, nous offrons nos condoléances. (E)

AU PARADIS AVEC LES ANGES

A l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, à St-Georges, le 23 octobre, à l'âge de 3 ans et demi, est décédée la jeune Francine, enfant de M. Gérard Brochu et de Dame Laure Genesse, de St-Côme.

Elle laisse, outre son père et sa mère, ses frères : Denis-Louis, Ludovic et MacDonald; ses soeurs, Louise, Laurence, Olivette et Jeanne d'Arc.

La sépulture a eu lieu mercredi, le 24 octobre, sous la direction de la maison Gédéon Roy, de St-Georges, à laquelle assistaient un grand nombre de parents et d'amis.

Le corps était porté par les jeunes Roger Lessard, Marc-André Morin, Germain Poulin et Henri-Luc Poulin.

Une gerbe de fleurs était portée par le jeune Yvon Bouchard.

M. le curé Poirier, de St-Côme, officiait à la cérémonie des anges.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances. (E)

CARNET MONDAIN

M. Paul Poulin, officier de l'Armée canadienne, était de passage dans sa famille, chez M. et Mme P.-A. Poulin, la semaine dernière.

—M. Lloyd Boynton, de Portland, en visite chez le Dr et Mme Victor Cloutier, en fin de semaine. Il a profité de son séjour à St-Georges pour faire une excursion de chasse avec le Dr Cloutier.

—M. et Mme Edouard Tardif, ainsi que M. et Mme M. Bolduc, de Plessisville, étaient de passage dans notre ville, dernièrement.

—M. Tom Poulin, de Québec, visitait des parents dans notre ville, en fin de semaine dernière.

—MM. Henri Lacroix, Roger Dutil, Victor Veilleux et Louis Poulin sont de retour d'un voyage de chasse en Gaspésie, d'où ils ont rapporté une belle cargaison d'orignal.

—Mme H. Guay, de Québec, est en promenade dans notre ville pour quelque temps.

—Mlle Julienne Cliche est de retour dans sa famille, après avoir passé plusieurs mois dans la Ville Reine.

—Mmes Ludger Dionne et Ls-de-Gonzague Crépeau sont actuellement à Hollywood, Cal., où elles séjourneront quelque temps. Mme Crépeau visitera en même temps sa fille, Françoise.

—M. J.-Alphonse Gendron, gérant de la St. George Shoe Co. Ltd., est de retour d'un voyage à Montréal, où il a assisté au congrès des manufacturiers en chaussures. (E)

Il est très important d'avoir à la maison ou au chalet d'été une trousse de secourisme bien garnie. En cas d'accident, elle fournit ce qu'il faut pour traiter immédiatement les blessures.

Arrêtez LA TOUX!

préparez vous-même un sirop contre la toux avec PAINKILLER !

Soulagement rapide et doux du RHUME, du MAL de GORGE, des CRAMPES et de la TOUX

Directions avec la bouteille

PERRY DAVIS' PAINKILLER

Des millions s'en servent

BELLE ASSEMBLÉE AU CONSEIL BEAUCE

Le Conseil Beauce No 2283 avait le plaisir de recevoir le distingué député de district, le Dr Hervé Reny, lundi, le 22 octobre dernier, lors de l'assemblée régulière du Conseil. Comme cette réunion coïncidait avec la visite du Dr Reny, elle fut tenue sous son distingué patronage. Le frère Louis-A. Labbé, 4e degré et membre du Conseil de Brunswick, Me., qui avait assisté au banquet aux huîtres la veille, profita de son passage dans notre ville pour assister aux délibérations du Conseil. Le Grand Chevalier, le Dr Rodolphe Maheux, qui présidait l'assemblée, fit la lecture de la correspondance, après quoi il invita les membres à émettre les suggestions qu'ils avaient à faire. Le frère Léonce Dion, comme président de l'organisation de la "Journée Clermont Pépin", remercia les organisateurs qui lui avaient apporté leur concours pour cette fête, qui a été marquée d'un vif succès. Le Grand Chevalier souligna avec joie le magnifique succès obtenu lors du banquet aux huîtres de la veille et remercia les membres d'être venus en aussi grand nombre. Il proposa à la suite qu'un vote de remerciements soit adressé au frère intendant, M. Eloi Poulin, qui a été l'artisan de cette belle réussite. A la suite d'une suggestion du frère Grand Chevalier, il a été adopté que dans les assemblées futures, un passage de l'**Imitation de Jésus-Christ** soit lu et que l'aumônier, le Rév. Edouard Beaudoin, en tire les réflexions. Dès le même soir, le frère Rodolphe Laflamme, avocat du Conseil, en lut un passage. "Les richesses de ce monde" fut le thème des réflexions de l'aumônier. Les frères Chevaliers ont prouvé une fois de plus leur générosité en cédant leur prix de présence de $3.50 pour une messe de Requiem à l'occasion du mois des Morts, pour les frères défunts. La prière et l'hymne national clôturèrent l'assemblée. (E)

LESAGE, TURGEON & LESAGE

AVOCATS

34, de la Fabrique, Québec, Qué.

CHABOT, FORTIER & CIE

Comptables Agréés
Chartered Accountants

ANTOINE CHABOT, L.S.C., C.A.
JACQUES E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.

400, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap de la Madeleine, 210 Toupin

HUBERT GENDREAU, O.D.

Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —

Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointement
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU

Comptables Agréés — Chartered Accountants et Syndic Licencié

Maurice Boulanger, B.A., C.A. Syndic Licencié
Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Paul-R. Thivierge, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.

71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

RETRAITES FERMÉES

A la Maison N.-D. du Rosaire de Ste-Marie de Beauce

26 au 28 octobre : Jeunes filles.
R. P. J. Mailloux, S.M.
9 au 12 novembre : Damès.
R. P. Franciscain.
16 au 19 novembre : Jeunes fil
20 au 23 novembre : Dames.

Prière de s'inscrire d'avance à : **SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Ste-Marie de Beauce.**

Un défaut est une infériorité d'un homme relativement à un autre. — Emile FAGUET

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8½h. a.m. à 8h. p.m.
Bureau à Ste-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

CLOVIS THIBAUDEAU
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9h. a.m. à 8h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr J.-M. Chamberland,
MEDECINE GENERALE
Bureau : 10 à 12 h. a.m. — 2 à 5 h. — 7½ à 9 h. p.m. tous les jours.
Ville St-Georges-Est 1ère Ave
Tél. 670
(Edif. dentiste P. E. Thibodeau)

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 28
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 275 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU, ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 4

GEORGES-E. THIBAUDEAU
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poumons — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1½h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.
BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.
1ère Avenue — St-Georges-Est — *En face du pont*
Tél. 66 — Rés. 527-w
Heures d'affaires : de 8½ hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.
Spécialité : PRESCRIPTIONS
Représentant exclusif des produits
DOROTHY GRAY — FABERGE — YARDLEY

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, - St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1½ à 5½ p.m. — Le soir : 7 à 8 p.m.
EDIFICE THIBAUDEAU — (En face du Bureau de Poste)
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures : 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibaudeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Avant-midi : Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce
Tél. 589 St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — *Près du pont* — *Tél. 61*

LES QUILLES A ST-GEORGES

LIGUE COMMERCIALE — MIXTE — LUNDI SOIR, 7h 30

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Rancourt & Morin	3	2	1	1513	3
Five Stars	3	2	1	1476	3
Chez Julienne	3	1	2	1371	1
Dionne Spinning	3	1	2	1294	1

LIGUE DES HOTELS — LUNDI SOIR, 9 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Hôtel National	3	2	1	1759	3
Hôtel Continental	3	1	2	1913	2
Hôtel Fortin	3	2	1	1824	2
Hôtel Hermandi	3	1	2	1639	1

LIGUE DES BUREAUX — MIXTE — MARDI SOIR, 7h 30

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Garage Rodolphe Poulin	9	9	0	4386	12
Kennebec Construction	9	6	3	4315	8
Nettoyeur J.-A. Vachon	9	1	8	3918	2
Magasin Singer	9	2	7	3711	2

LIGUE DE LA LEGION CANADIENNE — MERCREDI SOIR, 8 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Aviation	6	5	1	2686	7
Marine	6	3	3	2610	4
Armée	6	3	3	2445	4
Recrues	6	1	5	2431	1

LIGUE DU REXALL — MERCREDI SOIR, 10 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
Branleux	6	5	1	3099	7
Chats Bottés	6	4	2	2936	5
Castors	6	2	4	2940	2
Bombe Atomique	6	1	5	2775	2

LIGUE DES FILLES D'ISABELLE — JEUDI SOIR, 9 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
L'Ardoise	6	5	1	2793	7
Du Loup	6	3	3	2718	4
La Famine	6	3	3	2656	4
Le Ruisseau	6	1	5	2738	1

LIGUE DES JARRETS NOIRS — VENDREDI, 9 h.

	P.J.	P.G.	P.P.	Total	Pts
La Pozer	9	8	1	4940	11
L'Ardoise	9	5	4	4692	6
La Raquette	9	3	6	4748	4
La Kennebec	9	2	7	4650	3

(E)

EN ROULANT MA BOULE...

Sept ligues ont joué cette semaine sur les allées du Centre Social.

•

Le record, à date, pour les hommes est une partie de 202 par M. Paul-Emile Labbé, et chez les dames, Mlle Laurette Poulin, avec une partie de 180.

•

Maurice a le plus gros triple pour l'équipe de l'Hôtel National.

•

M. Adams, bien que très occupé par ses affaires, trouve le temps de jouer aux quilles. C'est un bel exemple à suivre.

•

La ligue des Filles d'Isabelle est maintenant une ligue mixte. Il y a donc des "fils" d'Isabelle...

•

La ligue des Manufactures fera son ouverture vendredi, à 7h 30. Elle sera composée de la Woollen, Shoe et Talons.

•

Je dois féliciter les joueurs qui appartiennent aux ligues pour leur ponctualité, c'est extra, extra !

•

Tout le monde a remarqué l'ordre qui règne dans la salle de quilles et la courtoisie des planteurs; c'est tout à notre honneur.

•

L'équipe Five Stars ne comprend pas d'hommes, mais Pauline, Dorothy et Yolande sont de dignes remplaçantes.

•

Mme Adams a joué trois parties de 66 dans l'équipe Dionne Spinning. Elle a donc une moyenne de 66...

•

Raymond Rancourt a le plus gros triple dans l'équipe Rancourt & Morin.

•

Charles Dick a joué 181-152-134 pour l'Hôtel Fortin. Ça, c'est un as !

•

Pour une première fois, c'est beau. Mme John Labbé, de la ligue des Jarrets Noirs, a fait une partie de 124, tandis que son mari en a fait une de 125.

•

Tous les quilleurs et quilleuses devraient profiter du fait que la salle est ouverte l'après-midi pour venir pratiquer. Cela augmenterait leur moyenne et diminuerait leur poids.

(E) SPOTTEUR

VENTE

Paletots de QUALITE SUPERIEURE dans un tissu "ELYSIAN" et velours de laine.

Prix régulier $69.50

REDUIT $49.50

LA MAISON SMITH ENRG.

St-Georges-Est — Beauce

ATTENTION...

A la demande générale des amateurs de quilles, la salle de quilles de St-Georges est maintenant ouverte l'après-midi, de 3 h. à 6 h., et de 7 h. à minuit. Bienvenue aux quilleurs et quilleuses de la Beauce. (E)

PRIX GAGNÉS AUX QUILLES

Le prix offert par le Magasin WILFRID FORTIN, Confection pour hommes et pour dames, St-Georges-Ouest, a été gagné par Mlle Laurette Poulin, avec une partie de 155 dans la ligue des Filles d'Isabelle.

•

M. Paul-Emile Labbé a remporté le prix offert par PAQUET SPORTING GOODS, Articles de sport, 1ère Avenue, St-Georges-Est, avec une partie de 202.

•

Le prix offert par RANCOURT & MORIN, marchands de meubles, St-Georges-Ouest, a été gagné par Mlles Pauline et Andrée Morissette, de la ligue Commerciale Mixte.

•

M. Rodolphe Laflamme, de la ligue des Jarrets Noirs, a remporté le prix offert par la Maison VEILLEUX & VEILLEUX, Nettoyeurs - Teinturiers, Blvd Dionne, St-Georges-Ouest.

•

Félicitations aux gagnants. (E)

PRIX AUX QUILLES POUR CETTE SEMAINE

CARIGNAN BICYCLE & MOTO, 1ère Avenue, St-Georges, donne pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

~

LA MAISON DAVIS Ltée, Confection pour hommes et pour dames, 1ère Avenue, St-Georges-Est, donne aussi un cadeau pour la plus belle partie chez les dames.

~

La Maison VEILLEUX & VEILLEUX, Nettoyeurs - Teinturiers, Blvd Dionne, St-Georges-Ouest, donne à toutes les semaines un prix d'un dollar à la ligue des Jarrets Noirs. (E)

SEND-OFF À M. ET MME ERNEST MURTHA

A l'occasion du départ de M. et Madame Ernest Murtha et de leurs enfants, un groupe d'amis avait décidé de leur faire une fête intime. Samedi soir dernier, près de deux cents personnes se réunissaient au salon bleu de l'Hôtel National pour offrir des voeux aux héros avant leur départ de St-Georges. Le Dr Victor Cloutier, qui agissait comme maître de cérémonie, prononça une courte allocution au cours de laquelle il souligna qu'en perdant la famille Murtha, nous perdions les derniers représentants d'une famille qui avait toujours fait honneur à St-Georges depuis plus d'un quart de siècle dans l'hôtellerie. Il souligna aussi le fait que M. Murtha avait toujours été un ardent sportif et qu'il fut le promoteur du magnifique stade de baseball de notre ville. Après avoir formulé les souhaits de l'assistance aux héros, il demanda à Mme (Dr) Ls-Ph. Gagnon de remettre à Mme Murtha un bouquet de corsage. Au nom des invités, il remit à M. Murtha un magnifique set de voyage dont il pourra se servir très prochainement, puisqu'il se dirigera avec sa femme vers la Floride, où il ira refaire sa santé. Un deuxième cadeau, une splendide table à cartes avec chaises, don du personnel, lui fut aussi remis. En terminant, le Docteur Cloutier dit aux héros de la soirée : "Nous considérons que St-Georges restera toujours votre chez vous et aussi souvent qu'il vous semblera bon d'y revenir, vous serez toujours les bienvenus." M. Murtha, très ému de cette magnifique réception qu'on faisait à sa famille, remercia en son nom personnel et au nom de son épouse et de ses enfants, les organisateurs de cette soirée, les invités et le personnel de l'établissement pour la marque d'estime qu'ils leur témoignaient et les assura que, même s'il s'en va loin de St-Georges, sa première pensée sera toujours pour ceux avec qui il a vécu si longtemps. L'orchestre local avait été invité à faire les frais de la musique au cours de la soirée. Vers minuit, un succulent goûter, préparé par le personnel de l'hôtel, fut servi aux invités, puis l'on se sépara après avoir rendu un témoignage de gratitude au fils d'un des pionniers de l'hôtellerie.

Dans le groupe des invités, l'on remarquait plusieurs voyageurs de commerce de Québec, Lévis, des personnes de Jackman, de Beauceville et de plusieurs autres paroisses environnantes.

Espérons qu'un séjour dans le sud permettra à M. Murtha de refaire sa santé et de revenir dans une couple d'années dans la patrie où il a vécu la plus grande partie de sa vie. (E)

LES SPÉCIALISTES...

(suite de la page 17)

REMERCIEMENTS

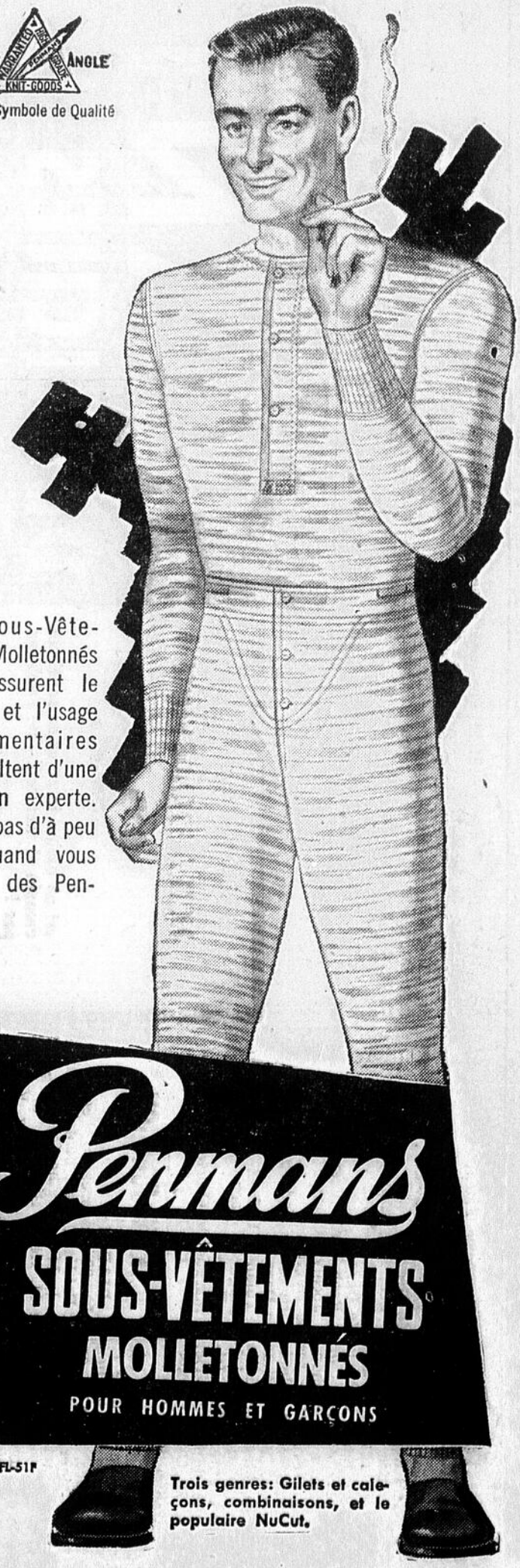
M. Jean Desrochers, élève de 12e, eut la tâche délicate de remercier. Il le fit en ces termes : "Monsieur, c'est au nom de toute l'assistance que je vous remercie cordialement pour la magistrale conférence que vous venez de nous donner. Nous apprécions hautement tout l'intérêt que vous portez à l'avenir de la jeunesse de la province de Québec. A la demande de notre Bureau Sélectif de St-Georges, vous avez daigné accepter venir vous guider, nous éclairer sur notre avenir. J'espère que tous mes compagnons sauront profiter de vos sages directives, en utilisant mieux leur beau temps d'école. Qu'ils sauront continuer leurs études jusqu'en 12e année s'il le faut et plus loin encore, afin de mieux aider notre pays et notre religion, pour lutter plus efficacement contre les difficultés de la vie, pour être là, où nos aptitudes pourront atteindre leur plein épanouissement, où nous serons le plus heureux dans la vie.

Merci pour les lumières que vous venez de jeter dans nos intelligences. Nous sentons que nous ne sommes pas seuls, mais que nous sommes guidés par des devanciers expérimentés et éclairés.

Encore une fois, Monsieur le conférencier, au nom de mes compagnons de l'Ecole Supérieure de St-Georges de Beauce, je vous remercie sincèrement." (E)

SERVEZ Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE AUX RÉCEPTIONS

PEN-ANGLE KNIT-GOODS Un Symbole de Qualité



Les Sous-Vêtements Molletonnés "27" assurent le confort et l'usage supplémentaires qui résultent d'une exécution experte. Il n'y a pas d'à peu près quand vous achetez des Penmans.

Penmans SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

2FL-51F

Trois genres: Gilets et caleçons, combinaisons, et le populaire NuCut.

ÈS DE M. NOËL ROY

St-Ludger, décédait à l'âge ans, M. Noël Roy, époux de Amanda Blais, le 18 octo- ternier. En plus de son e, le défunt laisse dans le M. Adrien Lapierre, de rvais; son frère, M. Alphon- oy, de Saint-Frédéric; ses s, Mme Emile Paré (Noël- ie St-Ludger, Mme Arthur delaine, de Mégantic, Mlle rine Lapierre, de Montréal, nie, de Mégantic, Mme Isi- Champagne, de St-Frédéric; eau-frère, M. Omer Grégoi- e St-Georges, et plusieurs ux et nièces.

funérailles, qui avaient été es à la maison Giguère & de St-Georges, ont eu lieu le 22 octobre, à 9h 30, en e de St-Ludger, et l'inhu- n se fit au cimetière paroiss-

a famille éprouvée, nous of- nos condoléances. (E)

ÈS DE M. GER LACHANCE

rdi matin, le 23 octobre, à de 81 ans et 2 mois, est é M. Ludger Lachance, veuf Dame Célina Rancourt, de artin.

défunt laisse dans le deuil, ls : M. Alfred Lachance, de artin, M. Alphonse Lachan- e St-René, M. Antonio La- ce, de St-Martin, où demeu- le défunt, M. Wilfrid La- ce, de Milan, Frontenac, et erdinand Lachance, de Val- ld; une fille, Mme Louisda ger, de St-Côme; ses frères, eorges Lachance, de Saint- on, M. David Lachance, de artin, M. Joseph Lachance, t-Martin, M. François La- ce, de St-Martin, M. Marcel ance, de St-Martin, et M. les Lachance, de St-Robert.

funérailles, sous la direc- de la maison Gédéon Roy, t-Georges, ont eu lieu à St- artin, vendredi, le 26 octo-

croix était portée par M. has Busque, accompagné de harles Rancourt. Le cercueil par MM. Alfred Rancourt, Rancourt, Adrien Rancourt, linaire Rancourt, Gérard ourt et Adrien Rancourt.

levée du corps fut faite par abbé Lepire, qui a égale- chanté le service.

la famille que le deuil vient apper, nous offrons nos plus condoléances. (E)

SAINTE-ROSE

SSANCES :

rie, Odette, Desneiges, en- de M. et Mme Albert Bé- (Cyrilda Drapeau). Parrain arraine, M. et Mme Henri- Audet, oncle et tante de ant.

Marie, Aline, Carole, enfant . et Mme Paul-Maurice Va- (Gr-Aimée Carrier). Parrain tante de l'enfant.

Joseph, Gilles, Guy, enfant M. et Madame Jean Veilleux a Caron). Parrain et mar-

Françoise Fauchon . . . 93.5

3e Degré : %

Claude Gagnon 89.4

Lorraine Nadeau 80.7

4e Degré : %

Jean-Guy Shink 76.7

Fernand Veer 76.4

5e Degré : %

Roch-Emile Veer 80

Jocelyn Carrier 75

6e Degré : %

Huguette Nadeau 90

7e Degré : %

Yolande Bédard 87

Huguette Vachon 75

9e Degré : %

Marguerite Quirion . . . 86

Guy Poulin 79

TRING-JONCTION

MARIAGES :

Le 28 octobre, en l'église de St-Frédéric, était béni le mariage de Mlle Agathe Giguère, fille de M. Henri Giguère, de Tring Jonction, à M. Henry Vachon, fils de M. Wilfrid Vachon, de St-Sévérin. Les nouveaux époux résident depuis à St-Jean d'Iberville.

—Le 6 octobre, Mlle Yvonne Laplante, fille de M. Ludger Laplante, de notre paroisse, à M. Marcel Roy, de Smooth Roch Falls, Ont. Les époux résident en Ontario.

A ces nouveaux couples nos voeux de bonheur.

NTISSANCE :

Le 29 septembre, est né Joseph, Robert, Michel, enfant de M. et Mme Rémi Breton (Cécile Déry), de Tring Jonction, baptisé à St-Frédéric. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Breton, de Vallée-Jonction. Porteuse, Mlle Gisèle Breton, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VIOLENT INCENDIE :

Dans la nuit de dimanche à lundi, le 21 octobre, le feu ravagea presque entièrement l'immeuble de M. Joseph Plante, boucher-épicier. Les pertes s'élèvent à plusieurs mille dollars. Le feu menaçait déjà quelques constructions voisines. Les pompiers ont accompli un travail considérable, grâce à leur bonne coopération.

SAINT-HONORE

SHOWER :

Un shower a eu lieu à la résidence de Mlle Georgette Blais, à l'occasion du mariage de Mlle Anna-Léa Poirier, g.m.g. Les invitées étaient Mmes Joseph Goulet, Léopold Poirier, Wilfrid Grégoire, Aurélien Campeau, Dorylas Poirier, Henri-Paul Campeau, Emilien Poirier, Napoléon Lambert, P.-Eugène Blais, Marcel Huot, Albanie Pelletier, Marcel Blais, Gaudiose Rouleau, Réal Paquet, Fernand Lacasse, Lucien Boulé, Hervé Poulin, Martial Grégoire, Raoul Blais, H.-Louis Poulin, Dominique Blais, Maurice Fortin, Louis Buteau, P.-Henri Martel, Louisda Fortin, Josaphat Breton, Jean-Paul Champagne, Gérard Aubin, Emilien Plante, Germain Boulanger, Fernand Champagne, Cécile Audet, Aurore Bernier, Agathe Bilodeau, Marthe Beaulieu, Fernande Cam-

Archelas Vallée. Porteuse, Mme O. Veilleux, de St-Martin.

—M. et Mme Chs-Henri Poulin (M.-Paule Loubier) annoncent la naissance d'une fille, qui reçut les noms de Diane, Paulette. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Roy, de St-Benoît.

Porteuse, Mme Ephrem Bourque.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

Dimanche dernier, Mlle Germaine Poulin était de passage à St-Benoît, l'invitée de M. et Mme Adrien Poulin.

—M. Jean Veilleux était de passage à Sherbrooke, chez sa fille, Mme Gérard Bossé.

—M. et Mme Lionel Busque, d'Augusta, Maine, en promenade chez M. et Mme Alfred Busque.

—M. et Mme France Poulin, M. Siméon Poulin, M. et Mme Philippe Poulin, M. Absolon Labbé, Mme Théophile Turcotte, Mlle Mariette Turcotte, M. et Mme Paul-Emile Poulin et Mme Arthur Binet, aux funérailles de Mme Joseph Poulin, de Saint-Georges.

—M. Roger Roy, Mlle Jeanne Ouellet, de Saint-Georges, M. et Mme Albert Boucher, Mlle Jeannine Boucher et M. Raymond Fortin, en voyage à Montréal.

—MM. Andréa Pomerleau, Henri Veilleux, Cléophas Dufresne, Théophile et Denis Turcotte sont allés travailler dans le Maine.

—M. Jean Gilbert et Mlle Valéda Gilbert, de Beauceville, en visite chez M. et Mme Napoléon Gilbert.

—Mlles Alida Cloutier et Thérèse Poulin, de Courcelles, étaient de passage à St-Benoît, chez leurs parents.

Faites mettre de côté maintenant, chez Pollack, votre

MANTEAU DE RICHES FOURRURES

NOTRE GRANDE VENTE À $25.

est en pleine force et se continue demain et mercredi - ne l'oubliez pas !

Faites vos achats chez POLLACK le plus tôt possible - notre magasin sera fermé toute la journée, jeudi 1er Novembre, La Toussaint.

Economisez

en achetant votre manteau de fourrure chez POLLACK cette semaine

A BEAUCOUP MOINS QUE LES PRIX DE L'AN DERNIER

Offres exceptionnelles . . . et ceci en dépit du fait que ces manteaux contiennent plus de fourrure, qu'ils offrent plus de details nouveaux, dans la coupe pyramide de cette année. Et pourquoi? Tout simplement parce que nous avons fait des achats très fortunés . . . et nous vous passons les bénéfices !

Mouton de Perse de choix

Peaux soigneusement assorties et bien marquées —Rég. 575.00 pour $495.00

Un dépôt de $49.50 suffit pour réserver le vôtre jusqu'aux Fêtes !

Rat musqué du Labrador (dos)

Teint vison - peaux triées sur le volet. Léger, très souple - Rég. $575.00 pour $495.00

Mouton de Perse (dos)

Fourrure de luxe et pratique — peaux de choix.

Rég. $475.00 pour..... $395.00

Un dépôt de $39.50 le vôtre jusqu'aux Fêtes !

Rat musqué du Nord (dos)

Rég. jusqu'à $450.00 pour.....

aussi RAT MUSQUE NATUREL (FLANCS), du SUD - (1/11) - du NORD, (1/12 et 1/16), toutes des peaux soigneusement

...ant.
...Marie, Aline, Carole, enfant
...t. et Mme Paul-Maurice Va-
...(G. Aimée Carrier). Parrain

...t tante de l'enfant.
...Joseph, Gilles, Guy, enfant
...f. et Madame Jean Veilleux
...a Caron). Parrain et mar-
..., M. et Mme Alphonse Plan-
...ncle et tante de l'enfant.
...Marie, Thérèse, Colette, en-
...de M. et Mme J.-Alyre La-
...tagne (Thérèse Gingras).
...ain et marraine, M. et Mme
...brien Roy, oncle et tante de
...ant.
...Marie, Cécile, Blanche, en-
...de M. et Mme Fidèle Dal-
... (Germaine Audet). Parrain
...arraine, M. et Mme Fernand
...igue, oncle et tante de l'en-

...Joseph, René, Philippe, en-
...de M. et Mme Georges Pou-
...R.-Anna Bédard). Parrain et
...aine, M. et Mme Adélard
...rd, oncle et tante de l'en-

...s félicitations.

...ES SOCIALES :

... et Mme Lionel Roy, ainsi
...Mlle Cécile Roy, de Québec,
...aient Mme Joseph Roy, ré-
...ment.
...M. et Mme Adélard Doyon,
...voyage à Québec, dernière-
...
...M. et Mme Ludger Vachon
...aient des parents à St-Pros-

...M. et Mme Champlain Car-
... de St-Paul de Montmagny,
...isite chez Madame Edmond
...k, récemment.
...M. et Mme Albert Gagnon,
...Stanstead, en promenade à
...Rose.
...M. Gérard Dallaire, d'Ayer's
... Stanstead, visitait sa famil-
...écemment.
...Mlle Marguerite Dallaire, de
...ur parmi nous, après un
...t séjour à Ste-Germaine.

...ES SCOLAIRES :

...e de la Station — Septembre

...Degré :	%
...zanne Poulin	99.7
...iane Gagnon	96
...on Gagnon	96
...egré :	**%**
...jeanne Nadeau	94.2

...Martel, Louisda Fortin, Josaphat Breton, Jean-Paul Champagne, Gérard Aubin, Emilien Plante, Germain Boulanger, Fernand ...Labbé, Marianne Poirier, Thérèse Champagne, Cécile Audet, Aurore Bernier, Agathe Bilodeau, Marthe Beaulieu, Fernande Campeau, Françoise Champagne, Lucienne Boutin, Claire Beaulieu, Jacqueline Girard, Colette Beaulieu, Claire Lestage et Georgette Blais.

NAISSANCES :

M. et Mme Paul-Yvon Paradis (Dorothée Talbot) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Claude, Pauline, Renée. Parrain et marraine, M. et Madame Alfred Paradis, grands-parents de l'enfant.

—M. et Madame Victor Fortin (Cécile Bernard) annoncent la naissance d'un fils, Louis, Philippe, Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Ls-Philippe Fortin, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

MARIAGE :

Le 20 octobre, a été béni le mariage de Mlle Anna-Léa Poirier, g.m.g., fille de M. Joseph Poirier, avec M. Donat Mayrand, de Mont-Laurier.

Nos voeux de bonheur.

DECES :

M. et Madame Hubert Dallaire (Hélène Beaudoin) viennent d'être éprouvés par la mort de leur jeune enfant, Michel, décédé à l'âge de 1 an et 5 mois. Il laisse pour le pleurer, plusieurs frères et soeurs.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

SAINT-BENOIT

MARIAGE :

M. Gaston Veilleux, fils de M. et Mme Joseph Veilleux, de St-Georges, a uni sa destinée à celle de Mlle Héléna Roy, fille de M. et Mme Ferdinand Roy, de St-Benoît.

NAISSANCES :

M. et Mme Victor Bourque annoncent la naissance d'une fille, qui reçut au baptême les noms de Marie, Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Mme

De passage à Québec

LOGEZ A

l'Hotel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM

(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

Reg. $475.00 pour..... $395

Rat musqué du Nord (dos) $39.50

Reg. jusqu'à $450.00 pour..... le Vous jusqu'aux Fêtes!

aussi RAT MUSQUE NATUREL (FLANCS), du SUD - (1/11) - du NORD, (1/12 et 1/16), toutes des peaux soigneusement choisies. Valeurs régulières $450.00 pour..... $395.00

Ne tardez pas à venir faire votre choix . . . car on peut s'attendre à ce que de telles offres amènent une foule considérable!

UNE VENTE PREVUE ET PREPAREE DEPUIS DES MOIS AFIN DE VOUS ASSURER LES VALEURS LES PLUS SENSATIONNELLES A QUEBEC!

Le PLAN DE MISE-DE-COTE POLLACK vous permettra d'acheter votre manteau de fourrure cette semaine; un léger dépôt le retiendra à votre nom, dans nos voûtes frigorifiques, jusqu'aux Fêtes.

Servez-vous de notre PLAN BUDGET 1/3 COMPTANT SOLDE EN 12 MOIS

Pollack —
Salon de la fourrure
Troisième étage

MAURICE POLLACK LIMITEE

57 rue St-Joseph — QUEBEC — 178 boul. Charest

DANS NOS REGIONS

Saint-Benoît

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Adolphe Doyon, du Séminaire de Québec, à Saint-Benoît, chez sa mère, Mme Jean Doyon.

—M. l'abbé Adolphe Doyon a chanté le service de Mlle Octavie Loubier, à Beauceville, récemment. Mlle Cécile Doyon assistait également au service.

—M. et Mme Marcel Mathieu, de St-Ephrem, M. et Mme Armand Baillargeon, de St-Georges, et leurs enfants, chez M. et Mme Zéphirin Baillargeon.

—M. et Mme Wilfrid Beaudoin, ainsi que leur fille, de St-Georges, à St-Benoît, chez M. Eleucippe Poulin.

—M. l'abbé Adolphe Doyon, Mlles Cécile et Marguerite Doyon visitaient Mme Ernest McCollough, de St-Côme, hospitalisée à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce.

—M. et Mme Lucien Dumas, de Coburn Gore, Me., MM. Frs et Barthélemy Doyon, de Fork, Me., M. et Mme François Boucher et M. René-Gilles Gamache, de St-Georges, à St-Benoît, dimanche dernier.

—Mlles Cécile et Marguerite Doyon, à St-Georges, dernièrement, par affaires, ainsi que Madame Barthélemy Doyon.

—Mlle Marguerite Doyon a passé quelques jours à Québec, dans sa famille.

—M. Ernest Doyon, de Saint-Georges, nous a quittés après avoir travaillé trois semaines parmi nous.

—Mme Eleucippe Poulin, à l'hôpital, où elle a subi une délicate opération. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

—Mme Lucien Dumas a passé une huitaine de jours parmi nous.

—M. et Mme Henri Poulin et leurs enfants, de St-Georges, en visite à Saint-Benoît, chez M. et Mme FranQois Doyon, ainsi que chez M. Zéphirin Baillargeon.

M. François Doyon a été hospitalisé pour une quinzaine de jours à l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce, des suites de brûlures.

—MM. Oram Doyon, de Coburn Gore, et Paul-Raymond Doyon, de Toronto, ont passé la fin de semaine chez Mme Jean Doyon.

—M. et Mme Lucien Dumas, M. Oram Doyon et Mlle Cécile Doyon ont visité M. François Doyon à l'hôpital de St-Georges.

—Mmes Godfroy Bourque et Alfred Poulin, à Montréal, en fin de semaine.

—Mlle Faustine Poulin, de Québec, M. Lucien Morisset, de St-Georges, Mlle Colette Doyon et M. Fabien Poulin, de Québec, à St-Benoît, en fin de semaine.

—Mme François Doyon visitait M. François Doyon, à l'hôpital de Saint-Georges, dimanche dernier.

—M. et Mme Jude Baillargeon, à Québec et St-Pascal de Kamouraska, chez des parents, en fin de semaine. Leur fille, France, les accompagnait.

—Mlles Pierrette, Nicole et Francine Doyon sont allés visiter leur père, M. François Doyon, à l'hôpital de St-Georges, samedi dernier.

—Plusieurs personnes de l'extérieur, entre autres de Saint-Georges et de St-Martin, assistaient au shower en l'honneur de Mlle Héléna Roy, à l'occasion de son mariage qui aura lieu le 27 octobre. La fête, organisée par des amies, eut lieu le 21 octobre dernier.

—M. et Mme Raoul Breton, à St-Romain, chez des parents, dimanche dernier.

Saint-Victor

NAISSANCES :

Le 15 octobre, Joseph, Alain, Richard, fils de M. et Mme Alexandre Breton (Thérèse Bernard). Parrain et marraine, M. et Mme Mathias Breton, d'East-Broughton, grands-parents de l'enfant.

—Le 19 octobre, Joseph, Renaud, Yvon, fils de M. et Mme Irénée Groleau (Lucille Cloutier). Parrain et marraine, M. Wilfrid Poulin, et Mlle Noëlla Groleau, de Magog, représentés respectivement par M. et Mme Emile Groleau, de cette paroisse.

—Le 20 octobre, Marie, Irène, Rachel, fille de M. et Mme Florian Roy (Thérèse Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme J.-Baptiste Doyer, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE :

Le 15 octobre, M. Donat Levesque, de Cabano, veuf de M.-Louise Lebrun, a épousé, Anna Leclerc, de cette paroisse, veuve d'Honorius Plante. Les témoins étaient M. Sylvio Levesque, frère de l'époux, et M. Victorin Plante, fils de l'épouse.

Ce mariage a été béni par M. le curé J.-N. Levesque, frère du marié.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner fut servi au presbytère. Y assistaient, outre les nouveaux époux, M. le curé, M. le vicaire, l'abbé Patrice Roy, M. Sylvio Levesque, Mme Magloire Leclerc, mère de la mariée, M. et Madame Victorin Plante, M. et Mme Irénée Rodrigue (Germaine Plante, fille de la mariée).

Les nouveaux mariés sont allés en voyage de noces à Cabano, Rivière-du-Loup, et à leur retour, le samedi suivant, il y eut réception à leur résidence, ici, à Saint-Victor. Tout le personnel du presbytère y assistait, ainsi que M. Ludger Breton et M. Sylvio Levesque, de Ste-Marie, M. et Mme Alfred Leclerc, les enfants et quelques petits-enfants de Mme Levesque.

NOTES SOCIALES :

M. l'abbé Joseph Fortin, du Séminaire de St-Georges, était de passage au presbytère et au Séminaire du Sacré-Coeur, la semaine dernière.

—M. le curé Alphonse Labbé, de St-Ephrem, était aussi de passage au presbytère, la semaine dernière.

—Mme Léo Lafrance, de Québec, a visité son père, M. Etienne Lacoursière.

—M. et Mme Alfred Bolduc ont fait un court voyage à Augusta et Lewiston, Me.

—M. et Mme Gérard Breton, de Magog (depuis trois ans), s'en reviennent demeurer à St-Victor. M. Breton travaillera à la manufacture Duval.

—Mme Albert Rancourt et Mme Gaston Cloutier ont fait un court voyage à Montréal.

—M. Roland Michaud, de Chicoutimi, M. et Mme Roland Patry et Mlle Dorothée Plante, d'Arvida, ont passé la fin de semaine à St-Victor.

—Mme Laurent Bureau, Mme Emile Groleau, Mme Henri Veilleux, M. Mathias Létourneau, M. et Mme Irénée Nadeau et M. Albert Rancourt étaient de passage à Québec, vendredi dernier.

—M. le curé J.-N. Levesque, V.F., s'est rendu à St-Evariste, dimanche après-midi, présider à l'installation du nouveau curé de cette paroisse, M. l'abbé Antoine Dussault. M. le curé Dussault est l'ancien curé de St-Adalbert de L'Islet, et autrefois vicaire à Beauceville.

—M. et Mme Gérard Michaud, de Lewiston, Me., et M. et Mme Marius Proulx, et leur fille, Christiane, de Sherbrooke, ont visité M. et Mme Joseph Houle, ainsi que M. et Mme Antoine Couture.

—M. Jean-Marc Leclerc, en fin de semaine chez son père, M. Alfred Leclerc.

TRANSACTION :

Le restaurant de M. Léopold Duval a été vendu à M. Renaud Boucher, de St-Robert d'Arthabaska.

Saint-Elzéar

EUCHRE :

La partie de cartes du 11 octobre, au profit du Cercle de Fermières, a rapporté la somme nette de $120. Au delà de 60 cadeaux furent distribués aux gagnants. Le prix de présence, une jolie nappe offerte par le Cercle, fut attribuée à M. Adrien Berthiaume. Un magnifique coussin offert par Mme Camille Laverdière, vice-présidente, fut gagné par Mme William Lessard. L'heureuse gagnante du premier prix fut Mme Mary Vaillancourt.

A l'assemblée mensuelle, une nouvelle secrétaire fut nommée par acclamation, Mlle Marg. Morin, en remplacement de Mlle Thérèse Sylvain, qui avait donné sa démission.

Commission Scolaire :

D'après le recensement pour l'année 1951-52, 415 élèves fréquentent les classes, dont 214 filles et 201 garçons. Douze garçons et 9 filles vont dans les pensionnats à l'extérieur.

M. l'inspecteur F. Royer fait actuellement sa première visite dans les 13 classes de la paroisse.

Saints-Anges

FETE DU CHRIST-ROI :

A l'occasion de la fête du Christ-Roi, les autorités municipales de la paroisse de Sts-Anges ont renouvelé la consécration au Sacré-Coeur lue par M. Emile Grégoire, maire.

NAISSANCE :

M. et Madame Aurèle Turmel (Angéline Boily) sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Suzanne. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Turmel, de Québec, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Antonio Turmel, également tante de l'enfant.

Nos félicitations.

NOTES :

Constipation!

Une ou deux **ROBOL** ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte. 3 pour $1.00

M. l'abbé Thuribe Grégoire, du Collège de Lévis, chez son neveu, M. Emile Grégoire, dernièrement.

—M. et Mme Réal Giroux, de Ste-Marie, chez M. et Mme Eddy Labbé, en fin de semaine.

—Mlle Elmire Girard, de Québec, chez des parents.

—M. et Mme Albert Marcoux, de Frampton, ont visité des parents, dimanche dernier.

—M. le notaire Ferland, de Ste-Marie, parmi nous, en fin de semaine.

—M. et Mme Rosaire Fecteau, à Ste-Marie, dimanche dernier.

—M. et Mme Lionel Lagrange, à Vallée-Jonction, chez des parents, au début de la semaine.

—M. P.-E. Lessard, de Saint-Frédéric de Beauce, dans notre localité, la semaine dernière.

—Mme Adélard St-Hilaire et sa fillette, Nicole, à Lévis pour quelque temps chez ses parents.

—M. Léo Labrecque, dans notre paroisse, en fin de semaine, par affaires.

—M. et Mme Adrien Drouin, de Vallée-Jonction, chez des parents, il y a quelque temps.

LES PRODUITS DE BETON ENRG.

ADRIEN PICARD, prop.

Fabricant de tuyaux, 6-9-12-15-18-24-30-36-48-60 et 72"

Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SAINT-LAMBERT — Tél. 32-s-2 — Cté Lévis

.....LE PLUS RECENT PROGRES REALISE EN ASSURANCE SUR LA VIE

Notre nouvelle *police Société de Père et Fils* représente le plus récent progrès réalisé dans le domaine de l'assurance sur la vie, car elle protège, au moyen d'une seule police, le père ainsi que le fils en garantissant:

$10,000 si votre décès survient avant que votre fils ait 21 ans, ou

$10,000 si le décès de votre fils survient après qu'il ait 21 ans, ou

$10,000 lorsque votre fils aura 60 ans.

Vous devez à votre fils de vous renseigner au sujet de cette police. Ecrivez-nous pour recevoir des renseignements plus détaillés.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

E.-L. BOULANGER, Représentant de district, Linière, Beauce.

DANS NOS REGIONS

Sainte-Germaine

RECENSEMENT :

Le recensement fait à l'occasion de la récente visite paroissiale donne 3,889 de population, répartie comme suit : paroisse, 3,297; sanatorium, personnel et hospitalisés, 382; institution agricole, personnel et pensionnaires, 111; Ecole Ménagère, personnel et pensionnaires, 99.

Le nombre de familles, pour le village, est de 247 et 339 pour le reste de la paroisse.

MARIAGES :

Le 8 septembre, M. Grégoire Poulin, fils de M. Ovila Poulin et de feu Dame Alice Godbout, à Mlle Fernande Métivier, fille de M. et Mme Adélard Métivier, de cette paroisse.

—Le 8, M. Raymond Lantagne, fils de M. et Mme Cléophas Lantagne, de Saint-Prosper, à Mlle Fleur-Ange Bédard, fille de M. Joseph Bédard et de feu Dame Dorilda Fauchon, de Ste-Germaine.

—Le 13, M. Irénée Perreault, fils de M. Alcide Perreault et de feu Dame Aurélie Plante, à Mlle Rolande Lachance, fille de feu M. Alphonse Lachance et de Mme Lachance, tous deux de Sainte-Germaine.

—Le 20, M. Yvan Bégin, de New York, fils de M. et Mme Alfred Bégin, à Mlle Jeannine Leclerc, fille de M. et Mme Richard Leclerc, de cette paroisse.

—Le 6 octobre, M. Emile Lapalme, fils de M. et Mme Hormisdas Lapalme, de St-Luc, diocèse de St-Jean, à Mlle Marielle Pouliot, fille de M. et Mme Herménégilde Pouliot, de Ste-Germaine.

—Le 13, M. Noël Lessard, fils de M. et Mme J.-Baptiste Lessard, de Saint-Joseph, Beauce, à Mlle Thérèse Veilleux, fille de M. et Mme Emile Veilleux, de Ste-Germaine.

Nos voeux de bonheur.

BAPTEMES :

Le 1er septembre, Fleur-Ange, Angèle, enfant de M. et Mme Paul-Eugène Cloutier (Alfréda Rochefort). Parrain et marraine, M. et Mme Philibert Rochefort, grands-parents de l'enfant.

—Le 2, Paule, Anne, enfant de M. et Madame Germain Turmel (Laure Giguère). Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Giguère, grands-parents de l'enfant.

—Le 3, Renald, Léo, enfant de M. et Mme Robert Jacques (Rita Maheux). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Maheux.

—Le 5, Marguerite, Huguette, Jacinthe, enfant de M. et Mme Rémi Nadeau (Lucille Shaink). Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Fournier, de Ste-Claire.

—Le 6, Serge, André, enfant de M. et Mme Champlain Nadeau (Reine-Blanche Dostie). Parrain et marraine, M. et Mme Jules Nadeau, grands-parents de l'enfant. Le parrain était représenté par M. Geo.-E. Nadeau.

—Le 9, Thérèse, Céline, enfant de M. et Mme Omer Fortin (M.-Ange Bédard). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Poulin, de St-Georges.

—Le 18, Jean, Paul, Michel, enfant de M. et Mme Rosaire Deblois (Simone Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme P.-Emile Deblois.

—Le 26, Jean, Guy, Daniel, enfant de M. et Mme Fidèle Fortin (Cécile Perreault). Parrain et marraine, M. et Mme Léopold Audet, de St-Léon de Standon.

—Le 26, Danielle, Francine, enfant de M. et Mme Hervé Nadeau (Edith Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Poulin.

—Le 30, Michel, Réjean, enfant de M. et Mme Josaphat Perreault (Gervaise Chamberland). Parrain et marraine, M. et Mme Philodor Rochefort.

—Le 8 octobre, Anésie, Germaine, enfant de M. et Mme Joseph Lessard (Véronique Allaire). Parrain et marraine, M. et Mme Fortunat Allaire.

—Le 8, Louise, Isabelle, enfant de M. et Mme Albert-Aimé Rodrigue (Madeleine Tanguay). Parrain et marraine, M. Mathias Rodrigue et Dame M.-Louise Rodrigue, grand-père et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

DECES :

M. Ephrem Gousse, époux de Dame Virginie Nadeau, décédé le 3 octobre, à l'âge de 75 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 5 octobre.

—Le 6 octobre, a eu lieu la sépulture de Denis, enfant de M. et Mme Liguori Bégin, décédé à l'âge de 4 mois.

Nos condoléances aux familles en deuil.

Saint-Ludger

VA-ET-VIENT :

Mme A. Boily, de Notre-Dame de la Doré, Lac St-Jean, visite M. et Mme Omer Létourneau et M. et Mme Esdras Létourneau.

—M. et Mme Josaphat Faucher se sont rendus visiter des parents à Magog.

—M. et Mme Albert Lacroix, MM. Guy Giguère et Normand Létourneau visitaient leurs parents à St-Ludger, dimanche.

—Mme Ls-Philippe Létourneau, Mme Antoine Dallaire, Madame Omer Létourneau se sont rendues à Dorset, où elles assistaient au service de Mme Ferdinand Létourneau.

—M. et Mme Laval Savoie, de St-Ferdinand, les invités de M. et Mme J.-Pierre Gobeil, ces jours derniers, ainsi que M. et Mme Jean-P. Dorval, de Sherbrooke.

—M. Théodule Beaudoin est retenu à sa chambre par la maladie.

—M. Esdras Létourneau est de retour de l'hôpital de Sherbrooke, où il a subi une grave opération.

Saint-Côme

LE ROSAIRE :

Depuis le premier dimanche d'octobre, on récite à l'église, de midi à six heures, le rosaire. Nombreux sont les paroissiens qui se font un devoir de rendre cet hommage à la Reine du Rosaire. Nous souhaitons nombreuses les faveurs obtenues par Marie, Reine des Coeurs, pour ces belles journées de prières.

DECES :

M. et Mme Gérard Brochu ont eu la douleur de perdre leur fillette, Francine, âgée de trois ans et demi, décédée à l'hôpital St-Georges, après une courte maladie. La cérémonie des anges eut lieu en l'église de Saint-Côme mercredi dernier, au milieu de plusieurs parents et amis.

Nos condoléances à la famille en deuil.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Eugène Morin, leur fils, André, et Mme Alexandre Veilleux, à Augusta, Waterville et Skohegan, récemment.

—M. et Mme Napoléon Bédard nous ont quittés pour aller demeurer à St-Louis.

—Mlle Réjeanne Poulin, à Skohegan pour une semaine.

—Mlle Normande Morin, à Boston pour une quinzaine de jours.

—A Lawrence, est décédé M. Pierre Veilleux, bien connu dans la paroisse.

—M. Camille Poulin, Mlles Anita et Valentine Poulin, de St-Martin, étaient les invités de M. et Mme Germain Bélanger, vendredi dernier.

—Mme Jos.-H. Bolduc, présidente des zélatrices de la Crèche, à Québec pour le 50e anniversaire de la fondation de la Crèche St-Vincent de Paul.

—La semaine dernière, les RR. Mères du Couvent avaient le plaisir de recevoir Sr Anne-Gonzague, supérieure générale, qui visite les communautés à tous les trois ans. Elle était accompagnée de Sr Aristide, nommée récemment directrice des classes.

—M. Marius Bélanger s'est porté acquéreur du commerce de boucherie de son frère, Germain.

—Mme Georges Bussières, de Breakeyville, de passage chez Mme David Champagne.

—Mme Louisda Bélanger, à St-Martin, à l'occasion du décès de son père, ainsi que Mme Honoré Gosselin.

—Mme Charles-A. Dumas est de retour dans la localité, après avoir passé un mois dans les chantiers de M. Dumas.

—MM. Joseph et Fernando Dumas, au chevet de Mme Joseph Brousseau, à Notre-Dame de Beauce.

—Mmes Raoul Rhéaume et Arsène Dumas, à Rumfort pour quelques jours.

NAISSANCE :

A M. et Mme Paul-Emile Dumas (Estelle Dumas), une fille, baptisée Fernande, Diane. Parrain et marraine, M. et Madame Georges Drouin.

Nos félicitations.

Le splendide émail KEM-GLO vous fait économiser! S'APPLIQUE SANS COUCHE DE FOND

Tout propriétaire de Dodge vous le dira...

La Dodge Coronet sedan 4-portes

Ces "avantages cachés" vous assurent un plus long millage sans ennuis

Frein de stationnement indépendant
Roues à jantes de sûreté
Etrangleur électrique automatique
Ailes boulonnées
Prise d'huile flottante
Epurateur d'air par bain d'huile
Montage du moteur "pouvoir flottant"
Sièges rapportés des soupapes d'échappement
Essuie-glaces électriques
Filtre d'essence Oilite dans le réservoir
Système d'allumage imperméabilisé

...LA DODGE EST INSURPASSABLE COMME RENDEMENT

DEMANDER L'OPINION d'un groupe d'automobilistes constitue l'un des meilleurs moyens de découvrir l'exacte valeur de n'importe quelle voiture.

Depuis plus de 35 ans, les propriétaires de Dodge se sont montrés les vendeurs les plus enthousiastes des voitures Dodge. Et cela, parce qu'ils savent que Dodge a fait oeuvre de pionnier dans l'amélioration des automobiles et que, chez Dodge, la recherche, la technique et le contrôle rigoureux de la production concourent à assurer une auto d'un rendement insurpassable.

Suivez donc le conseil des propriétaires de Dodge, et le prix d'achat de votre nouvelle voiture vous rapportera des dividendes sous forme de meilleur rendement, de plus longue durée et d'un entretien économique.

DEMANDEZ AUJOURD'HUI À VOTRE DÉPOSITAIRE DODGE-DE SOTO UNE DÉMONSTRATION

RODOLPHE POULIN ST-GEORGES STATION, Beauce

NYLONS

IMPARFAITS CHOISIS

51 AIGUILLES — 15 DENIERS

Achat spécial, quantité limitée, imparfaits choisis provenant de séries à prix habituellement de $1.95. Une aubaine à rechercher.

Prix spécial RENAULT

La paire 1.50

BROADCLOTH

A UN PRIX D'ECONOMIE SUBSTANTIELLE

Coton de très belle qualité, texture fine et serrée, beau choix de couleurs inaltérables.

La verge .59

POUR JEUNES FILLES

Gants et béret

UN SET NOUVEAU

Jolis sets de gants avec béret pour appareiller, en tricot de laine. Couleurs attrayantes, de fond rose, turquoise, rouge, gris, vert avec couleurs contrastantes de fantaisie.

Le set, 2 morceaux 3.95

Une belle flanelette

DE 36 POUCES

Pour confection de robes ou pour chemises, cette qualité conviendra très bien. Couleurs unies: rouge foncé, brun, écarlate, bleu marine.

LARGEUR 36 POUCES LA VERGE .65

Pour votre lingerie

MESDAMES

Si vous confectionnez certains articles de votre lingerie, achetez cette flanellette de qualité spéciale. Jolis dessins sur fond rose, bleu, jaune. Largeur 36 pouces.

PRIX LA VERGE .59

POUR LES TAILLES FORTES

36-38-40-42-44

NOUVELLES ROBES D'AUTOMNE

Un assortiment spécial a été acheté afin de pouvoir satisfaire la demande des personnes de tailles plus fortes.

Choix de modèles à deux pièces ou ordinaires, styles très attrayants dans les couleurs d'automne et le noir. **Gris, rouge vin, violet, vert foncé.**

DIVERS CREPES

PRIX 15.95 à 25.95

MATELAS

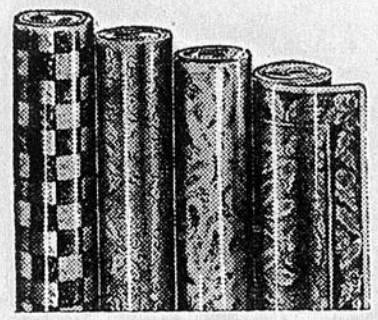
A RESSORTS

SPECIAL INTERESSANT

Un achat spécial! Matelas recouverts de coutil de coton à rayures soulevées. Ressorts spirale en acier trempé, recouverts de feutre de belle qualité. 3'3" — 4' — 4'6". Quantité limitée.

PRIX CHACUN

27.95



SPECIAL JUSQU'AU 11 NOVEMBRE

PRELART

Beau choix de patrons, dans une quantité de nuances. Valeur régulière: 98c.

SPECIAL LA VERGE .85

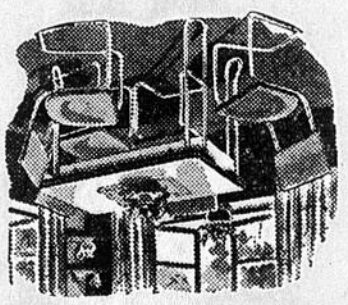


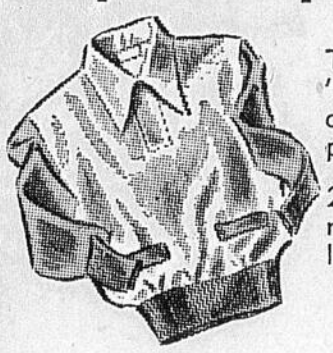
TABLE EXTENSION - 4 CHAISES

EN METAL CHROME SUR FACE "ARBORITE"

Economisez en achetant du pratique et du résistable. Construction solide en acier tubulaire chromé, surface fini "arborite".

PRIX 5 MORCEAUX 94.50

Coupe-vent pour hommes



Très jolis coupe-vent "JACSUEDE" (fini suédine) doublé en satin piqué à la longueur.

2 poches de biais, fermeture éclair. Couleurs : Maron, rouille.

Bustes: 36 à 44

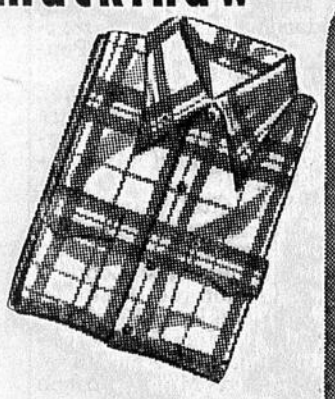
PRIX 18.50

Chemises mackinaw

TOUT LAINE

Très populaires et attrayantes. Deux poches boutonnées en avant. Carreautées, aux couleurs en vogue.

Brun, rouge, bleu, vert.
Grandeurs: Petit, — Moyen — Grand



PRIX 9.75

EPICERIES

DU 3 AU 11 NOVEMBRE

GRAISSE COMPOSEE La livre	.34
GRUAU QUAKER Avec tasse et soucoupe, la bte	.49
JUS DE TOMATES 20 ozs	.16
CAFE "SCHWARTZ" La livre	1.05

INFORMEZ-VOUS DE NOS CONDITIONS DE PAIEMENT.

P.F. RENAULT Ltee.

MAGASIN A RAYONS

BEAUCEVILLE-EST

HEURES D'AFFAIRES :
Tous les jours de 8h. a.m. à 6h. p.m. — Samedi de 8h. a.m. à 8h. p.m.